Courrier français de Gironde
Hebdomadaire départemental
9 octobre 2026
N° 4282
1,70 €
www.courrierdegironde.fr

La lutte des classes



UGO AMEZ

Au fil des jours, la mobilisation lycéenne a pris de l'ampleur en Gironde jusqu'à la manifestation massive du 6 octobre à Bordeaux. Un mouvement émaillé d'échauffourées, aux revendications multiples pour de meilleures conditions d'apprentissage.

Lire en pages 2 à 4

Vins de Bordeaux

Dans un ouvrage, Henry Clemens revient sur les raisons qui ont progressivement éloigné les consommateurs des vins de Bordeaux, tout en apportant des pistes pour les rendre à nouveau désirables.

Lire en page 8

Cap Sciences

Des selles en maquettes tactiles, une capsule-caméra qui effectue le parcours de la bouche à l'anus en 3 mn : l'exposition « Crotte ! Que fait le microbiote ? » montre sans détour ce que l'on préfère ignorer.

Lire en page 11

Beautiran



Au chevet de l'église Saint-Michel

> p. 22

Arcachon

Les nombreuses activités de l'AIA

> p. 16

Saint-Quentin-de-Baron

Une brigade seniors est créée

> p. 24

Saint-André-de-Cubzac

TeamFF33 développe le parasport

> p. 26

J'ai testé pour vous... l'Hyrox



> p. 9

LES DOSSIERS DE LA RÉDACTION
9 octobre 2026

La lutte des classes

Au fil des jours, la mobilisation lycéenne a pris de l'ampleur en Gironde jusqu'à la manifestation massive du 6 octobre à Bordeaux. Un mouvement, émaillé d'échauffourées, aux revendications multiples pour de meilleures conditions d'apprentissage.

Les lycéens expriment leur ras-le-bol

Manque de professeurs, de moyens financiers, trop d'élèves par classe… Les lycéens se mobilisent pour faire entendre leurs revendications. Ils sont soutenus par les professeurs, les étudiants et les syndicats.

« *On tape sur les dépenses essentielles. On tape sur l'éducation, on tape sur la jeunesse et ça ne peut plus durer* », s'indigne Maitane Cocagne, enseignante de SVT au lycée Les Iris à Lormont, avant de prendre le départ de la manifestation qui s'est élancée Porte de Bourgogne mardi 6 octobre à Bordeaux. La porte-parole de la section académique du Snes-FSU dénonce des coupes budgétaires mal orchestrées par le gouvernement dans un contexte général d'économies.

Une semaine avant, le ministère de l'Éducation nationale publiait pourtant son Budget 2027 pour l'école avec des *« moyens en hausse dans un contexte d'effort national de redressement des comptes publics »*. Dans un dossier de presse dédié, le ministère indique que *« le projet de loi de finances (PLF) 2027 conforte la trajectoire de hausse des moyens dédiés au service public de l'éducation, avec une enveloppe augmentée de 15,2 Md€ par rapport à 2017 (+ 31 %) »*. Budget total : 64 milliards d'euros pour l'an prochain. Cette enveloppe permettrait la mise en œuvre de quatre priorités : la poursuite de la baisse du nombre d'élèves par classe, le renfort de la protection des élèves, l'achèvement de la réforme du recrutement et de la formation initiale des personnels enseignants ainsi que l'investissement dans la modernisation et la sécurisation des systèmes d'information.

En attendant, dans les établissements, le manque de personnel se fait sentir au quotidien. C'est le cas pour Gill Fourteau, AESH et syndicaliste à la CGT. *« Il y a de moins en moins de personnel et de plus en plus d'élèves à accompagner. Dans les lycées, certains ne sont pas suivis. On est en train de nous mettre dehors. L'école inclusive, en théorie, c'est très joli, mais dans la réalité, c'est du grand n'importe quoi. »* Dans son PLF, le ministère de l'Éducation nationale indique que malgré la baisse continue d'élèves induite par la baisse démographique, soit 650.000 élèves en moins entre 2017 et 2026, 3.257 postes seront créés (enseignants, autres personnels, élèves et stagiaires enseignants en formation initiale).



Une assemblée générale s'est tenue devant le rectorat le 2 octobre.

Ph Ugo Amez

« Ils ne nous écoutent pas »

En première ligne, les lycéens se mobilisent depuis une dizaine de jours. Jeudi 1er octobre, après une première manifestation deux jours plus tôt, ils bloquent partiellement voire complètement l'entrée de leur établissement. Au lycée François-Magendie, à Bordeaux, un des deux portails est bloqué par une barricade. Si les élèves filtrent, c'est pour exprimer leur *« ras-le-bol. Nous, on a de la chance dans notre lycée, on n'a pas tant de problèmes que ça, mais il y a des lycées où les conditions sont totalement insalubres. »* La température de certaines classes de l'établissement serait tout de même montée à 36 °C cet été. Les jeunes pointent du doigt la responsabilité de l'État. *« Ils ne nous écoutent pas, il n'y a pas assez d'argent pour les services publics, il n'y a pas assez d'argent pour les profs. On est accusé d'être en colère par rapport à l'interdiction du téléphone, mais ce dispositif a gaspillé énormément d'argent qui aurait pu partir dans la reconstruction de bâtiments, dans l'installation de la clim, dans la végétalisation de certains lycées entièrement bétonnés… »*

Au lycée Nicolas-Brémontier, ce même jour, les lycéens bloquent entièrement l'accès à l'établissement, avec l'accord du principal, depuis 6h30 ce matin. *« Nos revendications sont globales. On est 35 par classe, l'été, avec la chaleur, c'est invivable ; l'hiver, il fait froid ; quand il pleut, les bâtiments fuient ; au self on nous sert froids des plats censés être chauds ; on finit à 18h tous les jours, on n'a pas le temps de se reposer parce qu'on a aussi des devoirs… C'est compliqué »*, racontent Ernestine et Tom. À quelques mètres de là, quatre professeurs veillent à ce que leur sécurité soit assurée : *« On est aussi là pour qu'ils voient qu'on est avec eux, mais ce sont eux les leaders. On partage leurs revendications antifascistes, leur souhait d'être moins nombreux par classe, plus de budget pour l'Éducation, des locaux en état… On a les mêmes depuis des années. »*

Globalement, lycéens, professeurs, étudiants et syndicats partagent leurs revendications. *« On demande d'arrêter de couper là où on ne peut plus couper et l'arrêt de certaines réformes, comme Parcoursup qui crée énormément de disparités entre les lycéens et les étudiants qui se retrouvent sur la touche »*, indique Margaux Fournier, bibliothécaire à l'université Bordeaux-Montaigne, impactée également par des fermetures. Au cœur des protestations, en plus des classes surpeuplées, ce sont les emplois du temps surchargés. *« Les journées sont à rallonge, on le voit depuis l'instauration du bac Blanquer. En début d'année, on a constaté nombre d'établissements avec des problèmes pour faire les emplois du temps. On voit aussi particulièrement la fatigue des élèves qui ont, comme tout le monde, subi un été caniculaire. Depuis le Covid, c'est la première année que je fais une rentrée avec des élèves aussi fatigués. »*

Faire plus avec moins

Si les professeurs et les syndicats se sont mobilisés à leur côté, c'est aussi pour assurer la sécurité des lycéens dans des manifestations globalement pacifistes marquées par l'utilisation de gaz lacrymogène de la part des forces de l'ordre. *« On est avec eux, on dialogue aussi pour les rassurer vis-à-vis d'éventuelles interventions policières qui pourraient être musclées »*, explique Maitane Cocagne qui a été témoin de débordements aux Iris à Lormont. Drapeau Force ouvrière en main, à l'arrière du cortège, Frédéric Guichard, qui travaille dans l'industrie pharmaceutique, explique lui aussi s'être mobilisé pour soutenir et protéger les lycéens. *« On s'est positionnés à l'arrière pour les séparer d'éventuels casseurs. »*

Le mouvement national, parti des lycéens, s'est rapidement étendu aux étudiants qui ont eux aussi suivi le cortège. *« Comme toutes les universités, l'année dernière, nous avons dû voter un budget en déficit avec des suppressions de postes »*, explique Margaux Fournier. *« On se retrouve avec des TD surchargés, des étudiants assis par terre en amphithéâtre. Nous n'avons pas assez de place pour accueillir tout le monde*, explique-t-elle entre la place de la Bourse et Porte de Bourgogne. *On nous demande de faire toujours plus avec de moins en moins de moyens et de moins en moins de collègues. »*

L'Union étudiante a listé dix mesures à appliquer d'urgence qui reprennent ces revendications. Le syndicat demande en plus la rénovation du bâti scolaire et universitaire, la revalorisation des bourses ou encore le gel des loyers Crous.

Margau GONZALEZ

Une semaine renversante

En une semaine, les lycéens en grève pour de meilleures conditions d'apprentissage ont largement réussi à mobiliser dans leurs rangs et au-delà. Récit.

LES DOSSIERS DE LA RÉDACTION

9 octobre 2026



Au lycée Jacques-Brel à Lormont le 1er octobre.

Ph Ugo Amez



Des policiers filtrent l'entrée du lycée Gustave-Eiffel à Bordeaux le 5 octobre.

Ph Ugo Amez

Les blocages du 29 septembre, suivis d'une manifestation pour la fonction publique où les lycéens ont fait preuve de grande conviction (lire notre édition précédente), laissaient présager une poursuite massive du mouvement. Dès le lendemain, des blocages ont été signalés dans les lycées de Gironde, avec un pic à Gustave-Eiffel à Bordeaux. Une barricade a été enflammée devant l'entrée du lycée rue Ferbos, les flammes ont léché les habitations. Des scènes similaires se sont jouées au lycée Montesquieu et devant des établissements de la rive droite.

Il est 8h ce mercredi 30 septembre devant le lycée Les Iris à Lormont. Une poubelle brûle, des lycéennes brandissent des pancartes qui réclament à l'État de se préoccuper « *des viols plutôt que du voile* », des jeunes garçons tirent des feux d'artifice en l'air. La police, présente, reste à distance. La centaine de manifestants prend la direction du lycée Élie-Faure à quelques centaines de mètres de là. La vitre du bâtiment d'entrée est attaquée à coups de binette mais ne cède pas, contrairement à une grille de l'établissement. Un professeur s'interpose, pour éviter que le groupe ne rentre dans l'enceinte du lycée. Il reconnaît même un élève malgré son masque : les manifestants refluent. Dans la foule, l'élue du NPA Monica Casanova, armée de son mégaphone, invite les jeunes à se rendre à l'Assemblée générale prévue dans l'après-midi, Porte de Bourgogne à Bordeaux. En attendant, direction le lycée Jacques-Brel. Un nouveau feu de poubelle y est allumé, la cour est envahie et une porte du bâtiment cassée. Les premières grenades lacrymogènes sont tirées et après quelques minutes de face-à-face à distance, la charge des forces de l'ordre disperse tout le monde.

Il y a du monde à l'Assemblée générale : les lycéens sont venus de plusieurs communes de l'agglomération. Des représentants de chaque lycée sont invités à prendre la parole et sont nombreux à dénoncer pêle-mêle des bâtiments délabrés, des emplois du temps construits en dépit du bon sens, des classes surchargées, le manque de tables et de chaises... et la violence des interventions policières : « *On n'arrête pas de se faire gazer* ». Après l'AG, un cortège prend la direction du centre-ville et se trouve dispersé dans la lacrymogène après quelques minutes.

Le vendredi 2 octobre, la mobilisation était moindre malgré quelques tensions au lycée Condorcet dans le quartier du Grand Parc à Bordeaux ou au lycée Grand-Air d'Arcachon. C'est devant le rectorat que 200 lycéens se sont rassemblés. Alors que la préfète Sophie Brocas, le recteur de l'académie de Bordeaux, Jean-Marc Huart, et le vice-président du Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine, Jean-Louis Nembrini, y rencontraient des élus lycéens afin d'écouter leurs préoccupations et d'examiner les réponses pouvant y être apportées, les prises de parole se sont multipliées. Des syndicalistes en chasubles ont fait une chaîne entre le cordon policier et les jeunes. Une nouvelle fois, il est question de revendications pour le moins essentielles, à l'image de cette lycéenne des Iris à Lormont qui explique que dans son établissement, les toilettes garçons sont cassées, obligeant tout le monde à utiliser celles des filles. Et bien sûr, il n'y a pas de papier. D'autres lycéens de l'établissement privé du Mirail témoignent de leur solidarité avec leurs camarades et vantent les horaires aménagés de ce « *lycée du matin* ».

Drôle d'ambiance ce lundi 5 octobre devant le lycée Gustave-Eiffel à Bordeaux. Sur le cours de la Marne, les camions de CRS bloquent toute la voie de bus, et les policiers s'installent devant les grilles. Il s'agit de « *sécuriser l'entrée des élèves en fractionnant la ligne* », explique un agent à son collègue. Il est 8h10 lorsque les élèves qui souhaitent suivre les cours pénètrent dans l'établissement. De l'autre côté, rue Ferbos, les manifestants entament une bataille d'aura entre un requin et un alien. Un tir de feu d'artifice et la charge policière ne se fait pas attendre. Les lycéens sont repoussés vers la gare, l'un d'entre eux est interpellé.

Le mardi 6 octobre était inscrit sur les tablettes comme un jour de forte mobilisation. Mais à l'aube, ce n'est pas l'effervescence devant les établissements bordelais où les rares tentatives de blocage ne tiennent pas. Un petit rassemblement se met en place rue Sainte-Catherine sans empêcher l'accès aux cours du lycée Montaigne. Cette fois, ce sont des professeurs grévistes « *solidaires des élèves* » qui forment une barrière entre la police et les jeunes. Ce sont aussi eux qui seront bousculés après une charge des forces de l'ordre en réponse à un tir de mortier d'artifice vers le ciel. Les syndicats sont là, ainsi que la députée insoumise Mathilde Feld. Pour patienter, des membres de la Confédération paysanne distribuent jus de pommes et tartines, de quoi prendre des forces avant de rejoindre la manifestation déclarée et encadrée par les services d'ordre de la CGT et de la FSU. Elle s'ébranle depuis Porte de Bourgogne vers 11h20 et réunit dès le départ beaucoup de monde. Les pancartes et les slogans dénoncent Parcoursup, le Rassemblement national, la répression policière, l'absence de perspectives.

Place Gambetta, alors que certains manifestants comptent dévier du tracé déclaré en préfecture et sont empêchés par une barrière humaine de syndicalistes, certains s'agacent. Une figure des mouvements sociaux dénonce l'inutilité de ces défilés encadrés qui ne gênent personne : « *pour que cela change, il faut que les bars replient leurs terrasses, que les commerçants baissent leurs vitrines... et qu'ils s'en plaignent* ».

Peine perdue, le cortège poursuit sa route dans le calme pour rejoindre son point de départ où une nouvelle Assemblée générale débute. Pas pour longtemps puisque après une dizaine de minutes, les premiers tirs de gaz lacrymogènes créent la panique et éparpillent la foule à mesure de l'avancée des cordons policiers. Des centaines de manifestants prennent la direction de la place de la Victoire pour de nouvelles échauffourées. L'ambiance est lourde, un orage se déverse sur la place, le rendez-vous du 8 octobre est déjà pris.

Ugo AMEZ



Des professeurs protègent les lycéens de Montaigne de la police, le 6 octobre.

Ph Ugo Amez



Le 6 octobre, la manifestation a réuni entre 8.700 et 50.000 personnes selon les sources.

Ph Ugo Amez

LES DOSSIERS DE LA RÉDACTION
9 octobre 2026

Quelles réponses à la colère ?



Ph.Ugo.Amez

Plusieurs chantiers ont été lancés par l'exécutif en guise de réponse à la colère des lycéens. Dans une feuille de route adressée à ses ministres, dimanche 4 octobre, Sébastien Lecornu demande de traiter de façon prioritaire les remplacements de longue durée des enseignants dans le second degré. Le Premier ministre se tourne aussi vers les Régions pour s'assurer d'un bon fonctionnement des établissements en termes d'équipements, de sanitaires, de chauffage ou de restauration, et invite les proviseurs à utiliser l'intelligence artificielle pour améliorer des plannings de cours trop chargés. Le gouvernement s'engage également à corriger les dysfonctionnements de la plateforme Parcoursup et à mettre l'accent sur le dialogue avec les jeunes, à l'image de ce « temps démocratique interne » d'une demi-journée à mettre en œuvre dans tous les lycées.

Ces propositions sont-elles à la hauteur de la colère des lycéens ? Non, à en juger par la mobilisation massive du 6 octobre partout en France et cette nouvelle annonce du ministre de l'Éducation, le lendemain, concernant le remplacement de tous les professeurs absents sous huit jours.

G.P.

Quelles réponses à la violence ?



Ph.Ugo.Amez

« *Neuf interpellations ont été réalisées, notamment pour des faits liés à la détention ou à l'usage de mortiers et au transport d'armes* », a communiqué la préfecture de Gironde au terme de la journée de mobilisation du mardi 6 octobre dans le département. La veille, 33 mineurs avaient été interpellés, notamment pour des faits de jets de projectiles (mortiers, produits inflammables et feux de poubelles), ont fait savoir les services de l'État.

À l'échelle du pays, à la faveur « d'un bilan judiciaire des violences urbaines en marge du mouvement lycéen », le ministère de la Justice faisait état, lundi 5 octobre, de 5.060 individus placés en garde à vue, dont 87 % de mineurs. Des placements en détention provisoire ont été ordonnés pour dix majeurs et quatre mineurs. Le taux de classement sans suite est de l'ordre de 16 % pour les moins de 18 ans. Des poursuites ont été engagées pour près de 1.500 mineurs et ils sont plus de 1.200 à être concernés par des mesures alternatives aux poursuites, comme des avertissements pénaux probatoires ou des travaux non rémunérés.

Mercredi 7 octobre, le ministre de l'Intérieur annonçait la suspension de l'usage des grenades assourdissantes pour ce mouvement des lycéens, alors que la doctrine du maintien de l'ordre est dénoncée par les syndicats et une partie de la classe politique.

Le top

Consultation lycéenne

Le ministère de l'Éducation nationale ouvre une consultation nationale dédiée aux lycéens sur la plateforme Agora jusqu'au 23 octobre. Ils sont invités à répondre de façon anonyme à deux questions : « *Quelles sont les principales difficultés que vous rencontrez au lycée ?* » et « *Qu'est-ce qui devrait changer ou être amélioré pour mieux apprendre ?* »

Le chiffre

Entre 266.000 et 450.000

C'est le nombre de manifestants à avoir défilé dans les rues en France mardi 6 octobre. La semaine précédente, ils étaient environ 200.000. Aux côtés des lycéens, parents d'élèves, professeurs, étudiants et syndicats ont étoffé les rangs. En Outre-Mer, la mobilisation gagne aussi du terrain.

La phrase

« Je suis très choqué par la manière dont répond le gouvernement à la mobilisation de la jeunesse. Il y a un système éducatif à bout de souffle, Parcoursup décrié depuis des années et un manque de perspectives. Le sentiment que l'on a, c'est que la seule réponse, c'est la répression », a dit le député écologiste girondin Nicolas Thierry sur le plateau de France 3.

L'œil de Wat



ORIGINE FRANCE PRIVILÉGIÉE, PAIEMENTS ACCÉLÉRÉS, C'EST ÇA SOUTENIR LES AGRICULTEURS FRANÇAIS.

DÉLAIS DE RÈGLEMENT RACCOURCIS À 15 JOURS POUR SOULAGER LA TRÉSORERIE :
- De nos producteurs de fruits et légumes français
- De nos Alliances Locales E.Leclerc alimentaires
- Jusqu'à la fin de l'année

PRISE EN COMPTE DES CONSÉQUENCES DE LA SÉCHERESSE :
- Cahiers des charges ajustés
- Adaptation de nos gammes
- Dialogue continu avec les producteurs

ORIGINE FRANCE PRIVILÉGIÉE :
- 100 % sur les produits de nos marques tels que lait, œufs, crème fraîche, viande fraîche de volaille et bovine, radis, endives, pommes primeurs...
- 98 % pour la viande porcine et 96 % pour la viande bovine dans nos boucheries
- 90 % pour les volailles de marques nationales
- 90 % pour les vins
- 17 000 partenariats Alliances Locales E.Leclerc avec des petits producteurs

E.Leclerc

DÉFENDRE TOUT
CE QUI COMPTE POUR VOUS.

BETC GALEC – 26 Quai Marcel Boyer – 94200 Ivry-sur-Seine. 642 007 991 RCS Créteil.

POUR VOTRE SANTÉ, ÉVITEZ DE MANGER TROP GRAS, TROP SUCRÉ, TROP SALÉ. WWW.MANGERBOUGER.FR

Sophie Brocas redessine la carte du territoire incendié

La reconstruction suite au mégafeu de cet été ne se fera pas à l'identique sur l'ensemble des zones dévastées, a indiqué la préfète de Gironde le 30 septembre lors de sa conférence de presse de rentrée. Une nouvelle cartographie devrait guider les propriétaires.

« *Il faut que l'on arrive à reconstruire en sécurité, on ne pourra pas faire comme si rien ne s'était passé* », synthétise la préfète de Nouvelle-Aquitaine Sophie Brocas ce mercredi 30 septembre à l'occasion de sa conférence de presse de rentrée. Deux mois après l'incendie qui a ravagé 42.000 hectares de forêt girondine et conduit à l'évacuation de plus de 220.000 personnes, elle a annoncé la création par l'État d'une nouvelle carte de la reconstruction en Gironde pour différencier l'exposition des futures habitations au risque incendie.

Un code couleur pour classer les habitations

Trois catégories de maisons détruites ou endommagées seront ainsi établies. Un code couleur doit permettre de déterminer, commune par commune, dans quelles conditions les habitations pourront être rebâties. Les maisons classées en vert correspondent aux habitations situées dans l'empreinte urbaine, au sein d'un lotissement ou d'un village. Pour ces constructions, la reconstruction devrait être facilitée. « *On peut se dire que c'était un coup de pas de chance* », a expliqué Sophie Brocas, estimant que les zones urbanisées sont plus faciles à défendre que les habitations isolées.

Les maisons classées en rouge sont, à l'inverse, celles qui se trouvent au cœur de la forêt, éloignées des zones bâties. Pour ces habitations, l'administration considère que la protection contre un nouvel incendie ne peut être garantie. « *On n'arrivera jamais à mettre tous les moyens qui sont nécessaires devant chaque maison toute seule dans la forêt* », a déclaré la préfète. Ces propriétaires doivent bénéficier d'un accompagnement individualisé afin de trouver des solutions, notamment lorsque la reconstruction sur place ne sera pas possible.

Entre ces deux situations, les maisons classées en orange pourraient être reconstruites sous conditions. Des mesures de sécurisation devront être mises en place : parcelles irriguées, bandes coupe-feu, entretien… « *Il faut qu'on crée des coupures au combustible aux abords de ces urbanisations pour permettre aux gens de se réinstaller* », a insisté Sophie Brocas.

Cette cartographie n'est pas encore définitive. Elle doit être discutée avec les élus et les habitants, puis affinée sur le terrain. La préfète a annoncé la mise en place d'une cellule chargée de se rendre auprès des propriétaires afin de leur expliquer les conditions de « *défendabilité* » de leur habitation. « *Ce ne sont pas des couleurs qui sont statiques* », a-t-elle précisé.



Sophie Brocas lors de sa conférence de presse de rentrée le 30 septembre. Ph Ugo Amez

Des sinistrés encore confrontés aux assurances

Alors que l'incendie de Saumos est officiellement éteint depuis le 28 septembre, la question des assurances demeure l'un des principaux points de tension. Les sinistrés dont les maisons ont été détruites doivent composer avec les expertises, les délais d'indemnisation et l'incertitude sur la possibilité de reconstruire. Sophie Brocas a indiqué que 80 % des expertises avaient été réalisées et que 65 % des personnes avaient reçu un acompte.

L'État souhaite que les indemnisations puissent tenir compte d'une reconstruction équivalente, et non strictement identique, lorsque les règles de sécurité imposeront de modifier les bâtiments. La préfète demande également que les gravats puissent être évacués avant la fin de l'ensemble des procédures d'expertise, afin de permettre aux familles de sortir d'un environnement marqué par le traumatisme.

« *Nous avons demandé que la durée du relogement des personnes soit compatible avec le temps nécessaire à la reconstruction* », a-t-elle déclaré. Le dispositif ne devrait donc pas s'arrêter automatiquement après douze ou dix-huit mois si les travaux ne sont pas achevés.

Des matériaux plus résistants au feu

Un référentiel de matériaux plus résistants au feu doit par ailleurs être transmis aux architectes, aux maires et aux particuliers. Il pourrait concerner les revêtements, les gouttières, les ouvertures, les équipements de ventilation ou encore les végétaux plantés autour des habitations. La préfète envisage pour l'instant un outil principalement incitatif, destiné à favoriser des constructions plus résistantes.

La simplification des obligations de débroussaillement constitue un autre chantier. Sophie Brocas souhaite rendre ces règles plus compréhensibles et plus efficaces. Elle évoque notamment la possibilité de confier davantage de compétences aux intercommunalités afin de garantir leur mise en œuvre sur le terrain.

Ugo AMEZ

La lourde facture des canicules

Une mission parlementaire conduite par le président de la Commission des finances de l'Assemblée nationale, Éric Coquerel, chiffre le coût des canicules de l'été et ses conséquences à 16 milliards d'euros.

Combien ont coûté la canicule, la sécheresse et les incendies de cet été ? Au moins 16 milliards d'euros, selon les conclusions de la mission flash conduite par le président de la Commission des finances de l'Assemblée nationale et député de la France insoumise Éric Coquerel.

Cette somme correspondant à l'addition de la perte de production enregistrée au troisième trimestre 2026 en termes de produit intérieur brut, des dépenses supplémentaires déjà engagées et du coût pour le budget et le patrimoine des ménages et des entreprises.

Pour arriver à ce montant vertigineux, le député de Seine-Saint-Denis a mené une série d'auditions auprès de divers ministères, des élus locaux, des organisations syndicales, de la Sécurité civile, des acteurs du logement, des assureurs. Il s'était aussi rendu au Porge le 18 septembre dernier à la rencontre des victimes de l'incendie de Saumos (lire notre édition du 25 septembre 2026).

Sans surprise, les canicules ont principalement impacté les ménages (dommages liés aux incendies et hausse des factures d'électricité à cause des climatiseurs) et les entreprises, soit plus de 11 des 16 milliards d'euros recensés par la mission parlementaire. Dans le détail, rien que pour le secteur agricole, les pertes évaluées par les syndicats s'élèvent déjà à un minimum de 10 milliards d'euros.

Face au changement climatique, et pour permettre au pays de s'adapter au mieux, le rapporteur de la mission flash estime qu'il « *est nécessaire d'engager entre 8,75 et 12,3 milliards d'euros de dépenses publiques supplémentaires* » dès 2027, issus pour l'essentiel du budget de l'État. « *Plus on attendra, plus ça coûtera cher* », alerte Éric Coquerel, pour qui l'école représente l'une des priorités.



Le député Eric Coquerel au Porge, le 18 septembre. Ph archives Ugo Amez

Le rapport parlementaire préconise en effet d'engager des crédits rapidement en direction des établissements scolaires, d'ici l'été prochain, lesquels dépendraient pour moitié des collectivités locales (elles sont propriétaires du bâti scolaire), même si « *un soutien de l'État* », de l'ordre de « *25 milliards d'euros apparaît indispensable* ». D'ici 2050, la facture pour adapter les 50.000 bâtiments scolaires avoisinerait les 50 milliards d'euros. La mission flash demande aussi un soutien pour les Ehpad et les établissements de santé, notamment la création d'un « *Fonds vert hospitalier doté d'un milliard d'euros par an, à partir de 2027* ».

Parmi les 45 recommandations chiffrées du rapport, la demande de confier à l'Insee un suivi annuel du coût des vagues de chaleur côtoie celle de renforcer les effectifs de plusieurs organismes, dont Météo-France et l'Office national des forêts. La mission attire aussi l'attention sur les obligations légales de débroussaillement et une enveloppe de « *13 à 18 millions d'euros par an sur 2027-2030* » qui permettrait « *d'aider 10.000 ménages modestes* » pour les réaliser. En plus de réclamer une loi de programmation de la sécurité civile, le renforcement des moyens terrestres des Sdis (Service départemental d'incendie et de secours) est évalué entre 500 et 600 millions d'euros supplémentaires de crédits de l'État.

Guillaume PANTAIGNAN

Se réinventer professionnellement

Les Trophées de la Reconversion, organisés par Transitions Pro Nouvelle-Aquitaine, mettent en lumière des parcours de personnes ayant fait le choix de changer de métier. L'inspirante Clervie Rose Boennec était l'ambassadrice de cette 4e édition.

Ancienne avocate d'affaires, Clervie Rose Boennec s'est reconvertie il y a sept ans. *« Je cochais toutes les cases : bonne élève, j'ai décroché le meilleur Master de droit des affaires, eu le barreau du premier coup et je travaillais dans un super cabinet d'avocats, chez Deloitte, à Paris. J'avais l'impression d'avoir fait tout ce qu'on m'avait dit de faire. Mais finalement, je n'étais pas à ma place et je n'étais pas heureuse. J'ai le souvenir d'une petite fourmi au milieu du quartier de la Défense. C'est mon corps qui m'a rappelé à l'ordre car j'ai fait des ulcères à l'estomac, alors que j'avais à peine 28 ans, tellement je me forçais à faire quelque chose qui ne me correspondait pas »*, témoigne-t-elle.

Très créative, aimant rencontrer des gens et passionnée de mode, elle s'est d'abord tournée vers cet univers. *« J'ai rencontré beaucoup de monde lors de la Fashion Week et découvert que j'adorais interviewer des personnes s'étant reconverties professionnellement. De là est née l'idée de créer mon podcast,* Oser la reconversion, *il y a six ans. On a fait plus de 200 interviews, la plupart avec des femmes. »*

Aujourd'hui, Clervie Rose Boennec est également une conférencière très demandée, dont le parcours inspire de nombreuses femmes. Elle a quitté Paris pour vivre en Bretagne. Elle est aussi une maman épanouie d'un bébé de 18 mois.

« Arrêter de subir pour se choisir »

Elle poursuit : *« Une reconversion, c'est beaucoup plus qu'un changement de métier. C'est se choisir enfin. C'est faire quelque chose pour soi, pas pour les autres ou pour le statut social. Cela me fascine, car il y a une quête de rétrospection. C'est arrêter de subir pour se choisir. »*

Ayant fait plusieurs podcasts avec Transitions Pro, c'est tout naturellement qu'elle a accepté d'en être l'ambassadrice. *« Transitions Pro est comme une baguette magique, car ils rendent des rêves possibles, grâce au financement. Il est important de faire connaître ces dispositifs car cela peut aider beaucoup de personnes »*, assure-t-elle.

Chaque année, Transitions Pro Nouvelle-Aquitaine accompagne près de 5.000 personnes dans leur reconversion à travers différents dispositifs : le projet de transition professionnelle (PTP), la démission-reconversion, ou encore la certification CléA, destinée aux salariés et demandeurs d'emploi faiblement qualifiés ou sans diplôme. Le Fipu et le Pur, deux autres dispositifs, permettent également des reconversions liées à l'usure professionnelle. En 2025, 5.088 dossiers ont été déposés et 3.934 validés.

Clervie Rose Boennec pointe les principaux freins au moment de sauter le pas. Ils ne sont pas forcément ceux auxquels on pense : *« Pour moi, ça a été le regard des autres, de l'annoncer à mes parents, à ma famille car ils étaient très fiers de mon parcours. Difficile aussi de l'expliquer aux collègues car certains étaient des ami(e) s. Je me suis sentie assez seule. Autre frein, le financier. De là l'importance des dispositifs de Transitions Pro ».* L'ancienne avocate d'affaires en reconnaît un autre : *« Se dire : est-ce que c'est le bon moment, est-ce que je vais regretter ? Il n'y a jamais de bon moment, il y aura toujours une excuse pour ne pas le faire ! »*

Forte de toutes les expériences vécues avec son podcast, Clervie Rose Boennec a élaboré un programme d'accompagnement destiné aux femmes qui souhaitent se reconvertir. *« On y mêle bilan de compétences et coaching afin de les aider à construire une carrière alignée, qu'elles arrêtent de subir. Nous avons créé une communauté où je mets en relation ces personnes qui ont envie de se reconvertir avec les invités du podcast. Enfin, la troisième phase est la mise en place d'un plan d'action : on a un module de financement, on parle de Transitions Pro, de comment négocier une rupture conventionnelle, de tous les dispositifs existants. Et on regarde si le projet est réellement viable. Parfois, il suffit de faire quelques ajustements dans sa vie professionnelle, de changer d'entreprise… Se reconvertir ne veut pas forcément dire passer d'avocate à pâtissière ! »*



Clervie Rose Boennec : « La reconversion est comme une roue : au début, c'est difficile de la faire tourner et, au fur et à mesure c'est de plus en plus facile. »

Ph AD

Clervie Rose Boennec a également créé des lives et des groupes WhatsApp pour que les femmes se soutiennent entre elles, *« car se reconvertir n'est pas évident. De plus, en tant que femmes, on fait passer tout le monde (enfants, mari, maison, famille) avant nous et on ne prend pas soin de soi. Se reconvertir, c'est prendre soin de soi. »*

Sa ténacité et son audace tout au long de ce parcours ont été reconnues. Clervie Rose Boennec est particulièrement fière d'avoir obtenu le prix Forbes 40 Women (Femme Forbes France) en 2024. *« C'était une reconnaissance de ma reconversion. Pour moi, ce prix a été un accomplissement. Mes parents se sont dit que j'avais pris la bonne voie »*, sourit-elle. Son seul regret ? *« Avoir choisi de me reconvertir sur un coup de tête et de ne pas m'être fait accompagner »*, reconnaît-elle. D'où l'importance qu'elle accorde à Transitions Pro. *« Ils proposent l'accompagnement dont j'aurais rêvé. Et ces Trophées sont très importants car on n'a pas souvent de reconnaissance du chemin parcouru. »*

Anna DAVID

Six lauréats régionaux

Les Trophées de la reconversion, organisés par Transitions Pro Nouvelle-Aquitaine, ont été remis le 24 septembre dernier. Cet acteur régional de référence dans le domaine de mobilité professionnelle et de reconversion met ainsi en lumière des parcours inspirants dans six catégories dont une nouvelle, le prix Entreprise. Voici les lauréats de cette édition.

Jordane Barbier, 38 ans (Dordogne), a reçu le prix « Nouveau métier ». Après près de 17 ans passés dans le secteur bancaire, elle l'a quitté en 2025 pour se consacrer à l'agriculture. Elle développe aujourd'hui une activité diversifiée entre élevage, hébergements insolites, transmission et création de contenu.

Nicolas Derouet, 40 ans (Gironde), à remporté le prix « Créa ». Après dix ans dans le développement d'une activité de transport, il s'est réinventé après le décès de son mentor et créé Transporter Ma Voiture, une plateforme dédiée au transport de véhicules. Rentable dès le premier mois, l'entreprise a atteint 1,8 million d'euros de chiffre d'affaires dès sa première année.

Laurence Puel, 55 ans (Charente-Maritime), a obtenu le prix « Rebond ». Après plusieurs années dans le soin et l'accompagnement, elle s'est réorientée pour raisons physiques et est devenue conseillère en insertion professionnelle. Major de sa promotion, elle est aujourd'hui en CDI chez INSERT R comme accompagnatrice socio-professionnelle.

Jean-François Chervet, 54 ans (Pyrénées-Atlantiques), a décroché le prix « Senior ». Après une période de précarité, il s'est reconverti à plus de 50 ans grâce au CEP et au PTP et est devenu chauffeur poids lourds. Il travaille aujourd'hui en CDI chez Transports Dumartin.

Marion Lo Monaco, 42 ans (Pyrénées-Atlantiques), a reçu le « Coup de cœur du jury régional ». Après 20 ans comme comédienne, elle s'est tournée vers le vitrail. Diplômée d'un CAP en 2025, elle développe aujourd'hui son activité à Oloron-Sainte-Marie, entre création, restauration et transmission.

Le Malandain Ballet Biarritz, centre chorégraphique national dirigé par Thierry Malandain, a reçu le prix « Entreprise », pour son engagement dans la reconversion.

Ce vendredi 9 octobre, le jury national sélectionne les lauréats nationaux parmi l'ensemble des lauréats régionaux, en vue de la grande finale du 19 novembre à Paris.

Petit Futé : un concentré de Bordeaux

Une nouvelle édition du City Book consacrée à Bordeaux et sa métropole est disponible.

Créé en 1976 à Nancy par Dominique Auzias et Jean-Paul Labourdette pour proposer des bons plans de la ville aux étudiants, le Petit Futé n'a cessé d'évoluer. Après le lancement des City-guides dans les années 1980 pour le marché français, puis des guides touristiques, il s'est attaqué au marché international avec toujours le même objectif : rendre la découverte accessible.

Le virage numérique a été pris dès l'an 2000 avec la création du site petitfute.com, puis avec MyPetitFuté, un guide sur mesure. Sa présence sur les réseaux sociaux lui permet également de garder le lien avec une communauté toujours plus large et variée.

Aujourd'hui, le Petit Futé compte 850 guides et carnets touristiques, recensant cinq millions de lieux et d'adresses à (re) découvrir. Dernière nouveauté : une collection dédiée aux enfants, à travers des recettes de cuisine qui invitent au voyage par les papilles.

À l'échelle locale, l'édition 2027 du City Book Bordeaux Métropole affiche la même ambition. Un guide pratique, riche en adresses que l'équipe locale du Petit Futé a visitées et testées.

« Depuis deux ans, le guide est totalement personnalisable dans une cinquantaine de villes. Nous avons découpé Bordeaux en cinq quartiers où, pas à pas, on peut savoir quoi visiter, où se restaurer, où faire du shopping… Il s'adresse aussi bien aux Bordelais qu'aux nouveaux habitants et visiteurs. Il fourmille d'adresses utiles pour le quotidien », précise Nelly Bourlet, responsable d'édition avec Sophie Tardieu.

Cette dernière est la mémoire du guide. Elle y travaille en effet depuis 35 ans ! *« Mon premier Petit Futé Bordeaux date de 1990. Quand j'ai commencé, le guide s'adressait notamment aux étudiants. Je me souviens que, quand les toilettes d'un resto étaient sales, on mettait d'une à trois mouches… Combien de fois me suis-je fait agresser par des restaurateurs à l'époque parce qu'ils avaient trois mouches ! »*, s'esclaffe Sophie Tardieu. Plus sérieusement, son meilleur souvenir reste *« les rencontres humaines et les fêtes que nous avons faites au cours de toutes ces années… »*

Laurène Delion, auteure avec Joanne Berthier, sillonne les rues de la métropole pour aller *« dégoter les tendances »*, mais aussi *« revenir sur des restaurants existants car les équipes changent, les propositions aussi »*.

Parmi les tendances de cette édition, *« après le concept mono-produit qu'on a vu pousser ces dernières années, on revient sur des choses plus traditionnelles. On le voit avec le développement des Bouillons à Bordeaux et dans les communes de la métropole. Cela répond à ce qu'attend le consommateur : aller au restaurant en maîtrisant son budget. On sait ce qu'on vient chercher dans un Bouillon, ce n'est pas un étoilé ! Mais dans le Petit Futé, on trouve aussi bien des grandes maisons gastronomiques que des Bouillons et du fast-food »*, affirment les auteures.

« Nous sommes en alerte tout le temps », reconnaît Joanne Berthier. Et parmi ses coups de cœur elle cite « Les Petits Crus » aux Chartrons, ou encore « Repas pour geek » à Saint-Michel. Pour la première fois, le guide propose également un top 5 de l'entrepreneuriat au féminin, avec notamment le raid féminin solidaire « Défi d'Elles » et un coup de cœur pour « Resto Samarqand », créé par une réfugiée originaire du Tadjikistan qui, après avoir été formée et accompagnée par l'association Marie-Curry, a ouvert son propre restaurant de spécialités tadjikes et ouzbèkes.

Le Petit Futé a donc (déjà) 50 ans et il entend poursuivre son aventure, comme l'assure Sophie Tardieu : *« Nous nous attaquons à la nouvelle génération, aux plus petits, car ce sont eux qui voyageront demain et il faut leur donner l'envie de la découverte ! »*

A.D.



L'équipe bordelaise du Petit Futé.

Ph AD

Un cri d'amour aux vins de Bordeaux

Dans « Le jour où… On n'a plus voulu boire de Bordeaux », Henry Clemens revient sur les raisons qui ont progressivement éloigné les consommateurs des vins de Bordeaux, tout en apportant des pistes pour les rendre à nouveau désirables.

Journaliste indépendant, Henry Clemens est né dans le nord de l'Allemagne et a grandi en France. Son parcours professionnel l'a conduit à travailler dans des domaines aussi divers que les nouvelles technologies, la culture et le monde viticole. Fort de plus de vingt ans d'expérience dans l'univers du vin, où il a exercé de nombreuses fonctions - caviste à Paris, acheteur de vins à Berlin, chargé de communication pour le Conseil des vins de la région de Bergerac, directeur du Syndicat des vins de Graves, rédacteur en chef de Junkpage et directeur de publication chez Féret –, il a accepté d'écrire ce livre de la collection « Le jour où… » (affirmatif ! Éditions).

« Il y a des livres qu'on n'a pas envie d'écrire. Celui-ci en fait partie », reconnaît Henry Clemens en guise d'introduction. C'eût été dommage ! En à peine une centaine de pages, l'ouvrage condense avec justesse son expérience du monde du vin, enrichie par des recherches qui viennent éclairer son propos. La filière viticole, et particulièrement celle de Bordeaux, traverse une crise profonde et doit faire face à de nombreux enjeux : baisse de la consommation mondiale, évolution des goûts et des modes de consommation, marchés en berne… Mais la crise bordelaise ne date pas d'aujourd'hui.

La confirmation de ce désamour, Henry Clemens l'a eue en 2016, lors d'une garden-party à Wavre, près de Bruxelles. *« J'y ai apporté des vins de Bordeaux que j'ai placés sur la table, où il y avait des côtes-du-Rhône, des vins d'Italie… À la fin de la soirée, j'ai constaté, triste et amer, que les bouteilles de Bordeaux étaient les seules qui n'avaient pas été ouvertes »*, se souvient-il.

Le livre ne vient pas alimenter le « bordeaux bashing ». C'est, au contraire, le constat d'un homme qui aime profondément les vins de Bordeaux et souhaite provoquer un *« sursaut de la filière »* pour les rendre à nouveau désirables. L'auteur détaille les raisons qui ont progressivement éloigné les consommateurs des vins de Bordeaux. Parmi elles, l'uniformisation et la *« parkerisation »*, en référence au critique de vin américain Robert Parker, au détriment de la singularité et de l'identité du lieu. Atteindre une note proche de 100 dans son guide *« ouvrait automatiquement les portes des marchés asiatiques et nord-américains »*. Les propriétaires bordelais se sont alors mis à produire des vins à l'image de ceux que Parker appréciait : *« bois neuf, extraction, sur-maturité »* étaient les maîtres mots.

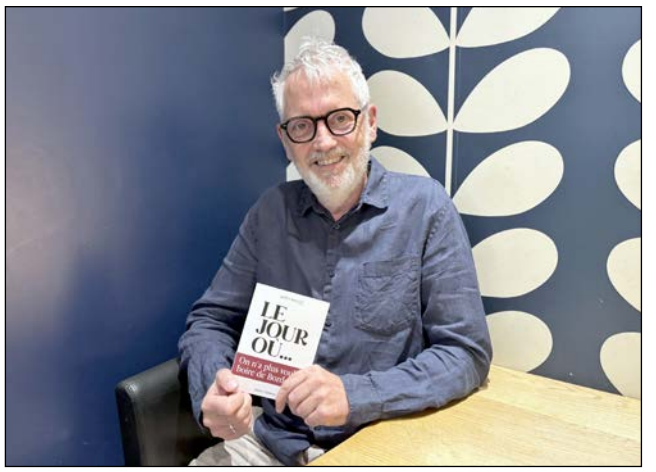
Le récit est constructif, voire pédagogique, notamment lorsque Henry Clemens explique le système de la place de Bordeaux et des primeurs, et pourquoi ce modèle ne fonctionne plus. Il n'hésite pas à pointer *« l'orgueil d'un microcosme qui dicte la loi au reste »*. Il affirme : *« La crise, on ne l'a pas regardée dans les yeux. Il faut que Bordeaux se regarde dans le miroir et se remette en question sur ce qui va et ce qui ne va pas. C'est dans les moments de crise qu'on se réinvente et que de nouvelles idées peuvent émerger. »*

L'auteur ne se limite toutefois pas aux raisons du désamour. Il avance également des pistes pour y remédier. Ce que le journaliste aime, c'est croiser les savoirs *« des chercheurs et des experts, pour parler d'urbanisme, d'œnologie, de biodiversité… La filière ne s'appuie pas assez sur eux »*. Il reconnaît que la Cité du Vin fait un travail formidable, *« créant des passerelles, notamment à travers sa programmation culturelle »*. Selon lui, *« ce lieu reste un carrefour intéressant pour expérimenter. Mais je pense que cette Cité aurait dû être un peu plus ambassadrice de Bordeaux »*.

« Plein d'histoires à raconter ! »

Henry Clemens ouvre plusieurs *« chantiers »* pour renouer avec Bordeaux. *« Le premier est celui du sol et du vivant. Bien que nous soyons en retard en matière de conversion environnementale, le ratrapage est en cours et rapide, comme le montre le travail des vigneronnes et des vignerons engagés dans la biodynamie, l'agroécologie, la vitiforesterie, la phytothérapie et qui montrent que qualité et vertu environnementale ne sont pas incompatibles. »*

Pour l'auteur, le renouveau viendra du terrain et du terroir, à l'image de vignerons qui le font déjà à leur échelle. Il cite notamment Jean-Baptiste Duquesne, du château Cazabonne, à Saint-Pierre-de-Mons (Graves). *« Pendant cinq ans, il a effectué un travail de recherche dans les cadastres bordelais, recensant plus de cinquante cépages oubliés, abandonnés peu à peu pour des raisons liées aux maladies importées, mais aussi et surtout à la standardisation des AOP, qui n'autorisent que quelques cépages dans leurs cahiers des charges. »*



Henry Clemens. Ph AD

Selon Henry Clemens, *« c'est en mettant en lumière cette biodiversité ampélographique, mais aussi la singularité de ces vignerons qui travaillent dans leur coin - notamment comme les frères Le Grix de La Salle (château Le Grand Verdus, dans l'Entre-deux-Mers) ou encore Claire Villars-Lurton (château Ferrière, à Margaux, et Haut-Bages Libéral, à Pauillac) - qu'on arrivera à rendre les vins de Bordeaux désirables »*.

Plutôt que de mettre en avant les grands classements, les grandes bâtisses, des grands chais et des techniques, il faut, selon lui, raconter le lieu et les hommes et les femmes qui font le vin : *« Il y a plein d'histoires à raconter ! Des Constance qui dirigent cinquante personnes dans les vignes après avoir quitté la Roumanie et le design vestimentaire. Des Laura qui rêvent d'avoir leur nom sur les bouteilles. Des Manon qui savent depuis leurs 12 ans qu'elles feront du vin. Ces visages existent. On ne les montre pas assez. On ne les raconte pas assez »*, insiste-t-il.

Comme dans toute crise, constate-t-il, il y a aussi une opportunité. *« Bordeaux doit redevenir désirable à travers ses paysages. Il faut profiter de l'arrachage pour repenser ces paysages. À l'image de Cahors ou des Corbières qui arrivent à mettre leurs paysages dans leurs bouteilles. »*

Autre piste : la gastronomie. *« Bordeaux n'est pas une ville de gastronomie comme peut l'être Lyon. Cela n'empêche pas. Il faut casser les codes pour toucher une population urbaine, de classe moyenne »*, constate-t-il. Il cite notamment l'exemple de Vitoria-Gasteiz, mais aussi d'autres villes du Pays basque, de La Rioja ou de Navarre : *« En proposant des pintxos avec des vins locaux, ils ont réussi à mettre en valeur leurs produits et leurs vignobles. »*

Il suggère ainsi la création d'un grand festival de la gastronomie qui mettrait en lumière les produits et les vins du terroir bordelais.

Pour se rapprocher des consommateurs, le vin et son langage doivent également être plus inclusifs et accessibles, sans oublier la notion de plaisir. *« L'arrogance bordelaise… Le public s'en détourne car il ne la comprend pas. Il faut écouter davantage les consommateurs. Avant d'aller à l'export, il faut d'abord retravailler le marché local, être prophète en son pays. »*

Avec ce livre, Henry Clemens souhaite enfin *« susciter un grand débat, où toute la filière – vignerons de toutes les appellations, mais aussi chercheurs, sociologues, chefs, sommeliers, journalistes, cavistes… – s'assied pour réfléchir ensemble : quelle viticulture bordelaise voulons-nous dans 20 ans ? Un Grenelle pour que tout le monde puisse s'exprimer. »*

Anna DAVID

L'œnotourisme primé

La remise des Best Of Wine Tourism 2027, organisée par le réseau Great Wine Capitals, s'est déroulée le 30 septembre au Palais de la Bourse, à Bordeaux.

C'était la 23e édition et, malgré le contexte morose et les difficultés que connaît la filière viticole, les candidatures étaient nombreuses pour le concours des Best Of Wine Tourism 2027.

« Plus de 75 dossiers, c'est mieux que l'an dernier. Cette année, plus de dix territoires de la Nouvelle-Aquitaine étaient représentés. L'été a été difficile, avec les incendies. Mais les gens se remotivent, les ailes de la saison estivale, au printemps et à l'automne, s'étirent de plus en plus, se réjouit Catherine Leparmentier, responsable du concours. *Nous étions inquiets car on connaît les difficultés actuelles. Mais les professionnels ont pleinement conscience que l'œnotourisme, s'il n'est pas la solution à la crise, fait partie des solutions. De ce fait, ils s'efforcent de garder la qualité de l'accueil et des prestations œnotouristiques. »*

À noter que, depuis deux ans, des entreprises qui ne sont pas forcément productrices de vin peuvent aussi candidater. *« Si, au début, il y a eu quelques tentatives et pas de lauréat, cette année, il y avait de belles candidatures. Et s'ils sont lauréats, c'est parce qu'ils œuvrent beaucoup à la promotion. Ces restaurants, ces hôtels, ces chambres d'hôtes sont autant de prescripteurs de l'œnotourisme auprès de leur clientèle »*, explique Catherine Leparmentier.

Au total, 23 trophées ont été remis, dont sept Best Of d'or, remportés par le château Péby-Faugères (Saint-Émilion), dans la catégorie Art & Culture, le château de Sales (Pomerol), dans la catégorie Architecture & Paysages, le Cognac Thomas Hine & Co (Cognac), dans la catégorie Expériences culinaires, le château Olivier (Pessac-Léognan), dans la catégorie Découverte & Innovation, le château Larrivet Haut-Brion (Pessac-Léognan), dans la catégorie Œnotourisme durable, la Maison Jéroboam (Saint-Estèphe), dans la catégorie Hébergement et le château Toulouse-Lautrec (Entre-deux-Mers), dans la catégorie Services œnotouristiques.



Les lauréats néo-aquitains des Best Of Wine Tourism 2027. Ph AD

Quatorze autres Best Of ont également été décernés, ainsi qu'un Coup de cœur, remporté par le Cognac Voyer Vaudon.

Pour la première fois, un Prix Passion a également été remis. Il vise à récompenser le meilleur guide œnotouristique, désigné à l'issue d'une série de visites mystères chez les candidats cet été. C'est Nina Gauthier, du château Malartic-Lagravière, qui l'a remporté.

Le concours ne s'arrête pas là puisque les sept Best Of d'or sont désormais qualifiés pour la compétition internationale. Ils vont représenter Bordeaux face aux gagnants des autres Capitales de Grandes Vignobles pour tenter de décrocher un « International Best Of Wine Tourism 2027 ». Le lauréat sera connu le 22 octobre, à l'occasion de la conférence annuelle du réseau Great Wine Capitals, qui se déroulera cette année à Hawke's Bay, en Nouvelle-Zélande.

Enfin, dernière étape, le People's Choice Award aura lieu en novembre prochain. Les amateurs d'œnotourisme du monde entier pourront voter en ligne pour élire leur site préféré parmi l'ensemble des lauréats 2027.

A.D.

Hyrox : casser sa tirelire pour souffrir

La compétition sportive en vogue, l'Hyrox, a investi le Parc des expositions de Bordeaux du mercredi 30 septembre au dimanche 4 octobre. Retour sur un challenge exigeant mêlant course à pied et exercices de fitness.

Les larmes roulent sur mes joues. Je prends le départ de mon premier Hyrox solo dans 30 petites minutes. Cette compétition exigeante, apparue en Allemagne en 2017, mêle 8 km de course à pied entrecoupés de 8 stations de fitness fonctionnel.

Après avoir fait monter le cardio en trottinant à l'extérieur du Parc des expositions de Bordeaux, il est temps d'entrer dans le hall 3 qui a accueilli la compétition du 30 septembre au 4 octobre. Il est presque 13h30 ce dimanche, l'heure fatidique. Je quitte mes supporters direction l'entrée du tunnel où une jeune femme nous briefe une dernière fois. C'est le moment. Je pénètre dans le tunnel de départ où l'atmosphère est si particulière. La musique motive, le compte à rebours fait monter la pression. Fin du décompte, c'est parti.

Je commence à courir en petite foulée, l'objectif : ne pas partir à fond pour ne pas exploser le cardio dès le début. Le premier kilomètre, qui en fait en réalité un peu moins, s'achève. Le skierg, première station, m'attend. Je saisis les deux poignées en hauteur et je commence à tirer comme si je tenais des bâtons de ski. 1.000 m à répéter le même mouvement, c'est long. Très long. D'autant plus quand toutes les filles à côté de moi repartent déjà pour leur deuxième course. Je ne me mets pas la pression pour autant, je le sais, je n'excelle pas sur cet exercice. Les 100 derniers mètres sont là. J'augmente l'intensité. Un juge bénévole se poste derrière moi et m'encourage.

Je repars pour un kilomètre de course. Arrive le sled push. Il s'agit là de pousser un traîneau chargé de poids. En additionnant le tout, me voilà parallèle au sol en train de faire de petits pas, histoire de « reposer » mes jambes, pour faire avancer 102 kg sur quatre longueurs de 12,5 m. Premier aller, je fonce. Les trois suivants me demandant plus d'efforts : des gouttes tombent de mon front, un photographe choisit ce moment pour s'arrêter devant moi. Je m'arrête, je souffle, c'est reparti. Et là, je fais face à un run de l'enfer. Une envie de vomir pointe le bout de son nez et ne me quitte pas pendant plus de six minutes de course. Le mental en prend un coup, l'idée d'abandonner me traverse l'esprit. Et puis, je me souviens que j'ai payé 150 € pour être ici. Alors, il ne faut pas rêver non plus, ça ne relance pas la machine, mais au moins, je continue et atteins la station des burpees. Certes, je suis lente, en revanche, je ne m'arrête pas une seule fois. Pas peu fière.

Je suis officiellement à la moitié de ma course. Je sympathise avec une participante partie avant moi. Je la distance. Me voilà désormais à la station du rameur. 1.000 m à avaler. Je ne suis que joie lorsque mes supporters se postent juste en face de moi. J'en profite pour papoter, ils me rappellent à l'ordre. Et plombent complètement l'ambiance lorsqu'ils m'apprennent que je cours beaucoup trop lentement par rapport à mon objectif… J'accélère au kilomètre d'après avant de m'emparer de deux poids de 16 kg à porter à bout de bras et ce, sur 200 m. Première moitié, les doigts dans le nez. Je me permets même une petite folie : je trottine. Seconde moitié, on lève le pied. Je pose les kettlebells à deux reprises.

Là, tout se joue au mental. Avant dernier run, ma tête me fait avancer. Elle prend aussi le relais lorsque j'arrive à l'épreuve



La dernière station de l'Hyrox consiste à faire 100 wall balls.

Ph MG

des fentes. Avancer sur 100 m avec 10 kg sur le dos. C'est long, c'est douloureux parce que le genou tape le sol à chaque répétition, mais c'est bientôt la fin ! Le dernier kilomètre est là, un peu plus court d'ailleurs, mais le pire reste à venir. Devant moi s'élève la cible des wall balls. Armée d'une balle de 4 kg, je dois l'atteindre en faisant d'abord un squat puis en la lançant. Je passe un temps considérable à boucler les 100 répétitions réglementaires. Je m'arrête (trop) régulièrement. Je suis à bout de forces. Heureusement, le juge qui contrôle mon exécution me pousse à me dépasser et ne me lâche pas d'une semelle.

Je viens à bout de cette course des plus exigeantes. Je passe la ligne d'arrivée avant de m'écrouler au sol. Je l'ai fait. Un objectif en plus de coché. Résultat : 1h40 d'effort intense. Je fais monter les statistiques puisque la moyenne pour un Hyrox solo femme est de 1h38, mais l'ego est boosté. Maintenant je vous laisse, j'ai le 10 km de Bordeaux à préparer.

Margau GONZALEZ

Le Bassin des lumières à l'ère des dinosaures

Les Bassins des lumières de la base sous-marine de Bordeaux accueillent une nouvelle exposition jusqu'au 3 janvier. L'expérience immersive autour des dinosaures offre un retour dans le passé de 66 millions d'années à la rencontre de dizaine d'espèces qui fascinent petits et grands.

Depuis le 3 octobre et jusqu'au 3 janvier 2027, les visiteurs des Bassins des lumières sont invités à pénétrer dans la base sous-marine de Bordeaux pour découvrir l'ère des dinosaures. Le spectacle, baptisé *Planète préhistorique : dinosaures - l'expérience immersive*, est tiré de la série documentaire Apple TV *Planète préhistorique*.

La voix de l'acteur Gérard Lanvin, parfois recouverte par la musique signée Hans Zimmer, Anže Rozman ou encore Kara Talve, ou par le bruit des paléontologues en herbe, accompagne le spectateur durant sa déambulation dans les différents espaces du site.

Ce retour en arrière de plus de 66 millions d'années se divise en sept parties : l'ère des géants, l'arbre du vivant, l'héritage, élever les petits, les monstres de l'esprit, déterrer le passé et les modèles dans l'évolution. Dans chacune d'entre elles, une nouvelle espèce est présentée au spectateur. Rajasaurus (dinosaure carnivore), tuarangisaurus et mosasaure (reptiles marins), edmontosaurus (grand dinosaure herbivore), alamosaurus (titanosaure géant), sans oublier l'incontournable T. rex, défilent sur les murs de la base sous-marine. Sur terre, dans la mer ou dans les airs, les visiteurs découvrent le quotidien de ces dinosaures entre les combats, le début d'histoires d'amour, les naissances, la chasse, jusqu'à la fossilisation. Un paléontologue français, Romain Pintore, a notamment été référent pour la série, aux côtés d'une quinzaine de confrères. Il est spécialiste de la locomotion des dinosaures.



Combats et naissances prennent vie sur les murs de la base sous-marine.

Ph MG

Petits et grands en apprennent aussi davantage sur l'évolution des espèces et les ressemblances qu'il peut y avoir avec certains animaux qui peuplent encore aujourd'hui notre planète.

Cette plongée au cœur du monde préhistorique est longue, environ 50 minutes, mais se veut particulièrement pédagogique.

Margau GONZALEZ

COUP DE ♥ LIVRES COUP DE CŒUR DE LA SEMAINE



LA MER IMMENSE

Victoria Hislop

LES ESCALES

■ Grèce, 1947. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le pays est déchiré par un violent conflit. Les soldats du régime traquent les opposants communistes, transformant les villages en champs de ruines.

À Kalopetra, au coeur des montagnes, Fotini vient de donner naissance à son deuxième enfant. Lorsque les forces gouvernementales font irruption, elle est embarquée de force avec les femmes du village. Iliana, sa fille aînée, et les autres enfants, cachés dans un abri de fortune, se retrouvent alors totalement livrés à eux-mêmes, à la merci des factions ennemies.

Fotini est déportée dans la prison politique de l'île de Chios. Là-bas, elle se lie d'amitié avec Markella, une autre détenue avec qui elle tente de survivre. Après de longs mois de captivité, Fotini fait le serment de retrouver Iliana et le fils de son amie, quel qu'en soit le prix. Des années plus tard, les enfants de la guerre civile ont grandi. Devenus adultes, certains tenteront de remonter le fil du passé pour comprendre leur histoire, et lever le voile sur le conflit qui leur a volé leur enfance et celle de milliers d'autres.



CODE YESTERDAY

Michel Bussi

PRESSES DE LA CITÉ

■ Lonely McKenzie, jeune musicienne de Liverpool, trouve dans la maison de ses grands-parents, rue Penny Lane, une partition griffonnée du premier tube des Beatles.

A-t-elle découvert un secret aussi précieux que la couronne d'Angleterre ?

Un secret que tentera de lui arracher Smoky Slug, journaliste spécialisé dans le rock, vieux limier misogyne qui n'a jamais cru au mythe des Fab Four.

Car Smoky le sait : pendant les années de folie du groupe, les Beatles ont été entourés de morts, presque toujours violentes, souvent inexpliquées…

Une galerie savoureuse d'enquêteurs, dont un espion du MI5 et le Premier ministre himself, vont tenter l'impossible pour faire toute la lumière sur le mystère le mieux gardé de l'histoire du rock.

Les sorties de la rédac



Olivia Grandville mène l'enquête sur l'unisson et décide d'en faire une création pour neuf danseurs, « En même temps », à voir au TnBA du 13 au 15 octobre.

Ph Marc Domage

DANSE

■ BORDEAUX. *Les 24 Préludes de Pretor Part*. Un univers fantastique et poétique dans un spectacle sonore et visuel où tous les sens sont en éveil : une véritable pluie tombe sur la danseuse, un ours joue du violoncelle, des bûches s'enflamment, une tempête de neige s'abat sur le pianiste, tandis qu'un compositeur revendique ses 110 ans. À la croisée du postmodernisme et du minimalisme américain, cette œuvre incarne une victoire symbolique : celle de l'humain sur le chaos, de la nature sur la machine. Jusqu'au 18 juin à l'Impromptu. Tarifs : de 7 à 10 €. Renseignements au 06.81.96.35.11.

■ BORDEAUX. *En même temps*. Pièce aux allures d'enquête chorégraphique, le spectacle s'attelle à balayer toutes les ambiguïtés du genre : relents totalitaires, gimmicks comiques et transes collectives. Sur la pulsion répétitive de la bande-son signée Benoît de Villeneuve et Benjamin Morando, et en complicité avec les images compulsives de César Vayssié, la distribution multigénérationnelle lance un grand pied de nez frondeur à l'uniformisation. Du 13 au 15 octobre à 19h30 au Théâtre national de Bordeaux Aquitaine. Tarifs : de 8 à 30 €. Renseignements au 05.56.33.36.60.

■ VILLENAVE-D'ORNON. *Deux mondes opposés*. Un seul souffle, deux chorégraphes, deux univers, six danseurs. Un dialogue mené par l'Opéra de Bordeaux entre héritage classique et création contemporaine. D'une part, les *Quatre Saisons* de Vivaldi, réinventées en souffle néoclassique. De l'autre, *Système à six corps*, création contemporaine sur la musique d'Esteban Fernandez. Deux langages qui se répondent, se heurtent et se prolongent, jusqu'à faire naître un même mouvement, celui de la danse. Le 16 octobre à 20h30 au Cube. Tarifs : de 12 à 18 €. Renseignements au 05.57.99.52.27.

■ BORDEAUX. *Victoria Dauberville*. Suivre une ballerine qui s'échappe de sa boîte à musique pour découvrir un nouveau monde. Telle une poupée, symbole d'une discipline où chaque mouvement est imposé et millimétré, la ballerine fuit ce qui l'a pourtant construite. Elle se découvre elle-même à travers de multiples rencontres. En traversant de nouveaux espaces, elle rencontre de nouveaux univers, découvre d'autres façons de danser et d'autres manières d'exister sur scène. Le 17 octobre à 20h30 au Théâtre Fémina. Tarifs : de 46,20 à 56,20 €. Renseignements au 05.56.06.66.22.

■ BORDEAUX. *Bounce N Flow*. Une journée de rencontres qui célèbre les danses urbaines et afro à travers des workshop, battle All Style, performances et temps de danse. Danseurs confirmés, amateurs ou simples spectateurs pourront se retrouver et partager un moment festif. Tout au long de l'événement, DJ Akwabaa accompagnera les danseurs aux platines, tandis que Neysson et Bouba, maîtres de cérémonie, seront chargés de faire vivre le battle et de transmettre leur énergie au public. Le 18 octobre à la Salle du Point du jour. Tarif : 5 €. Renseignements au 06.59.77.32.64.

■ FLOIRAC. *BK 270 Battle*. La Cie Les Associés Crew présente le BK 270 Battle, un événement dédié à la préparation de la nouvelle génération de danseurs et danseuses. Ce battle accompagne les jeunes garçons et les jeunes filles dans leur cursus, pour préparer et révéler les talents de demain. Le 24 octobre à 13h30 au M.270. Tarif : 3 €. Renseignements au 05.57.80.87.43.

■ BORDEAUX. *Paris Burlesque Show*. Une soirée cabaret burlesque élégante et festive : saxophone, danse, performances artistiques et dîner dans une ambiance chic et extravagante. Le 30 octobre à 19h30 à La Grande Poste. Tarif : 47 €. Renseignements au 05.56.01.53.90.

Seulgi Lee : l'artisanat contre l'amnésie

Comment faire parler les objets et raviver les gestes oubliés ? Seulgi Lee croise artisanat populaire coréen, mémoire orale et rigueur géométrique pour une captivante traversée de la matière du langage.

Sur le plateau de 1.200 m² du Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, suspendu au-dessus des eaux changeantes de la Garonne, une table bien singulière est dressée. Son titre, *GORU GORU*, emprunte au coréen une locution savoureuse signifiant « un peu de tout ». À la manière d'un repas traditionnel où dialoguent en harmonie le cru et le cuit, le chaud et le froid, le fermenté, le sucré et le salé, cette première grande rétrospective institutionnelle en France consacrée à Seulgi Lee réunit un quart de siècle de création plastique, à l'écart de toute tentation nostalgique : l'artiste née à Séoul en 1972 et établie en France depuis 1992, conçoit l'espace d'exposition comme un écosystème mouvant où les formes parlent, vibrent et s'interrogent. La sonorité même du titre fait écho aux consonnes frottées du fleuve girondin qui coule au pied du bâtiment dessiné par Bjarke Ingels. Dans ce dialogue feutré entre le paysage local et la mémoire orale de la Corée, le commissariat d'Elfi Turpin orchestre une traversée sensible qui privilégie l'analyse rigoureuse du langage matériel.

À quoi reconnaît-on une œuvre de Seulgi Lee ? Au premier regard, l'œil est frappé par une grande économie de moyens, presque austère, avec des aplats de couleurs vives et des lignes géométriques tranchées. Pourtant, cette apparente simplicité formelle dissimule un piège conceptuel d'une subtile finesse. L'artiste ne cherche pas l'abstraction formelle pour elle-même, mais la réactivation de savoir-faire populaires et vernaculaires menacés d'amnésie. Depuis plus de dix ans, elle parcourt le monde – de la Corée au Mexique, du Poitou au Rif marocain – à la rencontre des artisans garants de gestes ancestraux. « *Rencontrer des gens et apprendre de nouvelles choses à travers des projets est ma principale source de motivation*, confie-t-elle. *J'aborde toujours les choses en amateur, en cherchant à désapprendre ce que j'ai déjà assimilé pour mieux réexaminer la matière.* » Cette attitude humble s'inspire directement des réflexions de l'anthropologue Tom Ingold, pour qui le tissage possède une qualité narrative où chaque mouvement se développe de manière rythmique à partir du précédent. Chez Lee, l'artisanat s'affirme comme une pensée en acte, une anthropologie matérielle où la main fabrique du sens.



Seulgi Lee : « Il y a des mots qui disparaissent, les termes techniques liés aux outils et aux savoir-faire. »

Ph Gallery Hyundai

En déambulant dans l'espace baigné de lumière du Frac, le visiteur se trouve immergé au cœur de séries emblématiques. C'est le cas du *Blanket Project U*, commencé en 2014 en collaboration avec un maître artisan de Tongyeong, port sud-coréen réputé pour la technique du *nubi*, un matelassage de soie d'une extrême minutie. Sur ces grandes couvertures suspendues ou disposées à plat, Seulgi Lee traduit visuellement la structure d'anciens proverbes coréens. Dans l'une des pièces exposées, *U : Présenter le pied de canard*, un losange orange vif cousu verticalement incarne la patte du palmipède pour signifier le mensonge ou la mauvaise foi, tandis que les piqûres horizontales figurent la surface du sol. Plus loin, *U : Le chien au pelage crotté se moque du chien avec les taches de grains de son* transforme la moquerie hypocrite en un assemblage géométrique équilibré aux couleurs primaires. Ces objets textiles ne sont plus de simples éléments ménagers mais deviennent des « sculptures votives » chargées d'inscrire le récit collectif dans l'espace intime du sommeil. La métaphore orale glisse ainsi sur le tissu, incitant le spectateur à écouter ce que les formes ont à raconter.

Cette poétique des objets s'étend aux créations les plus performatives de l'artiste. Dans ses notes de travail, Seulgi Lee écrit : « *Je tourne autour des objets que je considère comme mes amis, dont certains sont là depuis plus longtemps que nous. Il y a des mots qui disparaissent, les termes techniques liés aux outils et aux savoir-faire. Et il me semble qu'il y a des objets qui étaient toujours là, comme la poterie, le panier ou la natte, depuis la préhistoire. Pour transporter, conserver, se protéger ou se déplacer. Et dormir tranquille.* » Cette présence amicale se concrétise dans l'installation *Clameur*, où des masques en papier mâché baptisés « K » côtoient des colonnes d'ombre et de lumière en lente rotation. Une rotation presque imperceptible qui rappelle les ambiguïtés du personnage de Klamm chez Kafka : le mouvement évident se dissimule dans la lenteur, forçant le regard à douter de sa propre perception. L'exposition culmine avec l'intervention d'artisans coréens adeptes du *dancheong*, cet art décoratif à main levée réservé aux structures sacrées des temples. Appliquées directement sur les cimaises du Frac, leurs fresques murales monumentales font chanter l'architecture de béton.

Loin de céder aux raccourcis identitaires ou à une forme de passéisme patrimonial, l'artiste livre à la MÉCA une démonstration plastique et intellectuelle d'une remarquable limpidité. En mettant en tension la mémoire orale populaire et la rigueur géométrique, elle réintroduit le corps, l'usage et le récit au centre de la création contemporaine. *GORU GORU* ne fait pas la simple démonstration d'un style personnel, mais offre une méditation salutaire sur la disparition des mots techniques et la résistance poétique des gestes face à la standardisation industrielle du monde.

Frédéric LACOSTE (clp)

Jusqu'au 25 avril 2027 à la Méca à Bordeaux.

• Un hibou cousu main.

L'adaptation d'*Hulul*, classique de la littérature jeunesse d'Arnold Lobel, s'inscrit dans un registre sobre. Présentée le 14 octobre à la Halle du Bouzet à Cestas, la proposition de la Chapka Cie s'empare des interrogations d'un hibou solitaire.

Sur le plateau, Jeanne Videau et Nathalie Vinot, dirigées par Mélusine Thiry, articulent une forme théâtrale de 45 minutes mêlant marionnette, jeu et musique. Le duo restitue fidèlement les cinq histoires originelles de l'oiseau qui dialogue avec la lune ou invite l'hiver à se réchauffer. La dramaturgie intègre également des fantasmagories écrites pour l'occasion, prolongeant les rêveries du personnage.

La scénographie revendique une filiation avec l'Art Brut. L'espace s'organise autour d'une table et de tentures noires rehaussées de pastels, délimitant le refuge d'Hulul et la forêt extérieure. Ce dispositif intègre directement des dessins réalisés par des écoliers drômois lors du processus de création, marquant l'esthétique de la pièce. Par ce traitement artisanal, le spectacle aborde frontalement des thématiques existentielles telles que le rapport à la solitude, à l'animalité et à l'expression de nos émotions.

• L'Iddac menacée de fermeture ?

Les salariés de l'Iddac, agence culturelle de la Gironde, alertent sur les conséquences de restrictions budgétaires prévues pour 2027. Ces baisses de dotations pourraient, à terme, remettre en cause la pérennité de la structure.

Fondée il y a 35 ans, l'Iddac joue un rôle moteur dans le soutien à la création et à la diffusion du spectacle vivant. Une diminution de ses moyens se traduirait par une réduction mécanique de l'accompagnement des compagnies artistiques, des structures culturelles et des collectivités. Au-delà de l'institution, c'est l'écosystème girondin qui risque d'être fragilisé, entraînant l'annulation de nombreux projets et un recul de l'offre culturelle de proximité.

Face à cette situation, le personnel a lancé une pétition adressée au Département de la Gironde. Les demandes portent sur la garantie des financements nécessaires aux dispositifs d'aide, la préservation des emplois, et l'ouverture d'un dialogue transparent avec les professionnels du secteur culturel concernant l'avenir de l'agence territoriale.

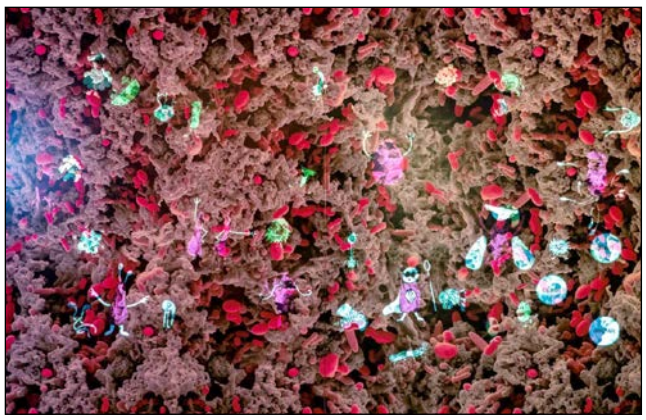
Cap Sciences explore nos entrailles

Des selles en maquettes tactiles, une capsule-caméra qui effectue le parcours de la bouche à l'anus en 3 mn : à Cap Sciences, l'exposition « Crotte ! Que fait le microbiote ? » montre sans détour ce que l'on préfère ignorer.

Il fallait oser : consacrer une exposition entière à l'intestin et, comme l'annonce son titre, à ce qu'il produit. *Crotte ! Que fait le microbiote ?*, visible depuis quelques jours au Hangar 20 de Cap Sciences à Bordeaux, n'a pourtant rien du canular potache. Conçue par la Cité des sciences et de l'industrie avec l'INRAE, elle prolonge un phénomène d'édition : *Le Charme discret de l'intestin*, de la doctorante allemande Giulia Enders, illustré par sa sœur Jill et publié chez Actes Sud en 2015, s'est vendu à plus de 5 millions d'exemplaires ! Son secret réside en un humour décomplexé au service d'arguments scientifiques solides, pour plaider la cause d'un organe mal-aimé que l'on néglige, voire que l'on maltraite.

Le projet a une histoire. Interrogées en 2024 lors de l'adaptation lyonnaise de l'exposition, ses commissaires à la Cité des sciences et de l'industrie, Dorothée Vatinel et Nathalie Puzenat, expliquaient pourquoi le sujet s'imposait : « *La recherche sur le microbiote, appelé autrefois flore intestinale, a connu un renouveau dans les années 2000 avec les formidables progrès technologiques dans l'analyse des génomes à grande échelle.* » Ajoutez une bio-informatique capable de traiter ces montagnes de données, et tout change. Jusque-là, on ne savait étudier que les microbes que l'on parvenait à cultiver ; or, beaucoup meurent au contact de l'oxygène. Désormais, grâce à la métagénomique, on lit les ADN « en vrac », l'ordinateur trie, compare et débusque parfois des espèces inconnues.

Premier enseignement : chacun porte un microbiote qui lui est propre, comme une empreinte digitale. Les chercheurs parlent d'« holobionte », un être composé de ses cellules et de ses locataires, à raison d'une bactérie, de cinq à dix virus et de 0,1 champignon pour une cellule humaine. Ces colocataires digèrent les fibres qui nous résistent, fabriquent les vitamines K et B, tiennent les pathogènes à distance et font l'éducation du système immunitaire. Un fait étonnant : des souris élevées sans microbes se comportent autrement que leurs congénères, ce qui nourrit l'hypothèse d'un dialogue entre intestin et cerveau. On greffe déjà des selles pour soigner certaines infections récurrentes à *Clostridium difficile*. Reste à ne pas s'emballer : entre déséquilibre du microbiote et maladie, corrélation ou causalité, la science n'a pas tranché. « *Nous ne sommes pas seuls dans notre propre corps* », résumaient les deux commissaires.



Huit bactéries stars ont élu domicile dans votre intestin. Ph Anaïs Mercey

À Bordeaux, le parcours commence face à un miroir. Un jeu de glaces superpose les organes de la digestion à la silhouette du visiteur, qui découvre, un peu gêné, où logent vraiment ses entrailles. Plus loin, des films aux rayons X et à l'IRM suivent une bouchée, de la déglutition à la défécation, en gros plan. Un trajet lumineux relie l'intestin au cerveau, accompagné d'un enregistrement de Giulia Enders. Un personnage dessiné avale une capsule-caméra : le périple de la bouche à l'anus, qui dure neuf heures dans la vie, est ramené ici à trois minutes. L'exposition s'amuse aussi avec les détails. On découvre que l'estomac n'est pas une simple poche symétrique, mais un organe « de guingois », dont la forme favorise le passage des liquides vers l'intestin. Qu'une personne produit environ un litre de salive par jour. Ou encore que la digestion ne traite pas de la même manière une carotte, du pain blanc, du poulet ou des frites.

Puis les crottes entrent en scène, sans tabou. Sept maquettes tactiles bleues déclinent l'échelle de Bristol, qui classe les selles selon leur consistance. On y apprend que les bactéries peuvent représenter jusqu'à 30 % de leur poids. Deux cabinets invitent à tester, pieds au sol puis surélevés, la position la plus avantageuse pour faire ses besoins. Un module rappelle que vomir n'est pas une punition, mais la preuve que le cerveau et l'appareil digestif se parlent.

Dans un module, un sas tapissé de villosités marque le changement d'échelle (l'intestin grêle en aligne une trentaine par millimètre carré), et l'on entre dans le « petit peuple du ventre ». Sur une table, les micro-organismes, grossis cent mille fois, se touchent ; des poids permettent de sentir qu'un microbiote pèse de 200 grammes à 2 kilos. Un mur interactif fait raconter à chaque bactérie son histoire. La suite se veut plus pratique. Un jeu de la marchande revisité propose de composer les 30 grammes de fibres quotidiens qui nous sont nécessaires. Un décor de maison, machine à laver comprise, montre comment antibiotiques et hygiène trop zélée appauvrissent la diversité bactérienne. Plus loin, un mur de rouleaux de papier toilette abrite onze astuces pour prendre soin de ses microbes.

Du miroir aux selles de Bristol, des organes plastinés aux bactéries grossies cent mille fois, « Crotte ! » montre surtout qu'une partie fascinante de ce qui se passe en nous reste à comprendre, et qu'il suffit parfois de ne pas détourner le regard en se pinçant le nez pour commencer à s'en apercevoir.

Frédéric LACOSTE (clp)

Jusqu'au 29 août 2027 à Cap Sciences (Bordeaux). Pendant les vacances de la Toussaint, l'exposition est ouverte tous les jours de 11h à 19h. La réservation est fortement conseillée.

Plus de souplesse pour votre budget !
Offre d'abonnement intégral (papier + internet) trimestriel

17,50 € PAR TRIMESTRE

Exclusivement par prélèvement* :
pour un règlement échelonné et automatique

CETTE OFFRE COMPREND :

L'édition numérique dès 19h le jeudi dans votre espace Abonné
+ Les articles en illimité sur courrierdegironde.fr
+ Le journal livré chez vous chaque semaine



MERCI DE REMPLIR VOS COORDONNÉES
Tous les champs sont à remplir obligatoirement pour le bon suivi et traitement de votre abonnement

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Code postal : ..... Ville : .....
Email : ..... Tél : .....

Retournez ce bulletin accompagné de votre RIB dans une enveloppe NON AFFRANCHIE :
Groupe Courrier Français - Service Abonnement
Le Courrier de Gironde - Libre Réponse 88293 - 33529 Bruges CEDEX

À RÉCEPTION DES ÉLÉMENTS, NOUS VOUS ENVERRONS UN MANDAT SEPA POUR L'AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT CHAQUE TRIMESTRE

* Avec le prélèvement, vous autorisez le créancier COURRIER DE GIRONDE à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte et vous autorisez votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions du créancier. Vous pourrez suspendre l'exécution par simple lettre recommandée avec AR à adresser au journal.

SOUSCRIVEZ AUSSI EN LIGNE, C'EST + FACILE

Les données personnelles vous concernant font l'objet d'un traitement informatique par les journaux du Groupe PMSO et sont utilisées à des fins de gestion de votre abonnement et de relation client. Elles seront conservées pour une durée maximale de 3 ans à compter de la date de résiliation de votre abonnement. Conformément à la loi « Informatique et Liberté » du 06.01.1978 (art.27) et au Règlement (UE) 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 dit RGPD, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, d'opposition, de limitation, de portabilité et d'effacement de vos données en vous adressant par courrier « Protection des Données Personnelles - Courrier Français - 6 rue Pierre et Marie Curie - CS 42110 - 33525 BRUGES CEDEX ». Votre courrier doit préciser votre nom, prénom, adresse postale et doit être accompagné de la copie d'une pièce justificative d'identité. Vous avez également le droit d'introduire une réclamation auprès de la CNIL.

Courrier de Gironde
Hebdomadaire départemental

Correspondants

F. Corral à Pessac (07.87.00.24.61, floyco@yahoo.fr). **N. Derbikh** à Bègles et Villenave d'Ornon (06.64.53.69.99, derbikh.courrierdegironde@gmail.com). **M. Ganet** à Mérignac et Martignas-sur-Jalles (michele.ganet@laposte.net). **L. Huet** à Bordeaux-Caudéran (06.45.55.36.31, huet.courrierdegironde@yahoo.com). **D. Lafargue** à Bruges (06.82.92.75.08, didier.lafargue@gmx.fr). **S. Neupert** à Gradignan (06.72.91.41.94, sophie.neupert@gmail.com). **P. Pech** au Bouscat (06.15.56.21.17, pierre.pech33@wanadoo.fr). **M. Soulé-Limendoux** à Talence (06.33.43.03.46, michelgoetz33@gmail.com).

Séverine Gueury enregistre son nouvel album à NSP Record

VILLENAVE-D'ORNON

C'est à Villenave-d'Ornon que Séverine Gueury a choisi d'enregistrer son deuxième album. L'artiste est venue des Ardennes retrouver Didier Champ, directeur de NSP Record, avec qui elle avait déjà travaillé sur son premier opus.

Intitulé *Eux*, cet album sorti en 2024 a été écrit et en partie composé par Séverine Gueury. La chanteuse se réjouit de pouvoir retravailler avec Didier Champ, un professionnel habitué à accompagner de grands artistes. Une collaboration qui lui apporte une belle reconnaissance, depuis son premier album. Le single *C'est pas toi qui décide*, un tango moderne qui séduit toutes les générations, en est l'un des titres marquants.

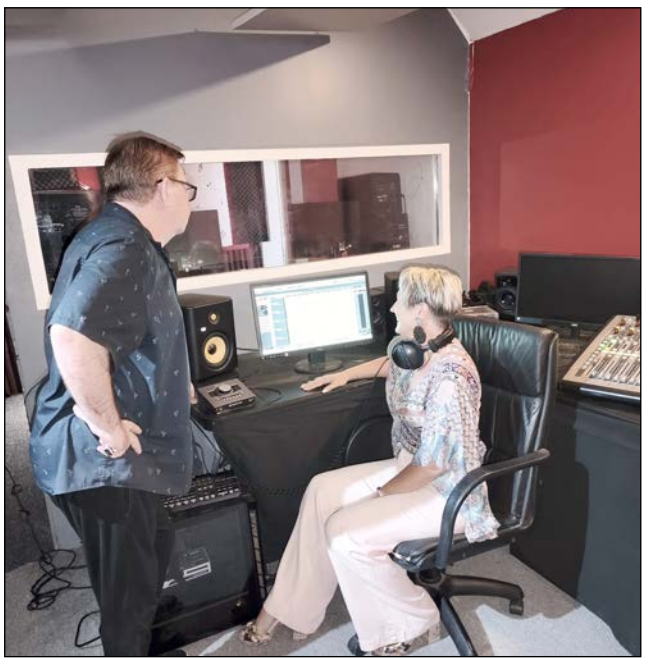


Séverine a travaillé sa voix différemment avec Didier. Ph ND

Dès l'âge de 8 ans, Séverine écrit des poèmes et des chansons. Puis, elle commencé à chanter sur les faces B des vinyles. Sa passion artistique est ensuite mise entre parenthèses et elle se consacre à sa vie de famille et son activité professionnelle dans l'immobilier. Pendant la période du Covid, elle recommence à chanter, se replonge dans ses anciens textes, la passion renaît.

Séverine Gueury définit son univers comme de la variété française, ouverte à de multiples influences. Cette diversité se retrouve dans *My Life*, son nouvel album, très différent du premier. *« J'aime le changement »*, explique l'artiste, et les 14 morceaux nouvellement enregistrés en témoignent. Western, pop électro et autres styles musicaux se mêlent.

Avec *My Life*, elle souhaite proposer un album *« plus en phase avec son époque »*, séduire son public et toucher de nouvelles radios. Elle espère aussi atteindre à son tour le fameux Stream d'or.



Didier Champ et Séverine Gueury travaillent à nouveau ensemble. Ph ND

C'est pas toi qui décide est en effet sur le point d'obtenir cette distinction avec 54.540 écoutes jusqu'en décembre 2025. Une réussite vécue comme *« un agréable choc, une reconnaissance en tant qu'artiste et une satisfaction personnelle »*.

La sortie de *My Life* est prévue avant le printemps avec une pochette du photographe Robert Piat. Mais Séverine Gueury pense déjà à la suite. Elle espère concrétiser un troisième album, davantage tourné vers l'électro, toujours avec NSP.

Nadia DERBIKH (clp)

L'actualité de Séverine Gueury est à suivre sur tous les réseaux sociaux.

La prochaine rentrée déjà en réflexion



La rentrée prochaine, d'importants changements devraient survenir avec l'adoption du nouveau Projet éducatif de territoire (PEDT). Ph ND

BÈGLES

À peine la rentrée des classes passée, une nouvelle séquence s'ouvre pour la politique éducative de la Ville de Bègles. Le Projet éducatif de territoire (PEDT), qui fixe les grandes orientations de la collectivité pour les enfants et les jeunes, est en phase de renouvellement. Une démarche qui intervient quelques mois après l'élection du nouveau maire, Christian Bagate.

Le précédent PEDT, adopté en décembre 2022, avait été construit autour de trois priorités chères à la précédente équipe municipale : l'environnement, la justice sociale et la démocratie. Arrivant à échéance cette année, le projet définira de nouvelles orientations, *« en concertation avec les familles, les écoles, les équipes municipales et les partenaires du territoire »*.

La réflexion porte sur l'ensemble des temps de l'enfant : école, périscolaire, loisirs, activités éducatives et accompagnement des familles. Des temps d'échanges sont prévus tout au long de l'année afin d'identifier les besoins et de faire émerger des propositions. Les évolutions sont annoncées pour septembre 2027.

Certaines pistes étaient déjà affichées pendant la campagne de Christian Bagate. Son programme proposait notamment une semaine de quatre jours (une idée réaffirmée depuis), la création d'un centre aéré municipal et un « chemin des écoliers béglais » destiné à accompagner les enfants à pied, à vélo ou en minibus vers leurs activités.

À noter que la semaine de quatre jours est notamment réclamée de longue date par les associations, de nombreux enseignants et beaucoup de parents.

Nadia DERBIKH (clp)

De longs bancs pour plus de convivialité

BÈGLES

À Bègles, au Pré Lacoste, les promeneurs disposent d'un nouvel aménagement pour faire une pause. Deux bancs sinueux, longs chacun d'une vingtaine de mètres, ont été installés sous deux arbres remarquables : un tulipier de Virginie et un magnolia. Le projet est lauréat du budget participatif métropolitain « Auprès de mon arbre, je vivais au frais ».

Issu d'une installation participative, ce mobilier urbain a été conçu pour offrir un espace de repos et de rencontre aux habitants du quartier. Sa forme originale épouse les arbres et permet de profiter de leur ombre au fil de la journée, explique Boris Lhoumeau, artisan d'art à l'origine du dessin du mobilier.

Le choix de l'emplacement prend une résonance particulière avec les épisodes de fortes chaleurs. Le parc constitue un espace végétalisé au cœur du quartier, avec 1,6 hectare de parc paysager et des jeux.

Autre particularité de cette installation : les matériaux utilisés sont issus du réemploi. Ces deux longs bancs donnent ainsi une nouvelle fonction à un espace déjà apprécié des habitants : celle d'un lieu où l'on peut s'arrêter, discuter.

Nadia DERBIKH (clp)



L'ombre se déplace sur les bancs au fil de la journée. Ph ND

BÈGLES

Une bourse aux timbres se tiendra samedi 10 octobre, de 9h à 17h, à la salle Saint-Maurice. Des expositions consacrées aux 250 ans de la révolution américaine, à l'Hermoine de La Fayette et à l'Égypte seront également visibles lors de cette 24e édition organisée par le Club Timbrophile Béglais. Entrée libre.

Un match d'improvisation opposant La Licœur à La Bulle Carrée (Toulouse) se déroulera samedi 10 octobre à 19h30 au Secteur. Soit une rencontre entre deux équipes de quatre comédiens, qui inventent et jouent des histoires en direct, à partir de thèmes et contraintes tirées au sort par un arbitre. Tarifs : de 6 à 12 €. Réservation sur licoeur.com

La Maison RêVée accueille l'association Low-tech lab Bordeaux, mercredi 14 octobre à 14h30, pour un atelier parent-enfant. Les participants apprendront à fabriquer un four solaire en carton, suivi d'un goûter. Ils repartiront avec leur création. Tarif du duo (dès 6 ans) : 5 €. Inscription : maisonrevee.org

VILLENAVE-D'ORNON

L'artiste Luxie sera en concert à la médiathèque d'Ornon, ce vendredi 9 octobre à 20h30. Le public pourra découvrir son univers pop electro et les morceaux qui composent ses deux EP. Gratuit, sur inscription au 05.57.96.56.30.

La nuit du Music-hall prendra place au Cube, samedi 10 octobre à 20h30. Au programme notamment : l'imitateur Thierry Garcia, la Cie Imagine pour un spectacle moderne et spectaculaire mêlant magie, élégance et illusions uniques, mais aussi de l'hypnose, de la magie, du cabaret… Renseignements : lanuitdumusic-hall.com

Le vide-greniers d'automne organisé par la Ville aura lieu dimanche 11 octobre, de 8h à 19h, rue Thiers, dans le quartier Chambéry. Buvette et petite restauration sur place.

L'Eau Bourde, sujet de préoccupations

GRADIGNAN

Il y a un an, un guide des bonnes pratiques à destination des propriétaires riverains des cours d'eau a été édité par Bordeaux Métropole. Les propriétaires de parcelles attenantes aux rivières, petites comme ici avec l'Eau Bourde qui traverse la ville de Gradignan, sont légalement chargés de son entretien.

Cet ouvrage a pour vocation de répondre à leurs interrogations afin de leur apporter des informations claires sur leurs droits et devoirs. Il précise notamment l'importance de l'entretien de la végétation, les bonnes pratiques à adopter, les rôles et les responsabilités de chacun, ainsi que les contacts utiles à solliciter en cas de questions ou de difficultés. Ce document est disponible à l'accueil de la mairie ou consultable en ligne sur le site de Bordeaux Métropole.



En plus du site de Cayac, la municipalité de Gradignan continue d'acquérir des parcelles autour des berges.

Ph SN



La petite rivière qui baigne la ville offre de belles balades au public mais des contraintes à ses riverains.

Ph SN

À cela s'ajoute le rôle de la Maison de la nature, implantée à l'entrée du parc animalier René-Canivenc, qui reste un interlocuteur privilégié. En plus d'organiser des animations, des activités et des ateliers en lien avec l'environnement, elle accueille un petit musée pédagogique à l'étage ouvert toute l'année, proposant des expositions temporaires pour les petits (avec des jeux) et les grands.

Les services techniques de la Ville de Gradignan comptent aussi en leur sein une garde-rivière, présente toute l'année.

De son côté, la municipalité de Gradignan poursuit sa politique d'acquisition de berges et affluents de l'Eau Bourde. Après l'achat, l'an dernier, de la parcelle de l'ancien restaurant Le Moulin (fermé depuis plusieurs années) en bordure de rivière, des travaux vont être engagés pour supprimer l'existant dans le but de renaturer ses abords.

Lors du dernier conseil municipal, fin septembre, l'acquisition de plusieurs parcelles a été validée, dans plusieurs endroits, selon leur taille et leur localisation, soit gratuitement, ou pour un coût allant de 5.650 à 16.700 €. Il s'agit aussi d'enlever des espèces invasives comme les bambous par exemple, tout en replantant pour sécuriser les berges, en vérifiant la qualité de l'eau et d'éventuels rejets néfastes, et enfin, si possible, d'élargir l'espace de promenade.

Un autre chantier configuratif est également prévu sur le promontoire du site de Cayac, pour un montant de 20.000 € d'investissements.

Sophie NEUPERT (clp)

Un succès confirmé pour le marché des créateurs



L'art du bon goût et de la qualité.

Ph Talence Evénements

TALENCE

Les visiteurs étaient nombreux au parc Margaut, samedi 3 octobre, pour le marché des créateurs. L'occasion d'aller à la rencontre des exposants qui ont proposé comme toujours des objets artisanaux originaux de grande qualité. Le beau temps étant au rendez-vous, les familles sont venues en nombre et ont pu déambuler dans les allées ombragées.

Une quarantaine d'artisans locaux ont notamment proposé des créations textiles, des vestes de seconde main customisées, divers types de bijoux (en acier inoxydable, en feuilles de vigne et cristaux de vin, en laiton, en argile polymère), sans oublier les articles de maroquinerie, des cosmétiques, des bougies et des parfums d'intérieur, des créations graphiques et des peintures contemporaines. Les visiteurs n'avaient que l'embarras du choix, entre articles en céramique, créations en matériaux recyclés, luminaires et modulables en bois. Les chocolats et les produits bio à base de miel ont conquis les fins gourmets.

À noter par ailleurs que Talence Événements prépare déjà deux manifestations d'envergure pour cette fin d'année. « Talence en lumières » aura lieu les 11 et 12 décembre dans les parcs Peixotto et Margaut, tandis que le marché de Noël est annoncé du 18 au 23 décembre sur la place Alcalá-de-Henares (Forum).

Michel SOULÉ-LIMENDOUX (clp)

Des lectures pour mieux (s)'isoler

GRADIGNAN

Trop abîmés pour être donnés à des associations, les livres de la médiathèque Jean-Vautrin à Gradignan trouvent une seconde vie, via une entreprise locale. À une dizaine de kilomètres de là, la cestadaise Soprema les transforme en un matériau isolant... Toute une histoire à raconter.

Quand le temps a fragilisé les ouvrages ou que les informations qu'ils contiennent ne sont plus d'actualité, ils sont alors retirés des collections par les médiathécaires pour faire place nette sur les étagères avant d'en installer d'autres à disposition des lecteurs. En plus du « désherbage » (vente à petits prix au public), ce renouvellement garantit une offre de qualité continuelle au sein de cette structure municipale d'envergure, qui fête ses vingt ans cette année.

Face à l'accumulation de ces kilos de papier obsolètes, la question du devenir des livres en fin de parcours se pose, dans les coulisses de la médiathèque : ils sont régulièrement et minutieusement triés par les agents de la Ville. Les ouvrages qui peuvent être encore exploitables sont d'abord distribués à des associations ou des partenaires. Les autres, trop abîmés ou dépassés, sont destinés au pilon, considérés comme de simples rebuts à jeter à la déchetterie. Un regret pour Maxime Roudil, directeur de la médiathèque, au point de chercher une autre solution.



Des livres transformés en matériau isolant : un circuit court puisque l'entreprise cestadaise est voisine de la ville de Gradignan et de sa médiathèque.

Ph Soprema

De son côté, l'entreprise voisine Soprema propose des solutions d'étanchéité et d'isolation thermique écologique, à base de documents recyclés en ouate de cellulose... Isolant et performant, ce matériau à faible impact environnemental est justement obtenu à partir de papiers recyclés, ayant reçu un traitement notamment contre le feu et les nuisibles. Le produit permet ensuite d'isoler les combles d'une maison avec une épaisseur standard d'isolation.

Avec cette démarche écoresponsable, la médiathèque Jean-Vautrin est devenue un exemple à suivre. Première de la métropole bordelaise à s'unir à la Soprema, elle représente un modèle local innovant. Et en s'inscrivant dans une réflexion plus globale de réduction de l'impact environnemental de cette structure municipale, l'initiative devrait faire des émules. D'autres médiathèques dans des communes avoisinantes semblent être aussi intéressées.

Sophie NEUPERT (clp)

GRADIGNAN

Visite guidée de l'exposition *Espèces invasives : Pourquoi ? Comment ?*, mercredi 14 octobre à 15h à la Maison de la Nature, à l'entrée du parc animalier René Canivenc. Contact : 05.56.89.51.74 et maisondelanature@ville-gradignan.fr

Exposition Jeunes Talents. *Expo hyper cool*, jusqu'au 3 novembre au tRocké Café, dessins d'Antoine Chaigneau. Gratuit. Ouverture mardi et jeudi de 12h à 14h, mercredi de 14h à 20h, vendredi de 12h à 14h et de 19h à 23h, samedi de 14h à 22h.

Exposition. *Nature humaine* au musée Sonneville Prieuré de Cayac, du 10 octobre au 29 novembre : art contemporain de Nathalie Portejoie. Du mercredi au dimanche et jours fériés, de 14h à 18h.

Atelier de préparation vélo, jeudi 15 octobre, de 11h à 14h, place de la Poste : atelier participatif gratuit, avec l'Atelier mobile de l'association Etu'récup.

Anniversaire du marché de Rochefort, samedi 17 octobre, de 9h à 13h, avec casse-croûte gratuit offert par la municipalité et tombola de lots donnés par les commerçants.

Exposition *Lumières* (peintures), par Pierrette Jacqueson, à l'église de Cayac, du jeudi 15 au dimanche 18 octobre, de 14h à 18h30. Contact : 05.56.75.65.20.

Conférence. *Laudato Si : basculer dans une nouvelle façon d'habiter le monde*, avec Fabien Revol, spécialiste de la théologie de la création, samedi 17 octobre à 15h à la salle Saint-Géry, proposée par l'association Cultures et Société. Libre participation aux frais. Inscription : www.cultures-et-societe.fr



Une nuit à la bibliothèque



Les jeunes se pressent autour des ateliers. Ph DL

BRUGES

Samedi 3 octobre a été célébré à la ludomédiathèque de Bruges le 10e anniversaire de la Nuit des bibliothèques, un événement national.

Plusieurs associations locales se sont impliquées dans la manifestation. La Brigade du bonheur a proposé de danser au rythme de ses sons préférés, en silence. La Réserve naturelle des marais de Bruges a encadré une balade dans le parc dès 19h (lorsque la nuit commence à tomber) pour découvrir la faune nocturne. De son côté, Jalles astronomie, venue de Saint-Médard-en-Jalles, a présenté une carte nocturne du ciel montrant la disposition des étoiles. Un film, *Constellation et mythologie*, a été projeté.

À 20h, une lecture musicale alliant contes et musique a été faite par trois intervenants de la ludomédiathèque. Des jeux vidéo autour du thème de la nuit, ainsi que divers ateliers, à destination de tous les publics, ont été proposés. Des jeux de rôle (Loups-Garous de Thiercelieux, Shadowdark) ont séduit les participants.

Didier LAFARGUE (clp)

Un atelier yoga



L'atelier se déroulera samedi 17 octobre à la salle Bernard-Céret. Ph MG

MARTIGNAS-SUR-JALLE

L'ASM (Association sportive de Martignas) Yoga organise son premier atelier yoga de la saison, samedi 17 octobre, de 16h à 18h, à la salle Bernard-Céret (14, av. de Verdun). Deux heures pour assouplir et renforcer ses hanches : l'atelier est accessible à tous, sur inscription.

Les hanches sont bien plus qu'une simple articulation. Elles sont le carrefour du corps, le lieu où se rencontrent stabilité et mouvement, enracinement et liberté. Cet atelier proposé par Élise sera l'occasion de prendre le temps de mieux comprendre cette zone du corps, à travers une séquence de postures pour étirer, ouvrir et renforcer progressivement, en douceur. La séance se terminera par une relaxation guidée.

Cet atelier est ouvert aux non-adhérents pour 28 €. Pour profiter des quatre ateliers de l'année, un forfait est proposé à 105 € au lieu de 112 €.

Michèle GANET (clp)

Site : asm-yoga.assoconnect.com
Contact : yoga.asm33127@gmail.com

Les habitants échangent avec les élus

MÉRIGNAC

Les conseils de quartier ont repris à Mérignac. Le premier s'est déroulé mercredi 30 septembre à la Maison des habitants d'Arlac, sous la présidence du maire Thierry Trijoulet et en présence de plusieurs élus.

« Il est important de renforcer les espaces verts afin de poursuivre l'opération Mérignac Ville verte, et nous allons continuer l'aménagement de la place Campana, a déclaré le maire. *Nous relançons les conseils de quartier ainsi que les ateliers afin que les habitants participent à l'évolution de la ville. Il y a 14 élus de quartier dont 3 pour Arlac : Michelle Pagès, Loïc Pedeluq, et Aurélie Doulut. »*

Les élus du quartier Arlac se sont présentés, ainsi que le collège des 16 habitants qui a été tiré au sort au mois de septembre. Tous vont travailler ensemble afin de réfléchir à des projets pour améliorer la vie du secteur. Il a été précisé que le nom des élus de la ville et leurs coordonnées étaient disponibles sur le site de la ville. On y trouve également le nom des concierges de quartier.



Une rencontre à la Maison des habitants d'Arlac le 30 septembre. Ph MG



Un bus de nuit circule à Mérignac. Ph TBM

Concernant les travaux à Arlac, plusieurs carrefours avec des feux ont été modifiés, d'autres le seront prochainement. Une étude est en cours pour le réaménagement de l'avenue Aristide-Briand. Autour des écoles, 35 arceaux de vélos (soit 70 places) vont être installés dans quelques jours. Le parking relais du tramway (300 places) doit être entièrement refait : les travaux sont en cours pour une réouverture courant 2027.

Une nouveauté, le TBM Night, service de Bordeaux Métropole, s'étend dans toute la commune. Ce service à la demande, mis en place en septembre dernier, permet d'emmener les usagers partout, la nuit. Pour Mérignac (et Martignas), il s'agit de la ligne N3 qui circule de 1h45 à 4h.

« Que va devenir le site de Bouygues Telecom ? », a questionné un riverain. *« Aujourd'hui, c'est un espace économique : soit le propriétaire trouve un nouveau locataire, soit le site doit évoluer,* a précisé Thierry Trijoulet. *On est très attentifs à ce qui va se passer. Une évolution du PLU avec un projet immobilier, cela peut vous inquiéter. Aujourd'hui, rien n'est arrêté, il n'y a aucun projet. Mais si une activité venait à s'installer, on n'aura aucun moyen pour stopper l'installation. Tous les salariés de Bouygues sont partis, il reste juste une équipe qui partira en juillet 2027. »*

Michèle GANET (clp)

Site : www.merignac.com

Les 40 ans de MSF Logistique

MÉRIGNAC

Vendredi 25 septembre à Mérignac, la direction de MSF (Médecins sans frontières) Logistique a célébré son 40e anniversaire, en présence du maire Thierry Trijoulet, de la députée Marie Récalde et d'une centaine d'invités.



La directrice générale Jane Coyne. Ph MG

La directrice générale, Jane Coyne, a dressé le bilan des années écoulées et évoqué les défis à venir. *« Le dérèglement climatique perturbe nos interventions médicales en favorisant des épidémies dans des pays parfois préservés. Entre les événements climatiques, la fin de la mondialisation, les cyberattaques et la géopolitique, la chaîne d'approvisionnement est devenue bien plus complexe qu'il y a 50 ans. »*

Créée en 1971, l'association Médecins sans frontières s'est dotée de sa filiale logistique en 1986, avant de développer sa propre plateforme à Mérignac en 1992. Le site, érigé à l'emplacement d'une ancienne usine Pernod-Ricard, a doublé de capacité en 2015 avec la construction de nouveaux bâtiments, avant de compléter son dispositif avec son propre outil de formation en 2024, le centre Jacques-Pinel, du nom du pharmacien fondateur de MSF Logistique.



MSF Logistique a fêté ses 40 ans le 25 septembre dernier. Ph MG

Avec plus de 9.000 tonnes de fret expédiées en 2025, le site de Mérignac constitue le plus important pôle d'acheminement de MSF dans le monde. Concrètement, le pôle assure l'achat des produits médicaux et non médicaux, le conditionnement, le stockage, la préparation des véhicules et l'envoi d'aide sur les principaux terrains d'intervention humanitaire de MSF, mais aussi d'autres ONG internationales. La plateforme mérignacaise emploie 200 salariés.

Michèle GANET (clp)

Mathilde Ferchaud : cœur « petite enfance »

LE BOUSCAT

Le Conseil municipal du Bouscat a été très largement renouvelé. Courrier de Gironde vous propose de découvrir les élus qui le composent. Cette semaine, Mathilde Ferchaud, conseillère municipale déléguée, en charge de la petite enfance et de la parentalité.

Née à Châtellerault dans la Vienne, âgée de 34 ans, pacsée, Mathilde Ferchaud, titulaire d'un master 2 de droit public, est juriste en droit des collectivités. Chargée de formation à l'Association des maires de la Gironde, elle avoue être *« passionnée par le monde des collectivités et l'accompagnement des élus »*.

Élue pour la première fois en 2020, benjamine du Conseil municipal, elle avait la charge, en qualité d'adjointe au maire, des ressources humaines et des relations avec les usagers. Pour ce deuxième mandat, cette jeune maman de deux enfants, nés pendant sa première mandature, souhaitait se réorienter vers la petite enfance, domaine qui lui *« tient particulièrement à cœur »*.



Mathilde Ferchaud.

Ph PP

Mathilde Ferchaud met l'accent sur les actions conduites actuellement par la municipalité du Bouscat, comme la rénovation de la crèche La Chenille verte, l'ouverture d'une Maison d'assistants maternels au quartier Hippodrome Champ de Courses. D'autre part, elle indique veiller à l'offre de berceaux disponibles sur la commune.

Côté loisirs, celle qui se reconnaît volontiers comme épicurienne (et qui adore cuisiner) confesse aimer la musique et jouer en famille avec ses jeunes enfants.

Pierre PECH (clp)

Danse et jazz en live



La musicalité des corps, signature du Théâtre du Corps Pietragala-Derouault.

Ph Pascal Eliot

LE BOUSCAT

Mercredi 14 octobre à 20h30 à l'Ermitage-Compostelle, avec sa nouvelle création chorégraphique, *Une journée presque ordinaire*, Julien Derouault propose une rencontre singulière entre la danse et la musique jazz, entre le mouvement et le rythme, entre le geste quotidien et la poésie scénique.

Accompagnée en direct par le trio de jazz de Guillaume Nouaux, la scène devient le reflet vibrant d'un monde en mouvement, celui de nos vies modernes. À la manière d'un film muet, les six danseurs du Théâtre du Corps Pietragalla-Derouault interprètent avec humour, sensibilité et précision des scènes de la vie quotidienne : les trajets du matin, les heures de travail, les rencontres fortuites, les rêveries urbaines. Dans cette œuvre, Julien Derouault explore la dimension humaine du quotidien, ses contraintes, ses rituels, mais aussi sa fantaisie et son potentiel de joie.

Pour lui, *« cette pièce nous rappelle, avec délicatesse et humour, que le bonheur se cache souvent dans les gestes les plus simples, que le rythme de la vie peut devenir musique, et que la danse peut révéler l'extraordinaire dans l'ordinaire »*.

Pierre PECH (clp)

Tarifs : de 8,50 à 24 €. Billetterie : 05.57.22.24.50 et culture-bouscat.fr

Au Salon des métiers en uniforme

LE BOUSCAT

La 5e édition Salon des métiers en uniforme se tiendra samedi 17 octobre, de 10h à 18h, à la médiathèque La Source. Comme les précédentes, gageons qu'elle rencontrera beaucoup de succès.

Les secteurs de la défense et de la sécurité offrent un choix important de métiers au sein de leurs différentes filières. Ils sont accessibles à tous les niveaux, à partir de la 3e, et recouvrent un large panel de parcours professionnels possibles et de profils : soldat, civil, technicien, policier, médecin, pompier, administratif, spécialiste logistique, etc.

Cet événement s'adresse aux jeunes. Il offre aux filles et garçons l'occasion de dialoguer avec des professionnels autour de stands d'informations et également de bénéficier de démonstrations.



L'événement s'adresse à tous les jeunes, filles et garçons.

Ph archives PP

Des intervenants défense, sécurité et protection seront notamment présents : Cirfa (Centre d'information et de recrutement des forces armées de Bordeaux) avec l'Armée de terre, l'Armée de l'air et de l'espace et la Marine nationale, 4e RIISC (Régiment d'instruction et d'intervention de la sécurité civile de Libourne), Polices nationale et municipale, Direction interrégionale des douanes de Nouvelle-Aquitaine, Gendarmerie, Légion étrangère, Sdis (Service départemental d'incendie et de secours)...

Pierre PECH (clp)

Renseignements : 05.57.22.27.62 et bouscat.fr

Le Trio Al Fluha en concert

LE BOUSCAT

Dans le cadre des Musicales du Bouscat, l'Académie Bach accueille le Trio Al Fluha qui se produira mardi 13 octobre à 20h30 à l'Ermitage Compostelle pour ouvrir sa nouvelle et riche saison.

Ce premier concert réunira une formation originale, portée par trois musiciennes talentueuses, Sarah Chenaf à l'alto, Salomé Mokdad à la harpe et Coline Allié à la flûte traversière. Imaginées comme une conversation musicale, les œuvres du compositeur Claude Debussy et de la compositrice Mel Bonis offrent à ces trois instruments un univers harmonieux, où se mêlent et se complètent les vibrations caressantes de l'alto, celles de la harpe au souffle de la flûte traversière.

Comme le veut la tradition de l'Académie Bach, le concert sera suivi du verre de l'amitié qui permettra de rencontrer les artistes.

Pierre PECH (clp)

Tarifs : de 10 à 24 €. Billetterie : www.academiebach.com et sur place le soir du concert.

Le Club Drag au Clos d'Aliénor

LE BOUSCAT

Lundi 28 septembre, le temps d'un après-midi, la résidence Le Clos d'Aliénor a troqué son quotidien contre une parenthèse haute en couleur grâce au Club Drag.

Plumes, paillettes, musique et éclats de rire étaient au rendez-vous à l'occasion d'un spectacle de drag-queens. Sur scène, les artistes ont proposé un véritable voyage musical, mêlant humour, élégance et interprétations de grandes figures de la chanson française. Entre costumes flamboyants, énergie communicative et clins d'œil complices au public, le spectacle a rapidement conquis la salle. Les résidents se sont laissés porter par cette ambiance festive, chantant parfois quelques refrains, applaudissant avec enthousiasme et partageant un moment de convivialité, le moins que l'on puisse dire, hors du commun.

Au-delà des strass et des paillettes, cette animation avait également pour objectif de favoriser le lien social, l'échange et l'ouverture culturelle. Une manière de rappeler que la vie en résidence autonomie est aussi faite de découvertes, de surprises et de moments où toutes les générations peuvent se retrouver autour du spectacle vivant.

Pour les équipes du Clos d'Aliénor, proposer ce type d'événement permet de casser la routine et d'offrir aux résidents des instants qui suscitent émotions, souvenirs et discussions bien après la représentation.

Pierre PECH (clp)



Une parenthèse haute en couleur.

Ph Mirna Naoum

LE BOUSCAT

Café linguistique jeudi 15 octobre à 18h30 à la médiathèque La Source pour parler allemand, anglais, espagnol et italien, organisé en partenariat avec la Maison de l'Europe Bordeaux Aquitaine et animé par des locuteurs européens. Sur réservation au 05.57.22.27.62.

Petite enfance. Dans le cadre des Rendez-vous des 1.000 premiers jours, rencontre-débat jeudi 15 octobre, de 19h à 20h30, à « La Passerelle », sur le thème *Le mien fait déjà ses nuits, et le vôtre ?* Gratuit, sur inscription : 05.57.22.71.70 et petiteenfance@bouscat.fr

BRUGES

Mois de la résilience. Le Mois de la résilience revient en octobre avec ses animations gratuites orientées vers la diversité et la préservation de la faune et de la flore. Plusieurs rendez-vous sont proposés à Bruges, dont une exposition, *Biodiversité mon trésor*, à la ludomédiathèque, et une autre, sur le thème du changement climatique, au Forum des associations. Samedi 17 octobre, de 10h à 11h30, une balade dans les allées du cimetière de Bordeaux nord, sous la direction de la naturaliste Linda Pouchard, permettra de découvrir les écureuils et leur habitat naturel, leur alimentation, leurs capacités et leurs besoins. Inscription obligatoire : ma.tible@bordeaux-metropole.fr

Correspondants

Nathalie Bednar (06.87.45.00.63, natbed33@yahoo.fr). **Patricia Droge** (06.23.72.41.01, patricia.droge@sfr.fr). **Lucette Gérard** (06.60.49.48.87, marie-7gerard@orange.fr). **Anne Guillot de Suduiraut** (05.56.83.52.43, g.de.s@orange.fr). **William Ratto** (06.29.11.12.48, 3.will@orange.fr). **Christelle Séguy** (06.19.05.77.95, cs@orgacom.org). **Christian Visticot** (06.84.24.01.66, chris.visticot@gmail.com).

Mémento

Médecin de garde : appeler le 15 ou Arcachon santé, numéro vert gratuit 0.800.000.375 pour un médecin disponible de 20h à 8h du lundi au vendredi, du samedi 14h au lundi 8h, et les dimanches et jours fériés 24h/24.

Pharmacie de garde : pour les gardes de nuit et le dimanche consulter le serveur Reso Gardes par téléphone au 32.37 ou par internet 3227.fr

Hôpital : pour un séjour serein des enfants



Un petit camion électrique pour le service de pédiatrie du Centre Hospitalier d'Arcachon.

Ph CC

BASSIN ARCACHON

Après les robots et des tablettes, le service de pédiatrie du Centre Hospitalier d'Arcachon (CHA), à La Teste-de-Buch, vient de recevoir un camion électrique miniature. Ce don entre dans le cadre de l'opération de mécénat « Un camion pour des sourires », de Scania France, constructeur de poids lourds.

Ce camion miniature, 100 % électrique, se recharge sur une prise de courant. Il peut être conduit par des enfants, âgés entre 3 et 8 ans, ou piloté à distance par des adultes via une télécommande. Il est doté d'une marche arrière. Comme dans un Scana électrique grandeur nature, le conducteur utilise un volant doté de diverses commandes, dont un klaxon. Le jeune patient peut même brancher un téléphone pour écouter sa musique préférée. Le petit camion est aux couleurs de l'Union Bordeaux Bègles (UBB), le club de rugby dont Scania Aquitaine est un partenaire officiel de longue date.

Pour le service de pédiatrie du CHA, outre son caractère ludique, ce camion peut constituer une expérience pour l'enfant et sa famille au cours de l'hospitalisation. De plus, il s'intègre parfaitement aux démarches institutionnelles relatives à la qualité des soins, à l'expérience patient, à l'humanisation et à l'amélioration continue des pratiques en pédiatrie, permettant ainsi aux jeunes patients de vivre plus sereinement leur séjour à l'hôpital.

Anne GUILLOT de SUDUIRAUT (clp)

Les nombreuses activités de l'AIA

ARCACHON

Il y a 33 ans, en 1993, Jean Pinson, alors chef d'établissement à Bordeaux (il l'avait été à Saint-Elme de 1973 à 1976), créait l'Association interculturelle d'Arcachon (AIA). L'un des objectifs de l'association était lié à l'espérance d'une Europe qui se construisait, soit *« la rencontre de divers peuples, la connaissance de leur mode de vie et de leur histoire, la richesse de leur patrimoine »*.

C'est ce qu'a rappelé Jean Pinson lors de l'assemblée générale de l'AIA, jeudi 1er octobre au Tir au vol, en présence de Bernard Lummeaux, adjoint à la culture, regrettant que certains aient tendance à caricaturer l'association en agence de voyages. *« Nous voulons être originaux et aller là où les autres ne vont pas : Monténégro, Bulgarie, Roumanie, Arménie, Ouzbékistan »*, a martelé le président, précisant que les prochains voyages pourraient concerner les boucles du Danube en Bulgarie et un Pays d'Asie centrale.



L'Association interculturelle d'Arcachon en assemblée générale au Tir au vol.

Ph AGdeS

Mais l'AIA ne se résume pas à ces périples. La saison 2025-2026 a été riche en actions pour ses 180 membres, avec 19 causeries au MA.AT, des visites à Airbus/Toulouse, au tri postal de Cestas, au Conseil régional avec Y. Foulon, au musée des douanes à Bordeaux, au château d''Hautefort, à la maison de Pierre Loti à Rochefort.

La solidarité est également inscrite dans les statuts de l'association. Suite au repas du Téléthon en décembre, un chèque de plus de 3.000 € a été remis à Viviane Laros, représentante de l'AFM à Arcachon. Pour les Restos du Cœur, soutenus par l'AIA depuis 1994, c'est un chèque de 1.300 € qui a été donné.

L'association est régulièrement présente aux États généreux, à l'accueil des nouveaux habitants, à l'ouverture des huîtres pour la Plage aux écrivains. Jean Pinson, sur proposition du maire, fait partie de la commission de délégation de services publics qui se réunit pratiquement chaque mois.

Pour l'information des adhérents, il y a la Gazette envoyée par la Poste, ainsi que les « Coro » et les « Flashs » qui diffusent rapidement les dernières nouvelles via le site internet géré par Daniel Jeanthial. Des permanences ont lieu le mardi, de 14h30 à 16h30, au MA.AT.

Lors du renouvellement du conseil d'administration, qui compte 14 membres, une inquiétude est apparue : face au départ de trois administrateurs, aucune candidature n'a été enregistrée à ce jour. De plus, Jean Pinson, en raison de quelques soucis de santé, a annoncé qu'il quitterait la présidence qu'il occupe depuis 34 ans en septembre 2027. Mais, a-t-il réaffirmé, *« notre slogan n'est pas un vain mot car 'Avec l'AIA tout va' »*.

Anne GUILLOT de SUDUIRAUT (clp)

La Cobas va se doter d'un pacte de gouvernance

BASSIN ARCACHON

Le Conseil communautaire de la Cobas (Communauté d'agglomération bassin sud) s'est réuni mardi 22 septembre. 17 délibérations ont été présentées, dont un débat sur l'opportunité de conclure ou pas un projet de « pacte de gouvernance », un outil de structuration des relations entre la Cobas et ses communes membres : Arcachon, La Teste-de-Buch, Gujan-Mestras et Le Teich.

Ce pacte pourrait notamment définir les conditions d'association des communes aux décisions communautaires, les modalités de fonctionnement des instances de concertation, les principes de mutualisation des services, ou encore les conditions de gestion partagée de certains équipements ou services.

Pascal Bérillon, opposant testerin, s'est dit d'accord sur le principe tout en préconisant que le pacte ne concerne pas seulement les maires, mais *« allie dès le début toutes les tendances dont les minorités »*. Le président de la Cobas, Thierry Gouaichault, lui a répondu que *« la place des maires est stratégique »*, que *« la majorité est prédominante car c'est la loi »*, mais que *« l'opposition aura aussi sa place »*.



Le conseil communautaire de la Cobas.

Ph AGdeS

Il a donc été décidé de créer ce projet de pacte de gouvernance et de travailler collégialement sur un projet de territoire. De plus, les principes de pilotage et de portage du Conseil de développement à l'échelle du Pays Bassin d'Arcachon-Val de l'Eyre ont été validés. Cette dernière instance vise à favoriser la participation de la société civile à la définition, à la mise en œuvre et à l'évaluation des politiques publiques.

Par ailleurs, le nouveau programme des aides de la Cobas en faveur de l'amélioration de l'habitat pour 2026-2027 a été approuvé, avec un engagement annuel de 100.000 €. Pour le bilan de 2021 à 2025, il ressort que 219 ménages modestes ont été accompagnés par le Service habitat et son prestataire pour faire réaliser des travaux. 273.090 € d'aides cumulées de la Cobas ont permis des rénovations, en complément des aides de droit commun, pour 5,5 millions d'euros de travaux engagés et 76 % de taux de subventionnement (tous financeurs confondus). D'où 2.100 € en moyenne de reste à charge par ménage pour des travaux d'adaptation et 9.300 € pour des travaux de rénovation énergétique.

Anne GUILLOT de SUDUIRAUT (clp)

ARCACHON

Braderie. Petite brocante dans le jardin de Notre-Dame des Passes au Moulleau, dimanche 11 octobre.

Exposition. Jusqu'au 16 octobre, à l'occasion des Journées nationales des artistes, 14 artistes d'Arcachon (peintres, sculpteurs, photographes) sont présentés dans le Salon d'honneur de l'hôtel de ville. Entrée gratuite.

Conférences au MA.AT.

- *L'Afrique sous Donald Trump*, par Christian Bouquet, professeur de géopolitique, lundi 12 octobre à 15h, avec l'Université du Temps libre.

- *Lorentz Monod (1885-1958), médecin et édile*, par Yvonnick Blanloeil, professeur en médecine émérite, mardi 13 octobre à 15h, avec la Société Historique.

- *Simone Weil, philosophe incandescente*, par Béatrice Labergie, jeudi 15 octobre à 10h, avec l'Université du Temps libre.

Spectacles.

- *Le Bourgeois gentilhomme*, de Molière, avec Jean-Paul Rouve, mercredi 14 octobre à 20h30 au théâtre Olympia.

- Soirée cabaret au Casino de la Plage, samedi 17 octobre à 21h. Réservations au 06.70.30.39.19.

Café-théâtre. *Addition*, comédie de Clément Michel, mise en scène de Claude Labat, les jeudis, vendredis et samedis, du 15 octobre au 15 novembre au Zèbre (24, av. de la République). Réservations au 06.85.96.59.87.

NSA Day. Grand nettoyage sous-marin, samedi 17 octobre, toute la journée, à partir de la place Peyneau.

Audrey Guilloteaux mobilisée pour Octobre rose

LA TESTE-DE-BUCH

Audrey Guilloteaux, conseillère en immobilier, est sensible à la cause du cancer du sein, plusieurs de ses amies ayant été touchées par la maladie. La jeune femme entame sa huitième année de collecte de soutiens-gorge dans le cadre de l'opération nationale Octobre rose, qui sensibilise les femmes aux dépistages du cancer du sein.

Cette fois encore, l'objectif de l'événement est double : outre le tri dans ses affaires pour faire un don, il s'agit pour les femmes de penser à se faire une autopalpation ou de se demander à quand remonte sa dernière mammographie. Plus de 61.000 cas de cancer du sein sont détectés chaque année dans le pays, c'est le premier cas de cancer féminin. Diagnostiqué tôt, il peut être soigné à plus de 90 %.



Audrey Guilloteaux, un mois de sensibilisation au cancer du sein.

Ph WR

Les soutiens-gorge récupérés sur le secteur du Bassin sont remis au Vestiaire populaire de La Teste, où ils sont revendus à tout petit prix. En 2025, la somme de 2.000 euros avait été intégralement reversée à la Ligue contre le cancer.

Les points de collecte des soutiens-gorge sont notamment situés dans les maisons de quartier de La Teste, à l'Office du tourisme, ainsi que dans tous les magasins disposant du petit sac siglé Octobre rose. Audrey Guilloteaux a élargi le périmètre des points de collecte aux communes voisines : la liste complète est disponible sur sa page Facebook. (1)

À noter que dimanche 11 octobre à 10h, la Ville de La Teste et le Pôle santé du bassin d'Arcachon organisent une marche/course symbolique en forêt autour de la pinède de la plaine des sports Gilbert-Moga. Audrey Guilloteaux tiendra un stand pendant toute la manifestation.

William RATTO (clp)

(1) Facebook : audrey.guilloteaux.immobilier

Le syndicat des ports prend la main



L'écluse du Canelot, vétuste, doit faire l'objet de travaux importants.

Ph WR

LA TESTE-DE-BUCH

La Ville de La Teste transfère toutes ses compétences nautiques au Syndicat mixte des ports du bassin d'Arcachon (SMPBA). Ce dernier va ainsi récupérer la gestion des corps-morts de Pyla-sur-Mer et de l'Aiguillon, la halte nautique de Cazaux, la maline, les digues, le Canelot. Ce transfert de compétences prendra effet au 1er janvier 2027, conformément aux engagements du maire Thierry Gouaichault lors de la campagne des municipales, en début d'année.

Ce transfert devrait permettre au SMPBA de prendre en charge des travaux sur des ouvrages maritimes d'importance, dont la pérennité est menacée, notamment la maline du port (un réservoir d'eau d'environ 2,5 à 3 hectares situé au nord du quartier du Canelot, essentiel pour l'activité ostréicole) et l'écluse du Canelot, qui est également vétuste et constitue une menace identifiée dans le plan de prévention des risques de submersion marine.

Sur le plan fonctionnel, en récupérant la gestion des corps-morts, ainsi que la halte nautique de Cazaux, le syndicat compte pouvoir souscrire un emprunt et rationaliser les dépenses de gestion afin d'entamer les travaux de génie maritime attendus.

L'idée de ce transfert de compétences est un vieux serpent de mer évoqué par les maires successifs. Reste à savoir si après La Teste, d'autres communes seront prêtes à l'imiter…

William RATTO (clp)

Mieux vaut prévenir…

LA TESTE-DE-BUCH

Habitat Jeunes, la Mission locale et Passerel point jeunes du Prado 33 ont organisé, mardi 29 septembre aux prés-salés de La Teste, un forum de sensibilisation à la sécurité routière, à destination des jeunes. Les différents ateliers ont accueilli des lycéens des établissements scolaires de la Cobas, des élèves des centres de formation d'apprentis, ainsi que des jeunes en insertion.

Pour la première fois cette année, une information pédagogique a été proposée concernant les dangers liés à la sexualité lors des soirées festives. Il a aussi été question de la prise de conscience des dangers de la route à travers un simulateur de conduite… et une voiture tonneau en guise d'attraction.



Thierry Gouaichaullt et Jean Louis Amat attentifs aux explications des intervenants.

Ph WR

L'assureur Allianz et des fonctionnaires de la police nationale ont délivré leur message de prévention en situation réelle, sur une piste dédiée, pour alerter sur les risques des trottinettes électriques en milieu urbain et rappeler les règles du Code de la route.

Le sous-préfet d'Arcachon Jean-Louis Amat et le maire de La Teste Thierry Gouaichault ont salué les intervenants et échangé avec les jeunes.

William RATTO (clp)

La création artistique en partage

ANDERNOS-LES-BAINS

Depuis plusieurs années, la Maison Louis David à Andernos-les-Bains accueille des artistes en résidence. Pendant plusieurs semaines, ils y développent leur travail tout en ouvrant leur atelier au public. Une façon pour la commune de faire découvrir la création contemporaine autrement, au plus près de l'artiste.

Pour cette cinquième édition, c'est Anaïs Dubois qui investit les lieux. Diplômée en 2025 de l'École nationale supérieure des arts décoratifs de Dijon, la jeune artiste travaille principalement la peinture. Son inspiration vient de son quotidien et de ses propres images : scènes familiales, moments entre amis, paysages ou instants ordinaires deviennent matière à peindre.



Anaïs Dubois sera en résidence d'artiste du 12 octobre au 22 novembre.

Ph Mairie d'Andernos-les-Bains

Dans ses toiles, elle cherche un équilibre entre la précision du dessin et une couleur plus libre, qui déborde parfois du cadre. Elle s'intéresse aussi au mouvement et à la manière dont la peinture peut le traduire, notamment à partir de vidéos qu'elle filme elle-même en mouvement.

Lors de cette résidence, Anaïs Dubois rencontrera des groupes scolaires, qui pourront découvrir son univers, échanger avec elle et comprendre les différentes étapes nécessaires à la création d'une œuvre. Le grand public pourra lui aussi venir la rencontrer à plusieurs reprises et suivre l'avancée de ses recherches.

Christelle SEGUY (clp)

Rencontres avec l'artiste les samedis 17, 24, 31 octobre et 7 novembre, de 14h à 17h. Exposition de fin de résidence du 14 au 21 novembre, de 14h à 17h, sauf dimanche 15. Entrée gratuite au 14, av. Pasteur. Contact : 05.57.76.11.24 ou andernos.fr



L'épicerie sociale bientôt mobile



L'épicerie sociale de la Maison solidaire de Biganos devrait prendre la route durant une phase expérimentale cet hiver.

Ph Ville du Teich

BIGANOS

Cela fait déjà un an que la Maison solidaire de Biganos a ouvert ses portes dans son nouvel espace de 220 m², proche du Chahut. Insérée dans un environnement boisé, l'épicerie sociale et solidaire offre des produits de qualité, en circuit court et à prix réduits, juste à côté du bureau du Secours catholique et d'un lieu de convivialité accueillant diverses animations comme des ateliers coiffure ou une séance de sophrologie le mois dernier.

Aujourd'hui, la Ville va plus loin en expérimentant un nouveau service, à savoir l'épicerie sociale mobile. Dans un premier temps, le Centre communal d'action sociale (CCAS) lancera l'opération dans les quartiers des Argentières, du Lac vert et de Vigneau. « *Ce dispositif s'adressera aux personnes orientées par un travailleur social, selon les mêmes critères d'éligibilité que ceux appliqués à l'épicerie sociale municipale* », précise le service. Une équipe de bénévoles assurera la livraison des denrées au plus près des bénéficiaires, grâce à un partenariat avec les Banques alimentaires et l'utilisation d'un camion frigorifique.

Le CCAS devrait démarrer l'expérimentation au début de l'hiver durant quatre mois et en évaluer la réalisation afin de pérenniser cette offre.

Nathalie BEDNAR (clp)

Les bacheliers boïens récompensés

BIGANOS

Lors du conseil municipal du 30 septembre, la Ville de Biganos a récompensé les bacheliers ayant obtenu une mention « très bien » au baccalauréat.

D'un montant de 200 euros, cette prime constitue « *une marque de reconnaissance de la commune envers les jeunes lauréats et vise à les encourager dans la poursuite de leurs études ou dans leurs projets professionnels* », précise la rapporteuse de la délibération, Sarah Kolly.

Pour recevoir cette somme, il faut évidemment être domicilié à Biganos, fournir un justificatif officiel du baccalauréat avec la mention indiquée, un justificatif de domicile et un relevé d'identité bancaire.

N.B. (clp)

SUIVEZ NOUS !
Retrouvez-nous sur Facebook
COURRIER DE GIRONDE

L'arbre et la nature se fêtent en famille

ARÈS

La 18e édition de la Fête de l'arbre et des plantes aura lieu dimanche 25 octobre à Arès. Toute la journée, le chemin des Lapins accueillera petits et grands autour d'animations gratuites pour découvrir la nature de façon ludique et concrète.

Les enfants pourront notamment profiter de la ferme pédagogique, des jeux et des balades à dos d'âne ou de poney shetland, accessibles dès 2 ans. Les plus aventureux pourront s'initier à la grimpe avec Accro Aventure ou observer des démonstrations d'escalade. Autre curiosité : Lou Tchancayre Pourgin fera découvrir les échasses et le gemmage, cette technique traditionnelle qui consiste à récolter la résine des pins.



La créativité n'est pas oubliée, avec un atelier de tableaux floraux, dimanche 25 octobre.

Ph Mairie d'Arès

La journée fera aussi une large place à la découverte de l'environnement. Avec l'association Le Jardin des Lapins, les visiteurs pourront découvrir un jardin en permaculture et participer à des animations autour du jardinage.

Anatolli proposera de son côté des activités de ludopédagogie naturaliste pour apprendre à observer et comprendre la faune et la flore. Le tri et la réduction des déchets seront également abordés avec Wing of the Ocean et la Coban.

La créativité ne sera pas oubliée, avec un atelier de création de tableaux floraux. Les habitants étaient également invités à participer au concours « Mon œuvre d'Art'bre », en laissant libre cours à leur imagination autour de l'arbre, à travers la peinture, la photographie, la sculpture, le dessin, le crochet, le modelage ou le land art. Les créations seront présentées pendant la fête et les prix remis à midi.

Christelle SEGUY (clp)

Arès défend l'Iddac, outil de la politique culturelle locale

ARÈS

Dans un communiqué publié vendredi 2 octobre, le maire d'Arès, Xavier Daney, défend l'Iddac, l'agence culturelle du Département de la Gironde, confrontée aujourd'hui à des difficultés budgétaires. Une manière, pour la commune, d'affirmer son soutien à la politique culturelle et aux outils qui permettent de la faire vivre sur le terrain.

Créé il y a plus de trente ans, l'Iddac apporte notamment son expertise et son ingénierie aux communes, accompagne les artistes et les compagnies dans leurs créations et leur diffusion. La Ville d'Arès travaille avec l'Iddac depuis 2020, notamment autour de son festival Regarde !, de sa programmation et des résidences d'artistes. Son rôle est donc très concret dans la vie culturelle locale.



Le Festival Regarde !, un rendez-vous culturel incontournable pour les Arésiens.

Ph Mairie d'Arès

Or, l'agence est aujourd'hui fragilisée par les restrictions budgétaires du Département, son principal soutien. Elle a dû réduire ses effectifs et revoir certaines modalités de ses services, tout en maintenant ses missions d'accompagnement auprès des territoires.

Pour Xavier Daney, préserver l'Iddac revient à préserver un outil dont les communes et les acteurs culturels ont besoin pour faire aboutir leurs projets. Le maire rappelle également que, dans un contexte financier contraint pour les collectivités, *« la culture ne peut être réduite à une dépense secondaire : elle participe à l'éducation, au lien social et à la vie des territoires »*.

Christelle SEGUY (clp)

Une matinée solidaire à la Plaine des sports

LE TEICH

La Ville du Teich a renouvelé son partenariat avec la Ligue contre le cancer et affiche des rubans roses à tous ses ronds-points pour sensibiliser le public sur le sujet. Et l'opération nationale Octobre rose trouve sa résonance dans la commune avec l'organisation d'une marche et d'une course solidaires de 5 km, dimanche 18 octobre, à la Plaine des sports.

Une petite nouveauté pour cette édition 2026 : de la poudre rose sera projetée sur les participants tout au long du parcours. Des participants qui pourront également se procurer ce kit de poudre biodégradable à base de maïs, au tarif de 5 euros : les bénéfices de la vente seront entièrement reversés à la Ligue contre le cancer.



Marcheurs et coureurs sont attendus dimanche 18 octobre dans le cadre d'Octobre rose.

Ph Ville du Teich

L'Association de gymnastique volontaire est déjà dans les starting-blocks pour apporter son soutien à la cause et propose une séance d'échauffement ce dimanche 18 octobre dès 10h pour les marcheurs et les coureurs, juste avant le départ prévu à 10h30.

Le public pourra échanger avec les personnes présentes sur les stands d'information, prendre conscience de l'importance du dépistage du cancer du sein et participer à des ateliers de prévention.

Nathalie BEDNAR (clp)

Le Conseil des Sages poursuit son engagement citoyen

LE BARP

Le 30 septembre dernier, le tout nouveau Conseil des Sages du Barp a été officiellement installé pour trois ans, en présence de la maire Blandine Sarrazin, de l'adjoint Denis Maurin et de la conseillère municipale déléguée Jennifer Duchesne.

Cette rencontre a permis d'accueillir les nouveaux membres, mais aussi de retrouver plusieurs sages du précédent conseil qui ont souhaité de renouveler leur engagement. *« Une belle continuité pour cette instance participative, qui va poursuivre les projets engagés tout en ouvrant la porte à de nouvelles idées »*, s'est félicitée la maire du Barp. Par ailleurs, le Conseil des Sages cherche toujours des habitants qui souhaiteraient s'investir dans la vie de la commune, partager leurs idées ou encore participer aux réflexions et projets collectifs. (1)



Le tout nouveau Conseil des Sages, au travail pour trois ans, pour apporter ses idées à la municipalité.

Ph PD

La mise en place de ce Conseil des Sages a été votée lors du conseil municipal du 30 septembre 2022. Il s'agit d'un organisme consultatif mandaté par ce dernier, fondé sur l'expérience et la richesse des parcours de ses membres. Instance de réflexion et de concertation, il émet des commentaires sur les projets municipaux, et est force de proposition dans l'intérêt général de la commune et de ses habitants. Outil de la démocratie locale, il éclaire la municipalité sur des sujets précis et met en place des actions à destination des habitants.

On lui doit notamment la création de la « Dictée du Barp » qui se déroule une fois par an, les Jardins familiaux avec Domofrance, la journée écocitoyenne sur la thématique de la transition écologique avec AFL Outils, la demi-journée écocitoyenne sur la thématique du ramassage des déchets…

Patricia DROGE (clp)

(1) Le formulaire de candidature est disponible sur le site de la Ville, ou au format papier à la mairie, à la médiathèque et au CCAS. Le dossier peut être retourné directement en mairie ou par mail : democratieparticipative@lebarp.fr

Une pièce engagée



« La (r) me de fond » sera joué deux fois, samedi 10 et dimanche 11 octobre.

Ph Compagnie Du bruit en coulisses

SALLES

La compagnie Du bruit en coulisses présente, ce samedi 10 octobre à 20h30 et dimanche 11 à 15h à Salles, à la salle des fêtes du bourg, *La (r) me de fond*, un spectacle écrit et mis en scène par Dounia Bouhajeb, à partir de l'œuvre *Quartiers libres* de Guillaume Cayet.

Sur scène, l'histoire commence par un car scolaire qui dévie de sa trajectoire. Une professeure refuse de continuer à subir l'asphyxie d'un système qui semble progressivement s'effondrer. Puis, sur une plage, une baleine échouée apparaît, immense et immobile. Face à ce colosse en train de mourir, élèves et enseignants vont tenter l'impossible pour le remettre à l'eau.

À travers cette situation aussi étrange que symbolique, *La (r) me de fond* interroge la capacité à agir collectivement lorsque tout semble aller vers l'effondrement. La baleine devient alors une métaphore d'un monde en difficulté, tandis que le groupe tente de trouver les moyens de résister et de faire naître un élan commun. Le spectacle explore les questions de résistance, d'engagement et de solidarité, tout en laissant une place importante à l'imaginaire. Pour Dounia Bouhajeb, il s'agit notamment de rappeler qu'un souffle collectif peut parfois permettre de faire basculer une situation qui semblait pourtant figée.

Patricia DROGE (clp)

Spectacle tout public, entrée libre.

Les résidents d'Ehpad vont relever leur défi olympique

MIOS

Le complexe sportif Mayonnade de Mios prendra, ce mardi 13 octobre, des airs de stade olympique. De 14h à 17h, près de 30 résidents d'Ehpad, âgés de 75 à… 105 ans, participeront à une grande rencontre sportive inter-Ehpad. Une initiative qui entend démontrer que le sport peut se pratiquer à tout âge et que le grand âge n'est pas synonyme d'inactivité.

Cette rencontre est organisée dans le cadre du programme « Olymp'Ehpad », porté par quatre établissements du Bassin : les Ehpad Gallevent, Saint-Georges, Larrieu et L'Arrousiney. Deux autres structures, Valrose et l'Airial de Biron, participeront également à la journée dans le cadre du programme de prévention des chutes de l'Agence régionale de santé. Le projet associe ReSanté-Vous et l'équipe mobile QVCT Comptoir du Bassin, avec le soutien de la Commission des financeurs de Gironde.



Le complexe sportif accueillera une grande rencontre sportive inter-Ehpad mardi 13 octobre.

Ph PD

Depuis le début de l'année, les résidents se préparent à ce rendez-vous à travers des séances d'activité physique adaptée, encadrées par une professionnelle de ReSanté-Vous et des référents au sein des établissements. Au-delà de l'entraînement, l'objectif est notamment de prévenir les chutes, de maintenir les capacités physiques et de favoriser la confiance en soi.

Le 13 octobre, les participants se mesureront dans quatre disciplines spécialement adaptées : tir à l'arc, badminton, hockey et tennis de table. Chaque établissement accompagnera et encouragera son résident « champion » dans la discipline choisie. Une façon de retrouver l'esprit de compétition, mais surtout le plaisir de partager un moment sportif et convivial.

L'événement, soutenu par la Ville de Mios, s'inscrit dans le prolongement de la Semaine bleue, consacrée cette année à la thématique du sport. Les seniors de Mios et des environs sont invités à encourager les participants, mais aussi à prendre part aux animations proposées autour de l'arène des champions. Plusieurs clubs miossais seront présents pour permettre au public de découvrir ou de tester différentes activités : l'US Mios-Biganos Handball, le Mios Badminton Club et l'US Mios Tennis de Table. Les Éclaireurs proposeront également une animation autour du vélo.

Patricia DROGE (clp)

Église de Mons : les travaux sont lancés



Les travaux de restauration de l'église Saint-Pierre de Mons vont durer plusieurs mois.

Ph PD

BELIN-BÉLIET

Après une période de préparation, les travaux de restauration de l'église Saint-Pierre de Mons, à Belin-Béliet, ont commencé. Ils se poursuivront pendant plusieurs mois.

Construite à la fin du XI[e] siècle, cette ancienne église prieurale romane témoigne de plusieurs siècles d'histoire. Elle a évolué au fil du temps, avec notamment l'ajout de sa remarquable tour clocher à la fin du XV[e] siècle. *« Aujourd'hui, une nouvelle page s'écrit*, se félicite le premier adjoint au maire, Alain de Sigoyer. *Celle de sa restauration et de sa préservation pour les générations futures. »*

Inscrite aux Monuments historiques depuis 1987, cette église romane à deux nefs a été un prieuré important sur la voie des pèlerins de Compostelle depuis le XI[e] siècle. Aujourd'hui encore, elle accueille les marcheurs qui poursuivent leur chemin vers l'Espagne. Agrandie en 1669, l'église est aussi au cœur de traditions locales qui entretiennent son aura. Une légende affirme que le cimetière abriterait les compagnons de Charlemagne, morts après la bataille de Roncevaux en 778…

Patricia DROGE (clp)

MARCHEPRIME

Découvrir Saint-Émilion. Le Bus de la culture de Marcheprime invite à découvrir la ville de Saint-Émilion, samedi 24 octobre. La journée débutera par une visite de la cité souterraine, avant celle du Château Balestard La Tonnelle, propriété familiale mêlant tradition viticole et architecture contemporaine, pour découvrir le travail de la vigne et partager une dégustation commentée. Tout public à partir de 10 ans. Tarifs : de 18 à 40 €. Réservations au 05.57.71.16.35.

Correspondants

Jean-Yves Saint-Céran (saint.ceran@free.fr, 06.62.85.66.28) pour les CdC Lacs médocains et Médoc Estuaire. **Catherine Knipper** (michelknipper@sfr.fr) pour la Cdc Médulienne.

Un recensement des habitations dégradées

CASTELNAU-DE-MÉDOC

La succession de périodes de sécheresse et de canicules peut entraîner un mouvement des sols argileux. Lorsque les terrains se rétractent puis se réhydratent, ces variations sont lentes mais peuvent être à l'origine de dommages potentiellement très importants dans les constructions.

Ce phénomène, appelé retrait-gonflement des argiles et qui s'aggrave avec le changement climatique, peut faire l'objet d'une demande de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle depuis la mise à jour en janvier 2026 d'une nouvelle carte des zones d'exposition.

Dans ce cadre, la commune de Castelnau-de-Médoc invite tous les habitants concernés à se faire connaître auprès du service urbanisme pour mieux évaluer l'ampleur et l'évolution des dégâts occasionnés par ce phénomène sur leurs maisons. Ce recensement, qui a lieu jusqu'au 27 octobre, permettra d'appuyer la demande de la commune pour une reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle qui n'est cependant pas systématique.

Si cette reconnaissance est accordée, un arrêté sera publié. Les administrés concernés recevront une information par mail et pourront alors se rapprocher de leur assureur afin d'engager les démarches prévues dans leur contrat.



Une maison fissurée par la sécheresse.

Ph Mairie de Castelnau-de-Médoc

Pour rappel, des permanences municipales ont lieu tous les samedis de 10h à 12h sans rendez-vous. Les élus peuvent répondre aux interrogations des habitants et leur apporter des précisions sur ce sujet précis ou sur d'autres concernant la vie de la commune.

Catherine KNIPPER (clp)

Renseignements : urbanisme@mairie-castelnau-medoc.fr

Transformer ses déchets de jardin en ressources

CASTELNAU-DE-MÉDOC

L'automne est la saison idéale pour préparer son jardin avant l'hiver. Consciente que quelques gestes simples permettent de réduire les déchets verts tout en favorisant l'amendement naturel, la Communauté de communes Médullienne met gratuitement un broyeur à la disposition des habitants.

Ce dernier sera installé en face de la déchetterie, sur l'aire de grand passage des gens du voyage, à Castelnau-de-Médoc, mercredi 21 octobre, de 9h à 12h et de 14h à 18h. Il permettra de broyer des branchages d'environ 13 cm de diamètre ainsi que d'autres déchets végétaux. L'occasion de découvrir les bons gestes pour prendre soin de son jardin, pour utiliser son broyat comme paillage afin de protéger les sols et limiter ainsi l'évaporation d'eau.

Il est aussi possible de bénéficier d'un composteur et de participer à des ateliers pratiques pour poser des questions, découvrir les bonnes pratiques et apprendre à réduire concrètement ses déchets domestiques.



Broyer ses déchets pour utiliser un paillage naturel.

Ph Communauté de communes Médullienne

L'application mobile gratuite « Infos Tris Déchets Médullienne » est disponible sur Google Play et l'AppStore pour retrouver des informations sur les déchetteries, la collecte en porte à porte, les points d'apports collectifs et les différents services liés aux déchets.

Catherine KNIPPER (clp)

Renseignements au 05.56.58.65.20.

Margaux Saveurs : dégustation, gastronomie et culture

MÉDOC

Margaux Saveurs, rendez-vous œnotouristique automnal de l'appellation Margaux, se déroulera du vendredi 16 au dimanche 18 octobre.

Cette 17e édition regroupera des animations autour du vin, de la gastronomie, de la culture et de la musique dans les quatre communes de l'appellation : Arsac, Labarde, Margaux-Cantenac et Soussans. De nombreux châteaux ouvriront ainsi leurs portes pour des séances de dégustation et des visites des propriétés.

Plusieurs repas sont au programme. D'abord, il y aura la traditionnelle Gerbaude, vendredi 16 à 19h30 à la salle des fêtes Port-Aubin de Margaux-Cantenac. Il faudra réserver et régler 47 € pour ce dîner animé musicalement par le duo June Souls.

Samedi 17, à 12h, c'est avec le concours de l'association de chasse de Soussans que sera organisé le traditionnel déjeuner convivial avec la Band'à Pierrot de Macau : il faudra débourser 28 €.

Enfin, dimanche 18, le « Déjeuner au château » aura lieu dans le cadre prestigieux du château Haut-Breton Larigaudière. Ce déjeuner-dégustation accords mets et vins nécessite bien sûr une réservation et coûte la jolie somme de 82 €.

Par contre, déguster est à la hauteur de toutes les bourses, avec trois pass disponibles, allant de 9 € pour deux dégustations et visites à 16 € pour six passages en château.

Jean-Yves SAINT-CÉRAN (clp)

La programmation détaillée est disponible sur www.margauxsaveurs.com



Des dégustations dans toute l'appellation Margaux du 16 au 18 octobre.

Ph Margaux Saveurs

Au programme de la 7e édition de Lespar'Ose

LESPARRE-MÉDOC

Dans le cadre d'Octobre rose, la municipalité et le SAM (Sport athlétique médocain) de Lesparre se mobilisent pour la 7e édition de Lespar'Ose. Trois rendez-vous sont proposés aux habitants pour soutenir la lutte contre le cancer du sein.

Il y aura, bien sûr, la traditionnelle marche rose proposée au départ du stade (SAM omnisport), dimanche 18 octobre, à 9h15. Un point information et les inscriptions pour la marche se tiendront à la tour de l'Honneur, au marché, le samedi de 9h à 12h30.

Mardi 20 octobre, la place du marché accueillera le Bergo'bus de 9h à 13h pour des dépistages. Le Bergo'bus est un bus itinérant du fameux institut Bergonié à Bordeaux.

Ces professionnels de la santé proposeront aussi, de 14h à 16h, deux ateliers à la salle l'Oasis : nutrition et alimentation ainsi qu'activité physique. Pour y participer, il suffit de s'inscrire auprès du CCAS.

Enfin, cette année, une nouveauté avec le loto rose, qui sera organisé en clôture de l'événement, mardi 10 novembre, à partir de 19h, à la salle des fêtes Saint-Trélody.

Les dons seront reversés en intégralité à l'Institut Bergonié.

Jean-Yves SAINT-CÉRAN (clp)



Une grande randonnée pour débuter Octobre Rose à Lesparre-Médoc.

Lespar'Rose

CARCANS

Carcans bouge ! Pour les vacances de la Toussaint, la municipalité de Carcans veut faire bouger ses habitants. Avec Carcans'bouge, les adolescents de plus de 15 ans et les familles bénéficieront d'activités sportives gratuites du mardi 20 au jeudi 29 octobre. Ils pourront pratiquer de la course d'orientation, les mardis 20 et 27, de 10h à 12h, au départ du parking sud de Carcans-Plage. Même date pour le tournoi de pickleball, à la salle des sports de Carcans-Ville, mais de 9h à 22h. Les jeudis 22 et 29, des séances de renforcement musculaire se dérouleront de 10h à 11h à la salle de l'Estran de Carcans-Maubuisson. Le soir, de 19h à 22h, la salle des sports accueillera un tournoi de badminton. Ces activités gratuites ne nécessitent aucune réservation. Il suffit de venir avec une tenue adaptée… et de la bonne volonté.

HOURTIN

À la découverte de la forêt du Flamand. L'association Demain Hourtin Mon Village (DHMV) propose une animation consacrée à la forêt du Flamand, vendredi 23 octobre à 15h à la salle d'animation d'Hourtin-Port. Au programme, il y aura une conférence présentée par Jean-François Soors, auteur notamment du livre *À la conquête des dunes d'Hourtin*, accompagnée d'une exposition de photographies réalisée par Bernadette Loupias. L'occasion de découvrir cette forêt de 879 hectares qui s'étend sur la bande côtière, d'Hourtin à Vendays-Montalivet, d'un point de vue historique, naturel et photographique. Le tarif d'entrée est de 4 € pour les adhérents de l'association DHMV et de 7 € pour les non-adhérents. Une crêpe et une boisson seront offertes à l'issue de l'animation.

LESPARRE-MEDOC

Aérothon. Les initiatives en faveur du Téléthon sont nombreuses dans le Médoc, mais celle-ci est vraiment originale. Dimanche 18 octobre, de 9h à 18h, le Club Aéromodéliste du Médoc renouvelle son événement, l'Aérothon, à l'aérodrome de Lesparre-Saint-Laurent-Médoc. Une cinquantaine de pilotes proposeront des démonstrations de voltige aérienne, des vols en patrouille, du remorquage de planeurs et même de la course au pylône. Le public pourra découvrir ces modèles d'avions, de planeurs, d'hélicoptères et de jets à réaction, réalisés et pilotés par des passionnés. Plus encore, la compagnie aérienne Air Doudou proposera aux plus petits un baptême de l'air pour leurs doudous. Ils seront embarqués dans un avion « Piper Cub » pour un vol de 5 minutes ; un diplôme et une friandise seront remis après le vol. Tous les bénéfices de la buvette et de la restauration sur place seront reversés au Téléthon.

Correspondants

Pascal Imbert à Sadirac et Baron (pascal.imbert.0506@gmail.com, 06.61.75.77.45). **Patrick Marichal** à Sauveterre-de-Guyenne (maloxe@orange.fr, 06.58.67.34.78).

Le marché des « sourcières » au Bateau lavoir



Rendez-vous samedi 31 octobre. Ph PM

MONSÉGUR

Le Bateau Lavoir de Monségur, à la fois brocante, friperie, café et galerie, célèbre comme chaque année la « Samhain ». Il s'agit d'une très ancienne fête celte qui marquait la fin d'année et avait lieu dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre.

Sophie Patchouli la remet au goût du jour avec un marché artisanal, une exposition et un concert, le tout dans une ambiance gothique et sorcellerie.

La fête commencera samedi 31 octobre à 11h à « la source », dans le jardin du Bateau lavoir. Un marché artisanal, avec salon de tatouage, restauration maison et buvette, sera au programme. Un concert aura lieu à 21h avec le groupe rock métal alternatif Posthume.

Patrick MARICHAL (clp)

Participation aux frais : 5 €. Contact Bateau Lavoir, 4, rue des Lavoirs, à Monségur, au 06.50.38.85.52.

Affluence record pour la Journée des plantes insolites



Des plantes exotiques ou inhabituelles capables de s'adapter à la région. Ph PM



Hélène, créatrice et organisatrice de la manifestation, avec son staff. Ph PM

RIMONS

Le village de Rimons, 200 habitants, n'avait jamais connu un tel afflux de visiteurs, tout au long de ce premier dimanche d'octobre, pour la nouvelle édition de la Journée des plantes insolites. La commune a en effet accueilli plusieurs milliers de personnes lors de ce marché de plantes inhabituelles.

Pour sa deuxième année à Rimons, la manifestation a profité d'un temps idéal, d'un site parfait (le parc derrière la mairie) et de l'aide bénévole de la population. Proche du site, un terrain d'un hectare faisait office de parking où les automobilistes étaient guidés par l'ancien maire René Boudigue, les visiteurs repartant presque tous avec des plantes ou des arbustes.

Au sein du marché, il y avait une quarantaine d'exposants spécialisés, parfois venus de loin pour proposer des plantes inhabituelles ou exotiques mais adaptables sans problème dans la région, surtout avec le changement climatique qui touche le Sud-Ouest.

Pour l'année prochaine, il va falloir voir encore plus grand. Les exposants eux-mêmes reconnaissaient que leurs ventes à Rimons sont supérieures à celles réalisées aux expos et bourses de la région parisienne à cette même époque.

Patrick MARICHAL (clp)

Un week-end pour chiner

RAUZAN

La Grande Brocante Antiquités (et sa Bourse aux collections) de Rauzan est un véritable paradis pour les chineurs. La 55e édition a lieu du 9 au 11 octobre.

Cet événement réunira plus de 140 exposants professionnels venus de toute la France pour proposer des pièces uniques de mobilier, objets d'art et éléments de décoration. En parallèle, la bourse aux collections s'installe au gymnase de la rue du Collège, pour les amateurs de timbres, cartes postales et miniatures.

Pascal IMBERT (clp)



Rendez-vous du 9 au 11 octobre. Ph archives PI

Restauration sur place, parking avec navette aux abords de la brocante. Entrée : 2,50 €.

Quel devenir pour l'ancien hôtel-restaurant du château ?

RAUZAN

Ce samedi 3 octobre, une nouvelle réunion citoyenne s'est tenue autour de l'avenir de l'ancien hôtel-restaurant du château. Cette rencontre faisait suite à une première consultation organisée le 19 septembre, qui avait réuni une centaine de personnes, au cours de laquelle une idée consensuelle s'était rapidement dégagée : faire de ce bâtiment un véritable lieu de convivialité, articulé autour d'une petite restauration, d'un salon de thé et d'autres activités permettant de créer un espace vivant et ouvert à tous.

La question de l'habitat fait également partie des pistes envisagées. Mais plutôt que de miser sur des hébergements touristiques à la nuitée, qui pourraient fragiliser l'équilibre économique du projet en cas de faible taux d'occupation, la réflexion s'oriente davantage vers une forme d'habitat pérenne.



Plus de 70 habitants ont participé à la réunion le 3 octobre. Ph PI

Pour cette deuxième rencontre, les grandes lignes commencent à se préciser. *« Nous n'en sommes qu'au début, donc on se permet encore de rêver en faisant fi des problèmes économiques »*, expliquait le maire, tout en rappelant que viendra nécessairement le temps des choix et des arbitrages.

L'intérêt des habitants pour le projet ne se dément pas. Près de 70 personnes étaient présentes pour cette deuxième réunion. Pour les élus, cette démarche participative permet de ne pas décider seuls de l'avenir du bâtiment. Le maire a rappelé que ce type d'exercice démocratique avait déjà été expérimenté, notamment lors de la réflexion autour de l'aménagement d'une route. À l'époque, les élus envisageaient un sens de circulation, mais les échanges avec les riverains avaient conduit à retenir la solution inverse.

Une prochaine réunion serait d'ores et déjà envisagée le 14 novembre, sous réserve de confirmation.

Pascal IMBERT (clp)

MONSÉGUR

Michel Danton expose à The petite Gallery. *Ligne, zigzag et mémoire*, tel est le titre de l'exposition de Michel Danton à The petite Gallery, dont le vernissage aura lieu samedi 17 octobre à 18h. L'exposition sera visible jusqu'au 15 novembre. L'occasion d'appréhender le parcours d'un artiste girondin, maintenant fixé à La Réole, graphiste passionné, passé à la peinture. Son attirance pour les lettres et les signes reste très présente dans ses tableaux. Renseignements au 06.24.39.09.30.

LOUBENS

« Oktoberfest » au Château de Lavison. La famille Maret du Château de Lavison a ajouté des bières artisanales et bio au catalogue de ses vins. Pour un brasseur, l'Oktoberfest de Munich est un événement connu dans le monde entier, et à sa façon, le Chateau Lavison tient à faire connaître cette fête de la bière avec une soirée au Château, autour de la bière maison et de planches de charcuteries, jeudi 15 octobre, à partir de 19h. Réservation indispensable au 06.30.63.61.90.

Les motards au rendez-vous

SAUVETERRE-DE-GUYENNE

La première grande manifestation organisée par les Motards de la Bastide, le jeune club moto de Sauveterre-de-Guyenne, a dépassé les espoirs de ses organisateurs.

En effet, ce dimanche 4 octobre, plus de 300 motos ont envahi le parking et les abords de la salle Veil. En plus des motards, de nombreux visiteurs, curieux ou amateurs de belles machines, sont venus profiter du spectacle, des animations et du concert.

Cet afflux de motards des environs est en partie dû aux participations des Motards de la Bastide à de nombreuses sorties et rassemblements moto de la région depuis sa création en juin dernier.

Avec cette première manifestation réussie et appréciée, le club de Sauveterre a maintenant trouvé sa place dans l'univers moto girondin.

Patrick MARICHAL (clp)



Plus de 300 motos sur le parking et autour de la salle Veil à Sauveterre ce dimanche 4 octobre. Ph PM

Correspondants

J. Demia à Cadaujac (06.12.64.38.02, demiajulien@gmail.com). **M. Ganet** à Saint-Jean-d'Illac (michele.ganet@laposte.net). **S. Neupert** à Cestas, Canéjan et sur le Pays de Montesquieu (06.72.91.41.94, sophie.neupert@gmail.com).

La Fondation du patrimoine au chevet de l'église Saint-Michel

BEAUTIRAN

À Beautiran, la collecte de dons pour la restauration des fresques de l'église Saint-Michel a été récemment lancée depuis son parvis, en présence du maire Philippe Barrère, de Patrick Morvan, représentant la Fondation du patrimoine, et de Martine Guillemin, présidente de l'association Les fresques de l'église Saint-Michel.

Il s'agit donc de soutenir la réfection de décors peints au XVe siècle, découverts en 2017 sous des couches de plâtre et de chaux. Ces fresques de la voûte du chœur sont aujourd'hui fragilisées.

Porté par la commune et l'association Les fresques de l'église Saint-Michel, le projet d'un montant de 64.000 €, dont 15.000 € espérés en dons, soutenu par la Fondation du patrimoine, vise à les dégager puis à les restaurer afin de préserver ce patrimoine pictural, qui intéresse déjà des spécialistes et des chercheurs. Grâce aux dons de chacun, ces peintures pourront être sauvegardées, continuer à témoigner de l'histoire de l'église et être transmises aux générations à venir. (1)



L'édifice des XI et XIIe siècles renferme des décors peints au XVe, retrouvés en 2017, très fragilisés.

Ph SN

Édifiée aux XIe et XIIe siècles, l'église Saint-Michel est un édifice roman à l'architecture atypique. Plus large que longue et dépourvue de transept, elle conserve une façade romane protégée par un clocher ovoïde à écailles, construit en 1864. À l'intérieur, des marques gravées dans la pierre témoignent des inondations de 1770. L'église abrite également un cadran solaire et une veyrine, ou « trou de guérison », dont l'usage fait encore débat. Située sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, elle attire visiteurs, chercheurs et étudiants en architecture, malgré son absence de classement.

Cette démarche de réhabilitation s'appuie sur l'attachement des habitants à leur église, lieu de vie et de rassemblement depuis des générations. Depuis la découverte des décors peints en 2017, l'association locale œuvre à leur sauvegarde et recherche aujourd'hui des donateurs pour financer leur restauration, en organisant aussi des concerts caritatifs.

Elle est assistée par la Fondation du patrimoine, reconnue d'utilité publique, qui offre une garantie de sécurité et une transparence financière : chaque projet fait l'objet d'une instruction approfondie et d'un suivi rigoureux. Les dons ne sont reversés qu'à la fin des travaux, sur présentation des factures acquittées.

Sophie NEUPERT (clp)

(1) Dons de 80 à 500 € ou plus, déductibles des impôts sur le revenu.
Contact Fondation du Patrimoine : 05.57.30.08.00 et aquitaine@fondation-patrimoine.org. Site : www.fondation-patrimoine.org

Une soirée dédiée à la petite enfance

CESTAS

Suite au succès de la première soirée organisée cette année, la municipalité de Cestas propose un nouveau rendez-vous, gratuit, dédié aux familles de jeunes enfants âgés de 0 à 3 ans, ainsi qu'aux professionnels de la petite enfance.

Jeudi 15 octobre, de 18h30 à 20h30, à la Halle du centre culturel, cette deuxième rencontre sera animée par Nelly Larrouy, puéricultrice, autour d'une question qui concerne tous les adultes qui accompagnent les jeunes enfants : *Enfants sans mode d'emploi : bienveillance, limites, cadre, parentalité positive… que faire et où en sommes-nous ?*

Entre les recommandations issues des neurosciences, les différentes approches éducatives et les nombreuses injonctions auxquelles les parents peuvent être confrontés, il n'est pas toujours facile de savoir comment agir au quotidien. La soirée sera l'occasion de prendre du recul, de mieux comprendre les besoins des jeunes enfants et de réfléchir à la manière dont les adultes peuvent y répondre, sans chercher à appliquer une « recette » toute faite.

Plusieurs thématiques seront abordées : des neurosciences (que nous disent-elles réellement sur le développement de l'enfant ?) aux différentes approches théoriques (quelles sont-elles et comment s'y retrouver ?), en passant par les réponses des adultes aux besoins des enfants (comment accompagner au mieux les tout-petits ?), ou la grande question Être parent aujourd'hui : quelles réalités, quelles attentes et quelles injonctions dans notre société ?



Rendez-vous jeudi 15 octobre.

Ph SN

Ce temps d'échange et de réflexion pour parents, familles et professionnels, se veut être orienté dans un esprit de partage et sans jugement.

Sophie NEUPERT (clp)

Dix mois de travaux au bourg

LA BRÈDE

À La Brède, les travaux de réhabilitation de la place Saint-Jean-d'Etampes ont démarré début octobre. Ce vaste chantier a une incidence sur le marché hebdomadaire du mercredi matin (8h-13h) qui est déplacé au parc de l'Espérance depuis fin septembre pour une durée de dix mois, soit jusqu'en mai 2027.

Cette opération vise à revitaliser le centre-bourg en réhabilitant un ancien entrepôt en local commercial et en rénovant les façades de l'ensemble immobilier.

Le permis de construire, validé en mars 2026, va métamorphoser, entre la mairie et l'église, la place centrale du bourg, laquelle va faire l'objet d'un réaménagement complet. Celle-ci va bénéficier d'une végétalisation, de la création d'un mail piétonnier abrité par un auvent et de terrasses pour les commerces, de l'installation d'appuis-vélos et de mobilier. Les stationnements seront également réorganisés avec une nouvelle zone à proximité.



Entre l'église et la mairie, la (future) place Saint-Jean-d'Etampes va bénéficier d'un chantier d'1 million d'euros.

Ph Mairie de La Brède

Trois phases de travaux se succéderont. La première sera consacrée à la démolition, aux réseaux enterrés et aux terrassements (jusqu'à fin octobre). La seconde sera dédiée à la rénovation du local commercial, à la réhabilitation des façades et à la création d'auvent (novembre 2026-mars 2027). La dernière aura pour but de réaliser les aménagements extérieurs et la voirie (janvier-mai 2027).

Ce projet contribuera à renforcer l'attractivité commerciale et l'unité architecturale du cœur de bourg. La transformation de cette place représente un budget d'investissement d'1 million d'euros hors taxe.

Sophie NEUPERT (clp)

Une rencontre-lecture BD originale

LÉOGNAN

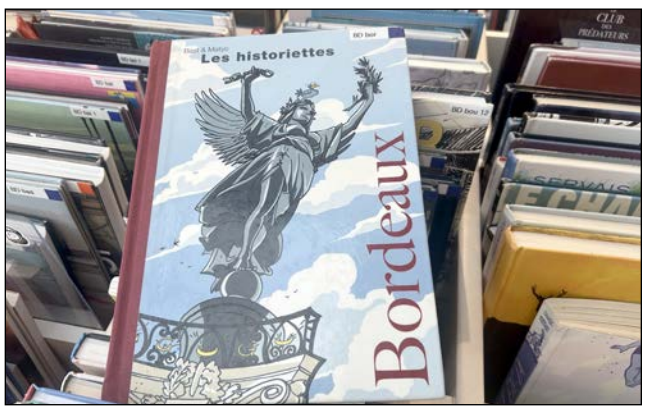
Dans le cadre du prix Lire, élire, proposé par le Département de la Gironde et son service biblio.gironde, un rendez-vous est proposé jeudi 15 octobre à 19h30 à l'Espace culturel Georges-Brassens à Léognan. (1)

« À vous lire » invite ainsi le public à une rencontre-lecture. Deux voix, une promenade, un dialogue sensible et singulier, vont dessiner le portrait d'un auteur et de son écriture. Ici, il est proposé de rencontrer Bast, pseudonyme de Sébastien Lagarrigue, auteur de bande dessinée bordelais. Son travail mêle humour, récit social et ligne claire.

Il choisira des livres qu'il a écrits ou illustrés, mais aussi des ouvrages qui ont marqué son existence, des œuvres qu'il veut partager avec le public. La comédienne Sophie Robin lira les mots, donnera à entendre l'écriture, puis l'auteur racontera, se dévoilera, dessinera…

Sophie NEUPERT (clp)

(1) Gratuit, sur inscription : culture@mairie-leognan.fr Infos sur leognan-culture.fr



L'occasion de découvrir Sébastien Lagarrigue dit Bast, auteur bordelais de BD.

Ph SN

CESTAS

Concert caritatif par l'École municipale de musique, samedi 17 octobre à 20h30 à la salle polyvalente du complexe sportif du Bouzet, en soutien aux pompiers de la commune mobilisés cet été. Participation 12 € minimum, gratuit pour les moins de 12 ans. Sur réservation : 06.33.37.54.29 et ecoledemusique@osc-cestas.fr

Bourse aux oiseaux dimanche 18 octobre, de 9h à 16h, à la halle du centre culturel, organisée par l'Union ornithologique cestadaise. Gratuit.

CANÉJAN

Petite Enfance. Le Lieu d'accueil enfant parent (LAEP) recherche des accueillants-bénévoles. Ce lieu est un espace convivial et gratuit, ouvert aux enfants de 0 à 6 ans, accompagnés d'un adulte. Il offre un cadre bienveillant favorisant les échanges et le partage autour de la parentalité. Informations auprès de la Maison de la Petite Enfance (2, chemin des Lucanes) : 06.34.78.88.97 et laep@canejan.fr

Tournoi de mölkky samedi 17 octobre, de 9h à 18h30, au boulodrome de La House, organisé par le club des Serial Quilleurs de Canéjan. En doublette : 10 € par équipe. 50 % du montant des inscriptions reversés aux pompiers. Sur inscription : serialquilleurs.molkky@gmail.com ou 06.11.40.97.35.

BEAUTIRAN

Transport au marché. Le Centre communal d'action sociale (CCAS) propose un service gratuit de transport au marché de Beautiran pour les seniors, le troisième samedi du mois (prochaine date le 17 octobre). Sur inscription : 05.56.67.06.15 ou ccas@mairie-beautiran.fr

MARTILLAC

Collecte de sang mercredi 14 octobre, de 15h à 19h, à la salle de spectacle du Pôle culturel, sur rendez-vous : efs.link/6DuHy

Game Fest' : dix ans de jeux numériques



L'Espace intergénérationnel de Rétro Gaming connaît toujours un franc succès.

Ph CCM



Sur le site de la Technopôle, la ludothèque proposera aussi des jeux en bois à partager en famille.

Ph CCM

PAYS DE MONTESQUIEU

Pour la 10e édition du Game Fest', la Communauté de communes de Montesquieu (CCM) donne rendez-vous aux passionnés de numérique et de jeux du vendredi 16 au dimanche 18 octobre.

Le public de tout âge est invité à profiter gratuitement d'un programme riche en animations, démonstrations et ateliers à l'Eurêkapôle et au Centre de Ressources, sur le site de la Technopôle Bordeaux Montesquieu à Martillac. Petits et grands pourront ainsi découvrir, expérimenter et s'amuser autour du jeu sous toutes ses formes. Alors que les travaux de rénovation du Centre de Ressources se poursuivent, un espace spécialement aménagé les accueillera pour profiter pleinement des nombreuses animations proposées.

Parmi les temps forts de cette édition 2026, un atelier sur l'Intelligence artificielle, « IA quoi là-dedans ? » avec Cap Sciences, permettra d'explorer les bases de la programmation et de la technologie des IA génératives sans avoir besoin de compétences en codage, sur inscription. (1)

Un second atelier « Drônes d'Engins », toujours avec Cap Sciences, présentera cet aéronef sans pilote qui séduit beaucoup d'utilisateurs et qui est de plus en plus présent dans notre paysage.

Pour des moments de détente en famille, des jeux en bois géants, ainsi que des Kaplas par milliers pour construire et imaginer seront mis à disposition.

Pour la première fois, il sera possible de faire un combat « Battle Kart », en famille. Le but du jeu est de gonfler et d'accrocher un ballon à sa voiture de kart, de la piloter et de foncer sur l'adversaire afin de faire exploser son ballon.

L'habituel Espace Rétro Gaming sera bien là, pour un retour vers les classiques, avec les consoles et jeux cultes qui ont marqué des générations.

Côté réalité virtuelle, le public pourra aussi tester les derniers jeux immersifs pour vivre des aventures comme s'il y était.

Enfin, un tournoi de jeux-vidéo pré Game Fest' et un tournoi spécial Heave Ho (Switch) seront de la partie.

Sophie NEUPERT (clp)

(1) Sur inscription : www.cc-montesquieu.fr
Programme complet sur le site de la CCM.
Ouverture : vendredi 16 de 18h à 22h, samedi 17 de 14h à 20h, dimanche de 14h à 19h.

Les élus en désaccord sur le règlement intérieur



Le conseil municipal de Saint-Jean-d'Illac s'est réuni le 24 septembre.

Ph MG

SAINT-JEAN-D'ILLAC

Lors du conseil municipal de Saint-Jean-d'Illac, le 24 septembre dernier, les élus étaient invités à adopter le nouveau règlement intérieur. « *Il doit être établi dans les six mois qui suivent l'installation d'un nouveau conseil municipal. Il doit tenir compte des réformes législatives et réglementaires qui sont intervenues depuis l'ancien règlement* », a précisé l'adjoint Jean-François Quissolle.

Jérôme Goralczyk, élu d'opposition (Vivre Saint-Jean-d'Illac), a annoncé que son groupe s'abstiendrait. « *Nous avons examiné ce projet et proposé seize amendements qui vous ont été communiqués. Notre bilan est mitigé, seuls quatre ont été repris entièrement et trois partiellement. Il y avait pourtant des demandes qui nous semblaient judicieuses. Nous aurions souhaité plus de prise en compte de nos demandes, nous représentons 1.885 électeurs !* »

« *On a conservé certaines de vos propositions*, a noté Jean-François Quissolle. *J'espère que vous continuerez de travailler avec nous.* » Le maire Édouard Quintano a complété. « *Nous avons travaillé ensemble sur ce règlement intérieur. Certains de vos éléments ont amélioré le règlement et nous les avons retenus. Je suis un peu déçu de votre abstention.* »

Michèle GANET (clp)

Le budget participatif grossit pour devenir bisannuel

CANÉJAN

À Canéjan, parmi les projets élus et choisis par les habitants lors de la 5e édition du budget participatif, plusieurs réalisations ont été menées concrètement.

Parmi elles, une nouvelle balançoire, pour les 3-7 ans, a été installée à proximité de la ferme, au parc des Fauvettes. Cet équipement vient compléter l'aménagement déjà réalisé sur ce site, avec la mise en place d'une table de pique-nique demandée auparavant. Il s'agit d'offrir ainsi aux familles un espace de détente et de convivialité, au frais l'été, en pleine nature.

Depuis 2019, le budget participatif de la commune de Canéjan permet aux administrés de proposer puis de choisir des projets utiles à la vie locale. Fresque murale du Dojo, équipements sportifs, aménagements de convivialité ou installations favorisant les mobilités douces : autant de réalisations concrètes rendues possibles grâce à l'implication de tous.



Depuis 2019, de nombreux projets, comme cette aire de sport en extérieur, ont été réalisés.

Ph SN

Forte du succès rencontré au fil des éditions, la municipalité a souhaité faire évoluer le dispositif afin de lui donner davantage d'ampleur, de souplesse et d'efficacité. Pour la prochaine édition, en 2027, il va adopter un rythme bisannuel avec un calendrier plus étalé pour mieux accompagner chaque étape, du dépôt des idées à la concrétisation des projets lauréats, en passant par l'étude de faisabilité et le vote des citoyens.

En effet, derrière chaque projet retenu, se cachent études techniques, consultations, commandes, travaux et démarches administratives qui nécessitent du temps. En espaçant les éditions, la mairie pourra assurer un suivi plus rigoureux et une mise en œuvre encore plus efficace.

En contrepartie, une autre évolution majeure est à noter. L'enveloppe globale consacrée aux initiatives passe de 70.000 € à 80 000 €, soit 10.000 € supplémentaires pour le budget principal, désormais porté à 60.000 €. Une augmentation qui vise à soutenir des projets plus ambitieux et plus structurants. Les enveloppes dédiées aux Prix Jeunes et Seniors sont maintenues à 10.000 € chacune, afin de continuer à encourager la participation de tous.

Enfin, dernière nouveauté, une part du budget participatif pourra désormais financer des dépenses de fonctionnement, dans la limite de 10 % du budget total. Animations, conférences, événements ou actions de sensibilisation pourront ainsi être proposés au côté des projets d'investissement plus traditionnels, ouvrant la voie à des démarches plus souples et innovantes.

Pour le maire Bernard Garrigou et toute son équipe municipale, l'ambition reste inchangée : il s'agit de faire du budget participatif un outil toujours plus efficace au service des habitants et de la construction collective de la commune de demain.

Sophie NEUPERT (clp)

Site : jeparticipe.canejan.fr
Contact : budgetparticipatif@canejan.fr

Une mutuelle pour tous les habitants

CADAUJAC



La mutuelle est accessible à tous, sans conditions de ressources.

Ph Mairie de Cadaujac

Quand l'union fait la force ! Face à la baisse du pouvoir d'achat, la municipalité de Cadaujac a trouvé une solution, concernant les dépenses de santé, en se rapprochant de la mutuelle Mutami. Trois niveaux de garantie sont proposés dans le cadre de cette complémentaire santé accessible à tous les habitants, sans conditions de ressources.

Les principaux avantages sont les suivants : des tarifs négociés et solidaires, sans augmentation liée à l'âge à partir de 70 ans ; l'absence de questionnaire de santé et de délai de carence ; la gratuité à partir du troisième enfant.

Une réunion sera bientôt organisée à la Maison Départementale de la Santé à Léognan pour informer la population, avec la possibilité d'un devis personnalisé à la clé.

Rappelons par ailleurs que le patient qui déclare un médecin traitant lui permet de bénéficier de meilleurs remboursements. Lors d'une consultation à 30 €, le remboursement peut être de 21 € avec un médecin traitant déclaré contre 8,40 € sans médecin traitant déclaré.

Julien DEMIA (clp)

BARSAC

Dîner-spectacle samedi 17 octobre à 19h à la salle Bastard par l'association Inès pour les enfants malades. Soirée spéciale, magie et chansons, autour d'un dîner festif avec le magicien Axel Vergnaud et la chanteuse Morgane de l'émission *The Voice*. Tarifs avec repas : 15 € adulte et 10 € pour les moins de 12 ans. Réservation obligatoire au 06.15.86.91.79.

Correspondants

Joël Caurraze pour le Fronsadais, St-Denis-de-Pile et Guîtres (joelcaurraze@wanadoo.fr). **Pascal Imbert** pour les cantons de Libourne, Branne et Pujols (pascal.imbert.0506@gmail.com). **Emmanuelle Madur** pour St-Seurin-sur-l'Isle (girard.emmanuelle@ymail.com).

Une brigade seniors est créée

SAINT-QUENTIN-DE-BARON

Le 3 octobre, la commune de Saint-Quentin-de-Baron a présenté sa brigade seniors, qui permet de veiller sur les aînés, toute l'année et en cas de crise. Lancé en juillet dernier par le Centre communal d'action sociale (CCAS), il s'agit d'un dispositif qui s'adresse aux habitants de plus de 65 ans qui souhaitent recevoir des visites et que l'on veille sur elles.

Quatorze personnes en bénéficient actuellement, un nombre qui pourra évoluer selon les demandes et les besoins. La brigade compte douze bénévoles, recrutés à la suite d'un appel lancé par la mairie, puis formés, à deux missions complémentaires.



La maire Stéphanie Dupuy et les brigadiers.

Ph PI

En premier, les visites régulières complètent, lorsqu'elles existent, les interventions des aides à domicile et des professionnels de santé. Chaque personne suivie reçoit la visite d'un binôme composé d'un membre du CCAS et d'un bénévole de la brigade. Cette organisation assure la continuité des visites en cas d'absence de l'un des deux membres. Après chaque passage, le CCAS consigne les observations et, en cas de difficulté, alerte rapidement la famille ou les services compétents.

Cette attention est précieuse pour le deuxième type de mission, en cas de crise majeure, qu'il s'agisse d'une canicule, d'une tempête ou d'une coupure de courant. Le CCAS mobilise alors les brigadiers pour qu'ils prennent rapidement des nouvelles des personnes suivies.

Lors des visites, les membres de la brigade portent un badge nominatif délivré par la mairie. Les habitants peuvent ainsi les identifier et éviter toute confusion avec des démarcheurs ou des personnes mal intentionnées.

Pascal IMBERT (clp)

La bande dessinée à la manière Bast



Sébastien Laguarigue allias Bast expose à Boma.

Ph Mairie de Saint-Denis-de-Pile

SAINT-DENIS-DE-PILE

Jusqu'en décembre, Boma, le « Quartier général culturel » de Saint-Denis-de-Pile, propose une programmation riche, ouverte à tous les publics. Expositions, spectacles, concerts, ateliers, rencontres, jeux vidéo, actions de sensibilisation et rendez-vous familiaux rythmeront les prochaines semaines à la médiathèque de Boma, à la Chartreuse, à la Maison de l'Isle.

Dans le cadre du festival Multipiste, le public a pu assister, vendredi 2 octobre, au concert *Chansons Trouées*, de Pascal Bouaziz. Des ateliers de création autour de l'écriture contemporaine et des musiques actuelles ont permis aux participants de créer des textes, mis ensuite en musique avec les artistes du festival.

Du 17 octobre au 14 novembre, Boma accueillera une exposition consacrée au bordelais Sébastien Laguarigue alias Bast, auteur, scénariste, dessinateur et coloriste. À travers des planches originales et des crayonnés, l'exposition mettra en lumière son travail dans le domaine de la bande dessinée de reportage, notamment autour de ses albums *En chienneté* et *17 piges*. L'occasion de découvrir les différentes étapes de création d'une BD et d'aborder des sujets tels que la détention des mineurs en milieu carcéral ou les droits des femmes en Égypte.

Un atelier de BD, animé par Bast, aura lieu mercredi 4 novembre, tandis qu'une rencontre avec l'auteur et journaliste Philippe Belhache est annoncée samedi 14 novembre : Bast expliquera sa démarche auprès des mineurs incarcérés à la prison de Gradignan.

Joël CAURRAZE (clp)

La municipalité renforce les échanges avec les associations

VILLEGOUGE

Samedi 3 octobre, la municipalité de Villegouge a souhaité instaurer un temps d'échanges avec les responsables des associations de la commune. Autour du maire Guillaume Valeix, accompagné de conseillers municipaux, cette première réunion a permis à chaque association d'exposer ses activités, ses projets et ses besoins.

L'occasion aussi pour les élus de rappeler leur rôle d'accompagnement et de soutien auprès du tissu associatif, acteur essentiel du dynamisme local. *« Les associations représentent le cœur battant de la commune, elles sont une véritable force d'innovation »*, a souligné le maire, qui souhaite accompagner leur développement et faciliter leurs actions au quotidien.

Au cours des échanges, plusieurs problématiques rencontrées par les associations ont été abordées. *« Qu'il s'agisse de questions d'organisation, d'équipements ou de coordination, chacun a pu faire part de ses préoccupations dans un esprit constructif afin d'identifier ensemble des pistes de solutions. Mais au-delà de ces sujets, cette réunion a surtout marqué une volonté forte de renforcer les liens entre les associations de Villegouge »*, se réjouissait le maire.

Joël CAURRAZE (clp)



Un temps de dialogue entre les représentants d'associations et la municipalité, le 3 octobre dernier.

Ph Mairie de Villegouge

SAINT-SEURIN-SUR-L'ISLE

Vide local. L'association des parents d'élèves Les P'tits Loups ouvre sa boutique sous l'égide d'Octobre rose, samedi 10 et dimanche 11 octobre, de 8h à 16h, sur l'Espace François-Mitterrand. Vêtements, chaussures, livres, vaisselle : les dons d'objets récupérés tout au long de l'année par l'association seront vendus à petits prix au profit des écoles. Et les bénéfices de la vente de crêpes seront entièrement reversés à la Ligue contre le cancer Gironde. Renseignements au 06.41.25.67.05.

Ateliers les Petites Graines Zen. Séance de méditation lundi 12 octobre à 18h, yoga de l'énergie le même jour à 19h30, mercredi 14 à 9h30 et jeudi 15 à 18h30, et séance de Hatha yoga vendredi 16 à 9h30 à la salle de théâtre (renseignements au 06.62.06.22.85). Atelier Ayurveda et yoga samedi 17 octobre à 14h, sophrologie les samedis 17 et 24 octobre à 10h30 à la salle de théâtre (renseignements au 06.79.43.36.39).

Méga loto. L'association Tendons la main organise un méga loto, samedi 17 octobre à 20h à la salle Raymond-Bonnot. De très gros lots sont en jeu pour cette soirée, avec un lot surprise et une partie enfants. Ouverture des portes dès 18h30. Buvette, sandwichs et crêpes sur place. Renseignements au 06.26.80.03.40.

Poste à pourvoir. L'Ehpad Jacqueline-Auriol recherche un agent de service restauration. Candidature à envoyer à rh.ehpad@stseurinsurlisle.com

Explorer le monde à travers l'objectif

SAINT-SEURIN-SUR-L'ISLE

Les amateurs de photographie ont rendez-vous samedi 10 et dimanche 11 octobre à Saint-Seurin-sur-l'Isle pour la 12e édition de la Fête de la Photo, un événement devenu incontournable qui célèbre la créativité, le regard et le partage autour de l'image.

Organisée par le Photo Club Saint-Seurinois, cette manifestation conviviale rassemble chaque année passionnés, amateurs éclairés et professionnels dans un esprit de découverte et d'échange. Pour cette nouvelle édition, près de 30 photographes exposeront leurs œuvres à la salle Bonnot, entre paysages grandioses, portraits saisissants, instants de vie ou clichés artistiques.



Place à la 12e édition de la Fête de la photo.

Ph Mairie de Saint-Seurin-sur-l'Isle

Jusqu'au 31 octobre, la photographie s'invitera également au cœur de la ville avec plusieurs expositions en plein air. Les promeneurs pourront découvrir les réalisations du Photo Club Mascaret et de Pleine Ouverture Photo Arès, installées sur le mail Jacques-Yves Cousteau, dans l'espace vert de la rue Edmond-Rostand et sur la place Jackson.

À la Galerie François-Mitterrand, une exposition met à l'honneur les travaux de cinq clubs photographiques régionaux, aux côtés de Pierre Feynie, photographe de la vie sauvage. À travers une approche originale mêlant photographies diurnes et infrarouges, il dévoile la faune qui évolue aux abords de son village en Dordogne, sous des perspectives inédites.

Emmanuelle MADUR (clp)

Renseignements au 07.81.75.20.59.

Une 31e édition pour la Fête de la citrouille

DARDENAC

Avec un peu plus de 95 habitants, Dardenac peut se targuer d'accueillir une manifestation qui, elle, n'a rien de petit ! Pour la 31e fois, le village va vivre au rythme de sa traditionnelle Fête de la citrouille, ce samedi 10 octobre, à partir de 15h.

Tout a commencé en 1990, sous l'impulsion du maire d'alors, Jean Dupuy. Son idée était originale : imaginer une sorte d'Halloween à la française, loin de la dimension commerciale venue d'Amérique du Nord, en privilégiant un esprit familial, convivial et surtout beaucoup moins effrayant. La citrouille allait naturellement devenir le symbole de cette fête. À l'époque, une à deux tonnes de citrouilles étaient cultivées chaque année sur un terrain communal. La semaine précédant les vacances de la Toussaint, les enfants des écoles de Daignac et de Grézillac venaient les creuser et les sculpter, transformant les cucurbitacées en véritables œuvres éphémères qui animaient ensuite le village.



Le comité des fêtes de Dardenac prépare les festivités du samedi 10 octobre.

Ph PI

Avant de s'installer sur les hauteurs du village, là où se déroulent aujourd'hui les festivités, la Fête de la citrouille avait pour décor le magnifique parc du Turon et son lavoir. Descente aux flambeaux, spectacles de théâtre, bal traditionnel au son des musiciens et même feu d'artifice offert par la municipalité rythmaient alors les soirées.

Au fil des éditions, la manifestation a également accueilli de beaux moments artistiques. Une année, la troupe de comédiens et circassiens professionnels Les Tabards de Feu avait investi le parc du Turon pour y créer un spectaculaire son et lumière spécialement imaginé pour Dardenac. Une autre édition avait été marquée par la création d'une pièce consacrée au comte de Goffreteau et à l'histoire du château médiéval de Dardenac. Écrite par l'écrivain local Jean Renard, elle avait été interprétée par la troupe de théâtre d'Élisabeth Camille.

Aujourd'hui, un comité des fêtes renouvelé a repris le flambeau. Pour cette 31e édition, petits et grands pourront profiter de nombreuses animations gratuites. La traditionnelle chasse aux trésors sera au rendez-vous, tout comme l'incontournable descente aux flambeaux. Pour la deuxième année consécutive, le public pourra également participer à un concours de déguisements. Un escape game prendra place dans une salle secrète située au cœur du village. Impossible enfin d'imaginer la soirée sans la célèbre soupe à la citrouille, préparée avec soin par le comité des fêtes. Les plus gourmands pourront également profiter des différentes préparations proposées par les food-trucks présents pour l'occasion. Un feu d'artifice sera tiré à 22h.

Pascal IMBERT (clp)

École : des travaux assurés par les élus



Les classes ont été refaites, du sol au plafond.

Ph Mairie de Saint-Ciers-d'Abzac

SAINT-CIERS-D'ABZAC

Le conseil municipal de Saint-Ciers-d'Abzac s'est réuni le 14 septembre dernier. Parmi les dossiers abordés par le maire Jean-Luc Royer figurait celui de l'école, qui s'est refait une petite beauté. Les élus se sont retroussé les manches pour lui donner un nouveau visage à moindre coût.

Pour rappel, l'ancien maire Lionel Gachard, parti au Canada les derniers mois de son mandat, a laissé la commune dans une situation critique. La Chambre régionale des comptes avait dénoncé un déséquilibre budgétaire majeur et des irrégularités comptables, contraignant la commune à un contrôle renforcé de la préfecture.

Le nouveau conseil municipal, mis en place en mars dernier, doit faire avec les moyens du bord pour économiser et surtout continuer le quotidien à moindres frais. *« La commune a réalisé des travaux dans l'école pour un montant de 6.000 euros, dédié à l'achat de matériel et de fournitures. La main-d'œuvre a été réalisée par les élus pendant leurs congés ou le week-end, sur leur temps libre. Si nous avions dû faire appel à des prestataires, cela nous aurait coûté 20.000 euros de plus »*, a souligné Isabelle Dumas, 3e adjointe.

Ainsi, de nombreux travaux et aménagements ont été réalisés afin d'améliorer le confort des enfants et leur offrir des espaces plus adaptés à leurs besoins. *« La garderie, la salle de sieste et de motricité ont pris place dans l'ancienne classe de CP, offrant ainsi un espace plus confortable et fonctionnel pour les temps de repos et d'accueil. La classe de CP a été installée dans l'ancienne bibliothèque, avec un nouvel espace dédié aux apprentissages des élèves »*, a détaillé l'adjointe.

Des toilettes ont également été installées, spécialement adaptées aux plus jeunes. Et à l'extérieur, la cour de l'école a été entièrement nettoyée.

« Je suis touché d'une telle solidarité, je ne trouve pas les mots. Des élus qui n'avaient jamais travaillé dans le bâtiment ont pris plaisir à aider, et le chantier a avancé à une vitesse incroyable. Un grand merci à toutes les personnes qui ont participé à ces aménagements, qui permettent d'accueillir les enfants dans les meilleures conditions », a salué le maire, Jean-Luc Royer.

Joël CAURRAZE (clp)

Une Communauté de communes peu endettée

CDC DU FRONSADAIS

Une séance du conseil de la Communauté de communes du Fronsadais s'est tenue le 16 septembre dernier à la Maison des services à Saint-Germain-de-la-Rivière.

Julien Bertin, conseiller à la DGFPI (Direction générale des finances publiques), a présenté aux élus la bonne santé financière de la collectivité en trois points : autofinancement, dépenses d'investissement et équilibres financiers.

Les ressources fiscales et des dépenses maîtrisées font ressortir une capacité nette d'autofinancement à 360.000 euros. Du côté des investissements, les dépenses d'équipement s'élèvent à 75 € par habitant. *« Les emprunts, destinés à la voirie et aux équipements intercommunaux, reposent sur une politique cyclique de 350.000 à 600.000 euros, remboursables sur six ou sept ans. Le bilan montre une Cdc peu endettée avec une forte capacité de désendettement »*, a souligné le conseiller.



Les élus communautaires réunis le 16 septembre dernier à Saint-Germain-de-la-Rivière.

Ph JC

Les élus ont ensuite validé la composition des 18 représentants de la CLECT, la Commission locale d'évaluation des charges transférées. Pour rappel, cette commission, qui a un rôle consultatif, est saisie à chaque fois qu'il s'agit de procéder à l'évaluation des charges liées à un transfert de compétence entre les communes membres et la Cdc.

Par ailleurs, les conseillers communautaires ont apporté leur soutien de la candidature du site du Blayais pour l'accueil de réacteurs nucléaires EPR2.

Puis, les élus se sont prononcés favorablement pour l'autorisation de paiement du cofinancement du poste de référent du PLIE (Plan local pour l'insertion et l'emploi) du Libournais, qui effectue ses permanences d'accueil à Saint-Michel-de-Fronsac : la participation de la Cdc reste inchangée au titre de 2026, soit 4.500 €.

Enfin, un marché relatif au Transport à la demande (TAD), en groupement de commandes avec la Cdc du Grand Saint Emilionnais, sera lancé afin d'obtenir des prix de prestations plus compétitifs pour la période 2027-2030.

Joël CAURRAZE (clp)

Au Salon d'Automne

SAINT-ÉMILION

Le Salon d'Automne de Saint-Émilion revient pour sa treizième édition, jusqu'au 18 octobre. Le vernissage, qui s'est déroulé le 3 octobre dernier, a marqué le lancement de la manifestation, sous la direction de son président, Christian Naura.

La création artistique investit à nouveau les salles des Dominicains et Gothique, situées au 14, rue Guadet à Saint-Émilion. Pendant plus de deux semaines, le public peut y découvrir une grande diversité d'œuvres autour de la sculpture, du street art, de la peinture, du dessin et de la photographie.

Au fil des éditions, le Salon d'Automne est devenu un rendez-vous apprécié des artistes comme des amateurs d'art. La notoriété du salon s'est notamment développée grâce aux réseaux sociaux, mais aussi grâce au bouche-à-oreille entre artistes.



Christian Naura inaugure le salon.

Ph PI

Pascal IMBERT (clp)

Pour tous renseignements : www.327arts.fr

Correspondants

Andréa Lenud (andrea.lenud@orange.fr) pour la Cdc du Cubzagais. **Emmanuelle Madur** pour Saint-Yzan-de-Soudiac (girard.emmanuelle@ymail.com). **Marie Sainz** (mariesainz76@gmail.com).

TeamFF33 développe le parasport

ST-ANDRÉ-DE-CUBZAC

Samedi 26 septembre à Eurofitness à Bordeaux, les membres de TeamFF33 ont participé avec réussite à la Coupe de France de Strict Curl. *« Il y avait en tout huit personnes en situation de handicap présentes sur cette compétition nationale*, précise Florence Leccese, manager générale de TeamFF33, *dont 7 de notre club en provenance du Foyer EVA de Braud-et-Saint-Louis. »*

C'était la première fois que des handicapés se retrouvaient en inclusion totale avec des personnes valides sur une compétition de strict curl, un sport qui consiste à soulever une barre chargée de poids, en étant collé sur une plate-forme (comme en force athlétique, trois essais sont possibles). *« Nous avions également des compétiteurs valides de la TeamFF33, notamment Jean-François Musseau, médaillé d'argent en moins de 105 kg ou Fabien Brissaud, médaillé de bronze en moins de 80 kg. Florence Leccese, en vétéran moins de 69 kg, a obtenu la première place dans sa catégorie. Chez les handisports, mention spéciale pour la féminine de TeamFF33, Sylvie, qui réussit toutes ses barres et chez les garçons, Mickaël, médaillé d'argent, et Jonathan, en bronze, habitués des podiums nationaux en bras de fer sportif. »*



La première coupe de France des parasports de force aura lieu en juin 2027 à Saint-André. Ph TeamFF33

Florence Leccese est responsable nationale de la commission du paradéveloppé couché et des sports de force. Elle chapeautera les championnats de France de ces disciplines à Compiègne le 1er novembre prochain. *« Une grande première car c'est le premier championnat de France de paradéveloppé couché. »* Elle est également présidente de la Ligue Nouvelle-Aquitaine de force athlétique et agit pour le développement des parasports de force en loisirs et compétition. La première coupe de France des parasports de force à Saint-André de Cubzac est annoncée samedi 19 juin 2027. *« C'est un sujet très important car on parle d'athlètes qui iront en principe aux Jeux paralympiques de 2028 à Los Angeles ».*

Andréa LENUD (clp)

Lions Club : une année au service des autres



Les membres du Lions Club de Saint-André. Ph AL

ST-ANDRÉ-DE-CUBZAC

Le Lions Club de Saint-André poursuit avec conviction son engagement au service de la solidarité et de l'intérêt général. Autour de sa devise « Nous servons », le club multiplie les initiatives pour venir en aide aux plus fragiles et soutenir plusieurs grandes causes.

Parmi les temps forts, la collecte alimentaire organisée tous les ans en novembre permet de mobiliser la population autour d'un geste simple mais essentiel : donner pour aider celles et ceux qui en ont le plus besoin. Le club est également engagé dans la lutte contre le cancer infantile, notamment à travers la traditionnelle vente de jacinthes en janvier, dont les bénéfices sont destinés à soutenir la recherche. Et parce que la solidarité passe aussi par l'accès aux loisirs et à la découverte, le Lions Club contribue régulièrement au financement de séjours à la mer pour des enfants : cette action peut être menée grâce aux recettes des manifestations organisées tout au long de l'année, soirées théâtre, vide-greniers, randonnée. Autre action solidaire annuelle : la collecte de lunettes chez les opticiens partenaires, destinée à donner une seconde vie à ces équipements.

« Toutes ces actions sont possibles grâce à l'engagement des quinze membres du club et leurs conjoints, rappelle la présidente Maïté Mallet, *et grâce aussi à la générosité et à la confiance du public, des commerçants, des associations et des partenaires locaux. »*

Andréa LENUD (clp)

Le permis de louer sera étendu

ST-ANDRÉ-DE-CUBZAC

En préambule au Conseil municipal du 28 septembre dernier, les élus de Saint-André-de-Cubzac ont reçu Valérie Guinaudie, présidente de la Communauté de communes du Grand Cubzaguais, accompagnée de Nicolas Bertaud, directeur général des services. Ces derniers leur ont présenté le rapport annuel 2025 de la collectivité, consultable dans sa totalité sur son site internet.(1) La présidente a détaillé certains points spécifiques à Saint-André.

Après avoir souligné le rôle essentiel de la Cdc pour toutes les communes, le maire Mickaël Courseaux a ouvert la séance au cours de laquelle le règlement intérieur du Conseil municipal a été adopté, de même que la désignation du référent déontologique des élus locaux, des modifications au budget principal et différentes conventions.

Parmi ces dossiers, figurait l'extension dans six mois du périmètre du permis de louer, mis en place en 2022 dans les zones urbaines, à l'ensemble de la commune, permettant de contrôler la salubrité de logements plus isolés et en général moins susceptibles de faire l'objet d'un signalement. *« Le permis de louer se montre très efficace*, a précisé Stéphane Pinston, adjoint au maire en charge de l'urbanisme durable et de l'habitat. *Nous avons obtenu la condamnation d'un 'marchand de sommeil' à Saint-André, et de nombreuses mises en conformité, généralement pour des problèmes électriques mineurs. »*



Le conseil municipal s'est réuni le 28 septembre. Ph AL

Élu d'opposition, Jean-François Desramé s'inquiétait du risque d'augmentation de pénurie de logements disponibles, le taux de logements vacants étant déjà de 8 % à Saint-André : *« Le permis de louer part d'une bonne intention mais se retourne contre les bons propriétaires et fait fuir les investisseurs. »* Une assertion contestée par Stéphane Pinston qui, au contraire, soulignait une amélioration de l'état des logements proposés à la location, *« une bonne chose pour les locataires ».*

Andréa LENUD (clp)

(1) www.grand-cubzaguais.fr

De nombreux rendez-vous à la médiathèque

ST-ANDRÉ-DE-CUBZAC

D'octobre à janvier, la Ville de Saint-André propose une programmation d'automne à travers la médiathèque et la Micro-Folie. Expositions, lectures, rencontres littéraires, ateliers, jeux se conjugueront notamment avec le thème médiéval *Bestiaires et bâtisseurs*, la Semaine bleue ou le bicentenaire de la photographie.

La médiathèque invite ainsi à explorer un monde où se croisent patrimoine, légendes, arts, sur les traces du roi Arthur, à travers une exposition du 7 novembre au 6 janvier. Divers rendez-vous lecture sont aussi proposés, notamment pour les plus jeunes.

Durant les vacances de Toussaint, une rencontre avec Dominique Esse est prévue mercredi 21 octobre de 15h à 17h. Un atelier enluminure est annoncé jeudi 22 de 10 à 12h, puis divers moments autour du Moyen Âge grâce à la Micro-Folie. (1)



La médiathèque de Saint-André. Ph AL

Andréa LENUD (clp)

(1) La programmation complète est à retrouver sur www.saintandredecubzac.fr
Renseignements et inscriptions : 05.24.21.36.46 ou mediatheque@saintandredecubzac.fr

La baisse des adhérents s'accélère à la Fnaca

ST-ANDRÉ-DE-CUBZAC

Samedi 26 septembre, à la salle du Mascaret, s'est tenu l'assemblée générale annuelle du comité de Saint-André de la Fnaca (Fédération nationale des anciens combattants d'Algérie-Tunisie-Maroc). Près de 40 personnes étaient présentes, dont le maire Mickaël Courseaux et les conseillers municipaux Marie-Claire Borrelly et Georges Mieyeville.

Le président du comité Guy Signat a demandé une minute de recueillement à la mémoire des 15 adhérents décédés au cours de l'année écoulée depuis l'assemblée générale précédente, et c'est avec beaucoup d'émotion qu'il a énoncé les noms de ces disparus. Les bilans, d'activité et financier, présentés par le secrétaire Jean-Marie Sudre et la nouvelle trésorière Marie-Louise Lizon, ont été adoptés par l'assemblée.

Comme chaque année, l'association locale a participé à toutes les commémorations organisées dans le secteur et aux obsèques des camarades disparus, tandis que les adhérents ont pu se retrouver lors de repas conviviaux. *« L'association se porte bien*, a déclaré le président. *Malgré les menaces sur son avenir au niveau national et des adhérents malheureusement de moins en moins nombreux, 176 aujourd'hui contre 350 il y a quelques années. Notre fédération disparaîtra fin 2031 ou peut-être même avant. »*

Le maire a rappelé le soutien de la municipalité : *« Le devoir de mémoire est important, vos témoignages essentiels, et nous avons un vrai travail à faire ensemble pour préserver l'histoire. »*

À noter que les adhérents se retrouveront dimanche 25 octobre pour le traditionnel repas dansant ouvert à tous.

Andréa LENUD (clp)

Contact : 05.57.43.17.27 ou 06.31.82.04.17.



Guy Signat (au micro) a présidé la séance. Ph AL

L'Espace France Services à la rencontre des habitants

BLAYE

Dans le cadre de son engagement pour la proximité avec les habitants et l'inclusion numérique, l'Espace France Services (EFS) de Blaye, en collaboration avec la Mutuelle sociale agricole (MSA) et la Communauté de communes de Blaye (CBB), organise ses journées portes ouvertes et ses permanences hors les murs jusqu'au 22 octobre.

Pour rappel, les agents de l'EFS accueillent, informent et orientent le public dans chacune de leur démarche administrative et facilitent les contacts avec les principaux opérateurs publics : ministères de l'Intérieur, des Finances publiques, de la Justice, Assurance maladie, Assurance retraite, Allocations familiales, France Travail, La Poste...



L'équipe de France Services ouvre ses portes et organise divers ateliers.

Ph CCB

Au programme des rendez-vous et des ateliers, il y aura une permanence aux Restos du cœur à Blaye ce vendredi 9 octobre, le Forum des partenaires sociaux à Saint-Martin-Lacaussade mardi 13, un stage de découverte des appareils connectés à Blaye du mardi 13 au jeudi 15, une permanence au marché de Blaye mercredi 14 et une autre à la MFR du Blayais à Saint-Martin-Lacaussade et aux Ateliers du Mascaret à Plassac vendredi 16.

À noter enfin, un atelier de gestion des photos numériques mardi 20 à Saint-Christoly-de-Blaye et une permanence au Secours catholique de Blaye jeudi 22.

Marie SAINZ (clp)

Renseignements au 05.57.42.82.72.

La sécurité en débat

BLAYE

Vendredi 25 septembre, les habitants de Blaye ont été conviés à participer à une réunion publique en mairie sur le thème de la sécurité. Le public présent a pu échanger avec le maire Éric Japiot, l'occasion de collecter la parole de chacun dans une salle du conseil bien remplie.

Parmi les points soulevés, il a été question des désordres causés par des sans domicile fixe sur le secteur de l'hôpital, particulièrement sur le parking d'Aldi. Des habitants se plaignent des nuisances sonores, voire des incivilités ou des menaces.

Le maire a rappelé la loi en la matière et précisé que la commune vient d'engager un troisième agent municipal. Il envisage la mise en place de la vidéosurveillance dans les endroits sensibles dès 2027 et le changement sur la mandature de tout l'éclairage en Led.



Éric Japiot, maire de Blaye.

Ph MS

La vitesse des véhicules en ville a été évoquée, avec une opération coup de poing à venir. La mise en place d'un feu tricolore est prévue au carrefour du Lidl, en sortie de ville.

Marie SAINZ (clp)

Des vacances actives pour les jeunes

BLAYE

Le PRIJ (Point rencontre intercommunal jeunesse) de Blaye propose une multitude d'activités aux jeunes de 11 à 17 ans, du lundi 19 au vendredi 30 octobre, à l'occasion des vacances de la Toussaint.

Mardi 20 et mercredi 21 octobre, les adolescents participeront au programme intergénérationnel « Au gré des jardins », placé sous le signe du partage autour des arbres fruitiers. Récolte, ateliers de cuisine et de sérigraphie, sortie à Montendre, spectacle, dégustation et exposition seront au rendez-vous. Deux journées pour explorer les liens entre nature, alimentation et création.

La découverte culinaire se poursuivra mercredi 28, avec un atelier de préparation d'un repas aux côtés d'un chef cuisinier. Cette journée sera organisée en lien avec l'Ehpad Paul Ardoin et le PRIJ de la Communauté de communes du Grand Cubzaguais.



Des animations pour les 11-17 ans sont proposées par le PRIJ durant les vacances de la Toussaint.

Ph CCB

Les amateurs de sport pourront découvrir plusieurs disciplines lors de la journée multisports du lundi 26 octobre : tir à l'arc, sarbacane et initiation au skateboard. Le lendemain, une sortie accrobranche à Arbor & Sens leur permettra de prendre de la hauteur.

Le vendredi 23 sera consacré à la préparation de « Citatrouille » et des costumes d'Halloween. Le lendemain, les jeunes participeront à ce grand jeu organisé à la Citadelle de Blaye, avec un rendez-vous au PRIJ pour une soirée de 17h à 23h. Pour clôturer les vacances, un grand jeu d'Halloween et une chasse aux bonbons seront proposés vendredi 30 octobre, de 13h30 à 18h.

Marie SAINZ (clp)

Contact : 05.57.42.95.45 ou 06.43.50.32.02.

Il était une foire à Étauliers

ÉTAULIERS

La commune d'Étauliers devient un théâtre à ciel ouvert du 9 au 11 octobre, à la faveur de la première édition de « Il était une foire à Étauliers », dans plusieurs lieux : Maison Baffort, PMU La Perdrix des Marais, Jardin du Trésor et église Sainte-Marie-Madeleine.

Au programme, ce vendredi 9 octobre, il y aura une rencontre autour de l'art brut, un apéro, un concert de Los Dos Hermanos et une auberge espagnole. Le lendemain, samedi, place à du « cinéma pour les oreilles », des improvisations musicales, une fanfare dans le bourg, et une conférence gesticulée. Enfin, rencontres improvisées, repas partagé, lectures des Fables de La Fontaine et concert de Jane B rythmeront la journée du dimanche.

Cette manifestation est organisée avec la Fédération Queskonfabrik et le collectif d'artistes « Einstein on the Beach », « Le Champ des Possibles », « les Éditions de l'Attente », avec le soutien de la mairie d'Étauliers et de la Drac Nouvelle-Aquitaine.

Marie SAINZ (clp)

La chorale Jaufré Rudel fête ses 40 ans

BLAYE

40 ans ça se fête, et la chorale Jaufré Rudel ne manquera pas de célébrer cet événement au cours de son concert anniversaire ce samedi 10 octobre à 20h30 au Couvent des Minimes à Blaye.

A travers ce concert théâtralisé intitulé *La petite histoire de Blaye*, la chorale proposera une représentation d'environ 1h30 mêlant chants polyphoniques, théâtre, musique et projections vidéo, pour un voyage à travers 17 siècles d'histoire locale et de légendes, du troubadour Jaufré Rudel jusqu'à la duchesse de Berry.

Pour cela, la formation a pioché dans son riche répertoire de plus de 360 titres, indique la cheffe de choeur, Floriane Lavigne-Cazalet. Michel Vignau, auteur de quatre volumes sur la ville de Blaye, a apporté la matière première, et Vincent 1er, Prince d'Hélianthis, a mis à disposition de la chorale une part de ses propres recherches historiques.

Marie SAINZ (clp)



La chorale s'offre un bel anniversaire ce samedi 10 octobre.

Ph MS

Courrier français de Gironde
Hebdomadaire départemental

6 rue Pierre et Marie CURIE,
CS 42110 - 33525 BRUGES CEDEX

Société nouvelle Courrier français : SASU 99 ans - Cap. 100.000 €. 6 rue Pierre et Marie CURIE, 33520 BRUGES - **Président :** Vincent David - **As. :** PMSO - RCS BORDEAUX 472 200 724.

RÉDACTION · redaction@courrierdegironde - 05 24 07 39 63
Directeur de la publication : Vincent David - **Rédacteur en chef :** Jean-Christophe Giret - **Rédacteur en chef adjoint :** Guillaume Pantaignan
Rédacteurs départementaux : Ugo Amez & Margau Gonzalez.

Publicité · f.salles@lejournaldumedoc.fr - 07 83 30 98 33 - 05 57 75 14 05
Chargée des ventes : Fanny Salles

ANNONCES LÉGALES ·
annonces.legales@alcregie.com - 05 56 44 72 24

ABONNEMENT - DIFFUSION .
abonnementdiffusion@courrier-francais.fr - 05 24 07 39 63
Intégral 1 an (papier + internet) **:** 70 € / **Numérique 1 an :** 48 €.
(prix T.T.C. au taux de 2,10 %)

IMPRIMERIE
Sapeso : 40 quai de Brazza, 33100 BORDEAUX.

CPPAP : 1030 C 80194 - **ISSN :** 2109-0203
Dépôt légal à parution.

Par arrêté préfectoral, notre journal est habilité à publier les annonces judiciaires et légales.

Journaux imprimés sur du papier certifié PEFC (PEFC/10-31-3312) produit en Espagne, recyclé à 98%. Émission de GES : 65 gr CO2 eq. par exemplaire (données 2023)

votre journal BAC DE TRI

Courrier de Gironde

Notre hebdomadaire est habilité, par arrêté préfectoral, à publier les annonces judiciaires et légales pour l'ensemble du département de la Gironde.

Par arrêté ministériel du 19/11/2025, le tarif est fixé,depuis le 1er janvier 2026, à 0.189 €HT le caractère.

Ce tarif ne peut faire l'objet d'aucune remise ou ristourne.

CONSTITUTIONS

A2627**079**

Etude
NOTMOS Notaires Associés
à LIBOURNE (Gironde)
1, Avenue du Maréchal Foch

Avis de constitution

Suivant acte reçu par Maître Yannick BEAUDEAU, Notaire Associé de la société par actions Simplifiée dénommée «NOTMOS Notaires Associés», société titulaire d'offices notariaux à la résidence de LIBOURNE (Gironde) 1, Avenue du Maréchal Foch et à la résidence d'EYSINES (Gironde) 23, route de Pauillac, le 6 octobre 2026, a été constituée une société civile immobilière ayant les caractéristiques suivantes :

Objet : La société a pour objet : l'acquisition, en état futur d'achèvement ou achevés, l'apport, la propriété, la mise en valeur, la transformation, la construction, l'aménagement, l'administration, la location et la vente (exceptionnelle) de tous biens et droits immobiliers, ainsi que de tous biens et droits pouvant constituer l'accessoire, l'annexe ou le complément des biens et droits immobiliers en question. .

La dénomination sociale est : **LETSCHER Family**.

Le siège social est fixé à : NERIGEAN (33750), 330 chemin de l'Escole.

La société est constituée pour une durée de 99 années

Le capital social est fixé à la somme de : DEUX MILLE CINQ CENTS EUROS (2 500,00 EUR) .

Les apports sont en numéraire exclusivement.

Les parts sont librement cessibles entre associés et au profit de l'ascendant ou du descendant d'un associé, toutes les autres cessions sont soumises à l'agrément préalable à l'unanimité des associés.

Les gérants de la société sont : Monsieur Philippe LETSCHER et Madame Corinne LETSCHER demeurant NERIGEAN (33750) 330 Chemin de l'Escole.

La société sera immatriculée au registre national des entreprises et au registre du commerce et des sociétés de LIBOURNE.

Pour avis
Le notaire

A2626**602**

LAUZOU ENERGIES

213 COURS VICTOR HUGO
33130 BELGES

AVIS DE CONSTITUTION

Par acte sous seing privé en date du 30 septembre 2026 Bègles, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes :

Forme: Société par actions simplifiée
Dénomination : LAUZOU ENERGIES
Siège social : 213 cours Victor Hugo, 33130 BEGLES

Production d'électricité par les énergies renouvelables.

La construction, le développement, la commercialisation, le financement et la réalisation clé en main de matériels de production d'énergie d'origine renouvelable.

L'exploitation d'un parc de production d'électricité d'origine renouvelable, ainsi que la vente de l'électricité ainsi produite.

La participation de la Société, par tous moyens, directement ou indirectement, dans toutes opérations pouvant se rattacher à son objet par voie de création de sociétés nouvelles, d'apport, de souscription ou d'achat de titres ou droits sociaux, de fusion ou autrement, de création, d'acquisition, de location, de prise en location-gérance de tous fonds de commerce ou établissements ; la prise, l'acquisition, l'exploitation ou la cession de tous procédés et brevets concernant ces activités.

Et généralement, toutes opérations industrielles, commerciales, financières, civiles, mobilières ou immobilières, pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet social ou à tout objet similaire ou connexe.

Durée : 99 ans **Capital** : 1 000 €
NOMINATION DU PRESIDENT : VALOREM, société par actions simplifiée dont le siège est situé 213 cours Victor Hugo, 33130 BEGLES, 395 388 739 RCS de Bordeaux, représentée par Monsieur Jean-Yves GRANDIDIER Président de la société AVENTO HOLDING elle-même Président de la société VALOREM
IMMATRICULATION : au RCS de BORDEAUX
Pour avis

A2627**046**

PONT BREBIS ENERGIES

213 COURS VICTOR HUGO
33130 BEGLES

AVIS DE CONSTITUTION

Par acte sous seing privé en date du 01 octobre 2026 Bègles, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes :

Forme: Société par actions simplifiée
Dénomination : PONT BREBIS ENERGIES **Siège social** : 213 cours Victor Hugo, 33130 BEGLES

Production d'électricité par les énergies renouvelables. La construction, le développement, la commercialisation, le financement et la réalisation clé en main de matériels de production d'énergie d'origine renouvelable.

L'exploitation d'un parc de production d'électricité d'origine renouvelable, ainsi que la vente de l'électricité ainsi produite.

La participation de la Société, par tous moyens, directement ou indirectement, dans toutes opérations pouvant se rattacher à son objet par voie de création de sociétés nouvelles, d'apport, de souscription ou d'achat de titres ou droits sociaux, de fusion ou autrement, de création, d'acquisition, de location, de prise en location-gérance de tous fonds de commerce ou établissements ; la prise, l'acquisition, l'exploitation ou la cession de tous procédés et brevets concernant ces activités.

Et généralement, toutes opérations industrielles, commerciales, financières, civiles, mobilières ou immobilières, pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet social ou à tout objet similaire ou connexe.

Durée : 99 ans **Capital** : 1 000 €
NOMINATION DU PRESIDENT : VALOREM, société par actions simplifiée dont le siège est situé 213 cours Victor Hugo, 33130 BEGLES, 395 388 739 RCS de Bordeaux, représentée par Monsieur Jean-Yves GRANDIDIER Président de la société AVENTO HOLDING elle-même Président de la société VALOREM
IMMATRICULATION : au RCS de BORDEAUX
Pour avis

A2626**751**

Par acte ssp en date de 02/10/2026, il a été constitué :
Forme : SARL
Dénomination : **HORIZON HABITAT**
Capital : 2 000 €
Siège social : 10 rue du Hameau de Trianon 33 700 MERIGNAC
Activité principale :
La recherche de projets de travaux de construction, de rénovation, de réhabilitation, d'extension, de surélévation, d'aménagement et de transformation de bâtiments, à usage notamment d'habitation, professionnel, commercial ou tertiaire et la mise en relation de ces projets avec des maîtres d'œuvre, bureaux d'études, entreprises du bâtiment.
Durée : 99 ans
Gérant : Patrice COUTEILLE 10 rue du Hameau de Trianon 33 700 MERIGNAC
Immatriculation au RCS de BORDEAUX

DIVERS

A2626**764**

213 COURS VICTOR HUGO
33130 BEGLES

ADDENDUM À L'AVIS DE CONSTITUTION

Il convient d'ajouter à l'avis de constitution de la société **LAUZOU ENERGIES**, publié précédemment au Journal : Courrier Français de Gironde date de parution le 09 octobre 2026 Réf n°A2626602, la mention suivante : **NOMINATION DU DIRECTEUR GÉNÉRAL :**
Le premier Directeur Général de la Société, nommé aux termes des statuts, sans limitation de durée, est : **FERMES DE FIGEAC**, société par actions simplifiée, dont le siège social est situé 177 Rue de Ribaudenque ZA, 46120 LACAPELLE-MARIVAL, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de CAHORS sous le numéro 334 593 613.
Pour avis

A2626**664**

COJC - Cabinet d'avocats
197 rue des Orangers
33200 BORDEAUX
Tel : 05.56.02.00.38

SELARL DR CAROLINE CAILLEBA

Additif à l'annonce n°A26246515 du 18/09/2026 : Radiation du RCS de Bordeaux et inscription au RCS de Libourne.

TRIBUNAUX

A2626**837**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 28 septembre 2026. SOCIÉTÉ À RESPONSABILITÉ LIMITÉE **LE MONDE DE L'EVASION**.24 lieu dit Cottraud 33920 Saint-Christoly-de-Blaye.RCS Libourne 979 493 301.Activité : Activités de loisirs et de divertissements ludiques et créatifs, de jeux d'énigmes, de jeux d'actions interactifs ou virtuels (escape Game).Jugement prononçant la liquidation judiciaire simplifiée, désignant liquidateur Selarl Ekip', prise en la personne de Maître Christophe Mandon 2 rue de Caudéran Bp 20709 33007 bordeaux cedex. Les déclarations des créances sont à adresser au mandataire judiciaire ou sur le portail électronique prévu par les articles L. 814-2 et L. 814-13 du code de commerce dans les deux mois à compter de la publication au Bodacc.

A2626**834**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 28 septembre 2026. SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE **TALENTARIUM**.11 rue Roudier 33500 Libourne.RCS Libourne 938 214 640. Activité : La domiciliation d'entreprises. La gestion et l'animation d'espaces professionnels dédiés à l'accompagnement des entreprises et des talents. La création et la gestion d'espaces Collaboratifs, incubateurs ou espaces de travail, en France et en Europe. L'organisation d'événements, d'ateliers, de formations, de séminaires, et autres services liés à l'accompagnement des entreprises et des professionnels..Jugement prononçant la liquidation judiciaire simplifiée désignant liquidateur Selarl Ekip', prise en la personne de Maître Romain Rabusseau 6-7 boulevard Aristide Briand 33500 Libourne.

A2626**835**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 28 septembre 2026. **MANUEL (EI) CHRISTOPHE**, GÉRARD, né(e) MANUEL.4 rue Pasteur 33230 Coutras.RM 480 378 702.Activité : Peintre. Jugement en date du 28 septembre 2026 prononçant l'ouverture d'une procédure de liquidation judiciaire simplifiée en application du III de l'article L. 681-2 du code de commerce, date de cessation des paiements le 1er août 2025. Liquidateur : Selarl Lga prise en la personne de Maître Laurent Galinat 37 Rue du Professeur Pozzi 24100 Bergerac. Les déclarations des créances sont à adresser au mandataire judiciaire ou sur le portail électronique prévu par les articles L. 814-2 et L. 814-13 du code de commerce dans les deux mois à compter de la publication au Bodacc.

A2626**830**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 28 septembre 2026.SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE **MP BOIS &PAYSAGE**.35 lieu dit la Garenne 33420 Rauzan.RCS Libourne 883 703 514.Activité : Paysagiste.Jugement prononçant l'ouverture d'une procédure de redressement judiciaire, désignant : mandataire judiciaire Selarl Ekip', prise en la personne de Maître Romain Rabusseau 6-7 boulevard Aristide Briand 33500 Libourne. Les déclarations des créances sont à adresser au mandataire judiciaire ou sur le portail électronique prévu par les articles L. 814-2 et L. 814-13 du code de commerce dans les deux mois à compter de la publication au Bodacc.

A2626**833**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 28 septembre 2026. **FARGUES (EI) SANDRA**, né(e) FARGUES.299 avenue Charles de Gaulle 33620 Cezac.RCS Libourne 447 662 693. Activité : Location de bennes.Jugement en date du 28 septembre 2026 prononçant la conversion du redressement judiciaire en liquidation judiciaire en application du II de l'article L. 681-2 du code de commerce. Liquidateur : Selarl Ekip', prise en la personne de Maître Romain Rabusseau 6-7 boulevard Aristide Briand 33500 Libourne .

A2626**839**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 28 septembre 2026. SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE **GUICOCHA**.145 rue du Chemin Planchet 33620 Cubnezais.RCS Libourne 988 998 100.Activité : Epilation laser, centre esthétique ; soins technologiques médicaux et bien-être..Jugement prononçant la liquidation judiciaire simplifiée désignant liquidateur Selarl Ekip', prise en la personne de Maître Romain Rabusseau 6-7 boulevard Aristide Briand 33500 Libourne.

A2626**828**

Date du jugement du Tribunal de Commerce de Libourne : 28 septembre 2026.SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE **CKME**.3 lotissement Fillon Ouest 33620 Saint-Mariens.RCS Libourne 847 556 842.Activité : Relevage de tombes. Jugement de conversion en liquidation judiciaire désignant liquidateur Selarl Ekip', prise en la personne de Maître Christophe Mandon 2 rue de Caudéran Bp 20709 33007 bordeaux cedex

---

TESTAMENT

A2626**785**

Notaire

AVIS DE SAISINE DE LEGATAIRE UNIVERSEL DELAI D'OPPOSITION

Article 1007 du Code civil
Article 1378-1 Code de procédure civile
Loi n°2016-1547du 18 novembre 2016

Suivant testament olographe en date du 10 juin 2026,

Madame **Marie-José Etiennette CASEMAJOR**, en son vivant retraitée de l'Education Nationale, demeurant à TALENCE (33400) 64 rue Lamartine Résidence les Harmonies.

Née à DAX (40100), le 5 mars 1955.

Célibataire.

Non liée par un pacte civil de solidarité.

Décédée à TALENCE (33400) (FRANCE), le 7 juillet 2026.

A consenti un legs universel.

Consécutivement à son décès, ce testament a fait l'objet d'un dépôt aux termes du procès-verbal d'ouverture et de description de testament reçu par Maître Denis GOUJON, soussigné, Notaire associé de la société d'exercice libéral «Denis GOUJON, Notaire», titulaire d'un Office Notarial à TALENCE (33400), 16 avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny, le 4 septembre 2026, duquel il résulte que le légataire remplit les conditions de sa saisine.

Opposition à l'exercice de ses droits pourra être formée par tout intéressé auprès du notaire chargé du règlement de la succession : Maître Denis GOUJON, notaire à TALENCE (33400) 16, Avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny, référence CRPCEN : 33153, dans le mois suivant la réception par le greffe du tribunal judiciaire de BORDEAUX (33000) de l'expédition du procès-verbal d'ouverture du testament et copie de ce testament.

En cas d'opposition, le légataire sera soumis à la procédure d'envoi en possession.

A2627**107**

AVIS DE SAISINE DE LEGATAIRE UNIVERSEL DELAI D'OPPOSITION

Suivant testament olographe en date du 10 juillet 2024, suivi d'un codicille en date du 2 avril 2025.

Monsieur Paul **TRAN VAN DAN**, en son vivant retraité, demeurant à BORDEAUX (33000) 11 rue Furtado Ehpad «Résidence La Canopée».

Né à HAIPHONG (VIETNAM), le 15 avril 1939.

Veuf de Madame Thi Thao **NGUYEN** et non remarié.

Résident au sens de la réglementation fiscale.

Décédé à BORDEAUX (33000) , le 18 juillet 2026.

A consenti un legs universel.

Consécutivement à son décès, ce testament a fait l'objet d'un dépôt aux termes du procès-verbal d'ouverture et de description de testament reçu par Maître Clément BALLADE, notaire à GRADIGNAN (Gironde), 119, Cours du Général de Gaulle , le 11 septembre 2026, duquel il résulte que le légataire remplit les conditions de sa saisine.

Opposition à l'exercice de ses droits pourra être formée par tout intéressé auprès du notaire chargé du règlement de la succession : Maître Clément BALLADE, Notaire à Gradignan, référence CRPCEN : 33051, dans le mois suivant la réception par le greffe du Tribunal judiciaire de BORDEAUX de l'expédition du procès-verbal d'ouverture du testament et copie de ce testament.

En cas d'opposition, le légataire sera soumis à la procédure d'envoi en possession.



CLÔTURE DE LIQUIDATION

A2626**592**

sallaberry

2PR FINANCES

Société civile en liquidation
Au capital de 366 100 euros
Siège social et de liquidation :
28 Rue de Lagorce
33320 LE TAILLAN MEDOC
501 203 640 RCS BORDEAUX

AVIS DE CLOTURE DE LIQUIDATION

L'Assemblée Générale réunie le 30/09/2026 au siège de la liquidation a approuvé le compte définitif de liquidation, déchargé Monsieur Philippe RESPINGER, demeurant 28 Rue de Lagorce (33320) LE TAILLAN-MEDOC, de son mandat de liquidateur, donné à ce dernier quitus de sa gestion et constaté la clôture de la liquidation à compter du jour de ladite assemblée.

Les comptes de liquidation seront déposés au greffe du Tribunal de commerce de BORDEAUX, en annexe au RCS.

Pour avis
Le Liquidateur

A2626**460**

SCI IMMO VW

En liquidation au capital de 13 000 €
Siège social : 43 chemin de Jolibois
33370 TRESSES
RCS BORDEAUX 512 979 592

L'assemble générale du 30/09/2026 a approuvé les comptes de liquidation, déchargé le liquidateur Monsieur CODRON Vincent, demeurant 5 rue de la Lesque, 33290 LUDON MEDOC de son mandat, lui a donné quitus de la gestion et a constaté la clôture des opérations de liquidation à compter du 30/09/2026.

Les comptes de la liquidation seront déposés au greffe du Tribunal de commerce BORDEAUX.

Vincent CODRON

MODIFICATIONS

A2625**806**

LEGISPHERE AVOCATS

LEGISPHERE AVOCATS
Maître Olivier LOPEZ
Association d'Avocats à Responsabilité Professionnelle Individuelle
inscrite au barreau de Saintes
6 Boulevard Vladimir - 17000 SAINTES

ANGIA
Société d'Exercice Libéral par Actions Simplifiée de médecins au capital de 37 931,81 euros Siège social : 24 rue des Cavailles - Polyclinique Bordeaux Rive Droite - 33310 LORMONT 417 945 664 RCS BORDEAUX

Aux termes d'une consultation écrite des associés dont le résultat a été constaté par procès-verbal en date du 24 septembre 2026, il a été pris acte de la démission de Madame Caroline BOUTAMI et de Monsieur Patrice BAUDOIN de leurs fonctions de Directeurs Généraux, à compter du 31 décembre 2025. Ont été nommés en qualité de Directeurs Généraux, pour une durée indéterminée à compter du 1er octobre 2026 :

Madame Clémence BASTIEN, demeurant 6 rue Michel Lejoly, 33400 TALENCE ;

Monsieur Rémi HERMANN, demeurant 13 allée des Marronniers Domaine de Faizeau, 33270 BOULIAC ;

Monsieur Alexandre AÏT ALI, demeurant 118 cours de l'Argonne, 33000 BORDEAUX.

Mention faite au RCS BORDEAUX. Pour avis, le président

A2627**109**

Société d'Avocats
JURICA
Frédéric DUROT
Alexandra FAURY
Caroline PECHIER
Bénédicte
TRONQUET-GRAVIL
14 rue Robert Doisneau
CS 32411
16024 ANGOULÊME
Tél. 05.45.38.47.47
www.jurica.fr

FARGEOT & Cie

Société par Actions Simplifiée
au capital de 1.001 EUR
Siège social : BORDEAUX (33200)
46, rue Godard
993.913.409 RCS BORDEAUX

Aux termes de l'assemblée générale extraordinaire en date du 30 septembre 2026, le siège social de la société a été transféré de BORDEAUX (33200) 46, rue Godard à CHAMPNIERS (16430) La Croix Blanche «Magasin la pantoufle», à dater du même jour.

Par suite, la société fera l'objet d'une nouvelle immatriculation auprès du Registre du Commerce et des Sociétés de d'ANGOULÊME désormais compétent à son égard.

L'article 3 des statuts a été modifié en conséquence.

POUR AVIS

A2626**905**

Blum & Associés
SELARL
AVOCAT A LA COUR
1, Avenue Vercingétorix
33000 BORDEAUX
Tél. 05.56.93.00.03
blum.associes@orange.fr

ANDURAND IMMOBILIER

Société civile Immobilière (SCI)
au capital de 1.600,00 €
Siège social : 1 Avenue Vercingétorix
(33000) BORDEAUX
388 716 615 RCS BORDEAUX

Aux termes d'une décision en date du 5 octobre 2026, la Gérance a décidé de transférer le siège social du 1 Avenue Vercingétorix (33000) BORDEAUX au 1 bis Chemin de Chardavoine (33360) CAMBLANES ET MEYNAC à compter de cette date et de modifier en conséquence l'article 4 des statuts.

Modification sera faite au greffe du Tribunal de Commerce de BORDEAUX.

Pour avis
La Gérance

A2626**205**

ARISTOTE ATLANTIQUE SUD
Société d'Avocats
Droit Fiscal et Droit des Sociétés
8 Avenue du 8 Mai 1945
64116 BAYONNE Cedex

WOOD PARK

SCCV au capital social de 1.000 €
Siège social : 2 Cours du 30 Juillet
33000 BORDEAUX
RCS BORDEAUX 819 206 285

TRANSFERT DE SIEGE SOCIAL PROROGATION DE LA DUREE DE LA SOCIETE

Lors de l'assemblée générale extraordinaire en date du 24.02.2026 les associés ont décidé :

*de transférer le siège social :
de Bordeaux (33000) 2 Cours du 30 Juillet
Vers Nantes (44000) - L'Acropole, 2 rue Crucy
avec effet au 24.02.2026

*de proroger la durée de la société de vingt années à compter du 22.03.2026.

Les articles 4 et 5 des statuts sont modifiés en conséquence.

Le dépôt légal sera effectué au Greffe de Bordeaux

Pour avis,

A2626**657**

KOCLIKO

SAS au capital de 88 088,21 €
9 rue de Condé, Bureau 3,
33000 Bordeaux
820 508 174 RCS Bordeaux

Par décision du 05/10/2026, le Président a constaté la réalisation définitive de la réduction de capital décidée par l'AGM du 17/07/2026. Capital ramené de 89 171,55 € à 88 088,21 €. Mention au RCS de Bordeaux

---

A2626**202**

ARISTOTE ATLANTIQUE SUD
Société d'Avocats
Droit Fiscal et Droit des Sociétés
8 Avenue du 8 Mai 1945
64116 BAYONNE Cedex

VILLA CARLOTTA

SCCV au capital social de 1.000 €
Siège social : 2 Cours du 30 Juillet
33000 BORDEAUX
RCS BORDEAUX 819 454 364

TRANSFERT DE SIEGE SOCIAL PROROGATION DE LA DUREE DE LA SOCIETE

Lors de l'assemblée générale extraordinaire en date du 24.02.2026 les associés ont décidé :

*de transférer le siège social :
de Bordeaux (33000) 2 Cours du 30 Juillet
Vers Nantes (44000)- L'Acropole, 2 rue Crucy
avec effet au 24.02.2026

*de proroger la durée de la société de vingt années à compter du 02.04.2026.

Les articles 4 et 5 des statuts sont modifiés en conséquence.

Le dépôt légal sera effectué au Greffe de Bordeaux

Pour avis,

A2626**640**

LEGISPHERE AVOCATS
Maître Quitterie LOPEZ
Association d'Avocats à Responsabilité Professionnelle Individuelle
inscrite au barreau de Saintes
6 Boulevard Vladimir - 17000 SAINTES

BORDEAUX AUTO GESTION

Société à responsabilité limitée
Au capital de 1 000 euros
Siège social : 12 RUE POYENNE
33300 BORDEAUX
977 851 831 RCS BORDEAUX

Aux termes d'une délibération en date du 01/10/2026, l'Assemblée Générale Extraordinaire des associés de la société à responsabilité limitée BORDEAUX AUTO GESTION a décidé de transférer le siège social du 12 RUE POYENNE, 33300 BORDEAUX au 1 ZA CANTELOUP 33450 SAINT SULPICE ET CAMEYRAC à compter du même jour, et de modifier en conséquence l'article 5 des statuts.

A2626**541**

SCI ANGELPAR

Société civile immobilière
Capital social : 10 000 €
Siège social : 9 Allées de Tourny
33000 Bordeaux
RCS BORDEAUX 988 190 385

Aux termes de l'Assemblée Générale Extraordinaire du 30 septembre 2026, les associés ont décidé d'augmenter le capital social d'une somme de 2 032 963 €, pour le porter de 10 000 € à 2 042 963 €, par création de 2 032 963 parts sociales nouvelles de 1 € chacune, intégralement souscrites et libérées par compensation avec une créance certaine, liquide et exigible détenue en compte courant d'associé.

L'augmentation de capital a été définitivement réalisée avec effet au 30 septembre 2026.

En conséquence, l'article 7 des statuts a été modifié.

Ancienne mention : Capital social : 10 000 €.

Nouvelle mention : Capital social : 2 042 963 €, divisé en 2 042 963 parts sociales de 1 € chacune.

Modification au RCS de Bordeaux.

Pour avis,
La Gérance

A2626**599**

TEN FRANCE
7 avenue Raymond Manaud
33525 BRUGES CEDEX
TEL. 05 56 99 50 51

ORIEMY

Société par actions simplifiée
au capital de 1 000 euros
Siège social : 73 rue André Maginot
33700 MERIGNAC
979 820 172 RCS BORDEAUX-33000

Aux termes d'une décision en date du 31 janvier 2026, l'Associé Unique, statuant en application de l'article L. 225-248 du Code de commerce, a décidé qu'il n'y avait pas lieu à dissolution de la Société.

POUR AVIS
Le Président

A2626**822**

ELEC SOLUTIONS CONFORT (E.S.C.)

Société par actions simplifiée
au capital de 5 000 euros
Ancien Siège social :
40 bis, Avenue de la Libération,
Résidence Organdi -Logement 6,
33740 ARES
Nouveau siège social :
18 Rue Antoine Watteau 33740 ARES
887 980 530 RCS BORDEAUX

Aux termes d'une décision en date du 02/10/2026, l'Associé Unique a décidé de transférer le siège social du 40 bis, Avenue de la Libération, Résidence Organdi - Logement 6, 33740 ARES au 18 Rue Antoine Watteau à ARES (33740) à compter du même jour et de modifier en conséquence l'article 4 des statuts.

Pour avis.

A2627**097**

SELARL THEMIS -
Vincent GUADAGNINO & Associés
Espace Diorama - 3 Bld de Cascaïs
64200 BIARRITZ
05 59 42 30 55

TECNALIA FRANCE

Société par actions simplifiée
au capital de 383 700 euros
Siège social : Parc Scientifique
Unitec 1 - Bâtiment A -
2 Allée du Doyen Georges Brus
33600 PESSAC
501 161 566 RCS BORDEAUX

Aux termes d'une décision en date du 30/06/2026, l'associée unique a décidé de ne pas renouveler les fonctions du Commissaire aux comptes titulaire, dont le mandat est arrivé à expiration.

Pour avis
Le Président

A2626**438**

CM HOLDING

Société par actions simplifiée

au capital de 5 000 euros

Siège social : 31 Place des Martyrs de la Résistance, 33000 BORDEAUX

814 736 021 RCS BORDEAUX

Par décision du 30/09/2026, l'Associé Unique a décidé de transférer le siège social du 31 Place des Martyrs de la Résistance, 33000 BORDEAUX au 1 Place du Champ de Mars, 33000 BORDEAUX à compter de ce jour et de modifier en conséquence l'article 4 des statuts.

A2621**086**

SOFIGREG

Société par Actions Simplifiée
au capital de 15 313 104,50 €
Siège social : Château Ripeau
33330 SAINT EMILION
421 257 445 R.C.S. LIBOURNE

Aux termes d'une délibération en date du 22 avril 2026, la collectivité des associés a pris acte de la décision de Monsieur Cyrille GREGOIRE de démissionner de ses fonctions de Directeur Général avec effet au 22 avril 2026 et a décidé de ne pas pourvoir à son remplacement.
Pour avis, le Président

DISSOLUTIONS

A2626**792**

COJC - Cabinet d'avocats
197 rue des Orangers
33200 BORDEAUX
Tel : 05.56.02.00.38

SAS SAHUC

Société par actions simplifiée unipersonnelle
Capital social : 5.000 euros
Siège social : 7 rue Charles Boubes à MERIGNAC (33700)
RCS BORDEAUX- 493 314 058

Avis de dissolution anticipée

Par décision de l'actionnaire unique en date du 1er octobre 2026, il a été décidé la dissolution anticipée de la Société à compter de ce même jour, et sa mise en liquidation amiable sous le régime conventionnel.

Monsieur Alain SAHUC, demeurant 7 rue Charles Boubes à MERIGNAC (33700), a été nommé liquidateur, pour toute la durée de la liquidation, avec les pouvoirs les plus étendus tels que déterminés par la loi et les statuts.

Le siège de la liquidation est fixé au siège social : 7 rue Charles Boubes à MERIGNAC (33700). C'est à cette adresse que la correspondance devra être envoyée et que les actes et documents concernant la liquidation devront être notifiés.

Les actes et pièces relatifs à la liquidation seront déposés au Greffe du Tribunal de commerce de BORDEAUX, en annexe au RCS.

A2626**684**

COJC - Cabinet d'avocats
197 rue des Orangers
33200 BORDEAUX
Tel : 05.56.02.00.38

LASSUS DELPEU GRIN

Société civile professionnelle en liquidation
Au capital de 118.929,35 euros
Siège social : 29 route de Léognan
33140 VILLENAVE D ORNON
Siège de liquidation : 1 rue Pierre Curie
33140 VILLENAVE D'ORNON
RCS Bordeaux 347 619 991

L'Assemblée Générale Extraordinaire du 10/02/2026 a i) pris acte du retrait de M. Marc LASSUS et de la cessation de ses fonctions de Gérant au 23/03/2024, ii) pris acte du retrait de M. Vincent DELPEU et Frédéric GRIN et de la cessation de leur fonction de Gérants au 30/06/2025, iii) décidé en conséquence la dissolution anticipée de la Société à compter du 30/06/2025, et sa mise en liquidation amiable sous le régime conventionnel dans les conditions prévues par les statuts et les délibérations de ladite assemblée.

Elle a nommé comme liquidateur M. Vincent DELPEU, 1 rue Pierre Curie 33140 VILLENAVE D'ORNON, pour toute la durée de la liquidation, avec les pouvoirs les plus étendus tels que déterminés par la loi et les statuts pour procéder aux opérations de liquidation, réaliser l'actif, acquitter le passif, et l'a autorisé à continuer les affaires en cours et à en engager de nouvelles pour les besoins de la liquidation.

Le siège de la liquidation est fixé 1 rue Pierre Curie 33140 VILLENAVE D'ORNON. C'est à cette adresse que la correspondance devra être envoyée et que les actes et documents concernant la liquidation devront être notifiés.

Les actes et pièces relatifs à la liquidation seront déposés au greffe du Tribunal de commerce de Bordeaux, en annexe au Registre du commerce et des sociétés.

A2622**526**

LES CHAIS DE SAINT ANDRE

Société Civile Immobilière en cours de liquidation
au capital de 4 000 €
Siège social et de liquidation : Rue de La Cabeyre
33240 SAINT ANDRE DE CUBZAC
499 332 849 R.C.S. LIBOURNE

L'Assemblée Générale Extraordinaire réunie le 31 juillet 2026 a décidé la dissolution anticipée de la Société à compter de ce jour et sa mise en liquidation amiable sous le régime conventionnel dans les conditions prévues par les statuts et les délibérations de ladite assemblée. Elle a nommé comme liquidateur Monsieur Nicolas GREGOIRE, demeurant à LA TESTE DE BUCH (33260), 3, avenue du Levant, pour toute la durée de la liquidation, avec les pouvoirs les plus étendus tels que déterminés par la loi et les statuts pour procéder aux opérations de liquidation, réaliser l'actif, acquitter le passif, et l'a autorisé à continuer les affaires en cours et à en engager de nouvelles pour les besoins de la liquidation. Le siège de la liquidation est fixé à SAINT ANDRE DE CUBZAC (33240), rue de La Cabeyre. C'est à cette adresse que la correspondance devra être envoyée et que les actes et documents concernant la liquidation devront être notifiés. Les actes et pièces relatifs à la liquidation seront déposés au Greffe du Tribunal de Commerce de LIBOURNE, en annexe au Registre du commerce et des sociétés.
Pour avis, le liquidateur

A2626**940**

MDS GONCALVES MACONNERIE

SAS au capital de 1.000 €

Siège : 3 RUE LOUIS MORIN 33360 QUINSAC

879959062 RCS de BORDEAUX

Par décision de l'associé unique du 28/02/2026, il a été décidé la dissolution anticipée de la société, nommé liquidateur M. DA SILVA GONCALVES Manuel Domingos 3 Bis Louis Morin 33360 QUINSAC , et fixé le siège de liquidation au siège social où seront également notifiés actes et documents. Mention au RCS de BORDEAUX.

A2627**021**

COMPTOIRS DU REVE

EURL en liquidation, au capital de 1 000 € . Siège de liquidation : 20 RUE SAINTE CECILE, RÉSIDENCE HERMÈS APPT 80, 33000 BORDEAUX. 990 616 922 RCS BORDEAUX .

Par décision de l'associée unique du 31/01/2026, il a été décidé de la dissolution de la société , de nommer en qualité de Liquidateur Monsieur Matthieu SAINT DENIS demeurant 4 RUE DU CHATEAU TROMPETTE 33000 BORDEAUX, et de fixer le siège de liquidation au siège social où seront également notifiés actes et documents. Dépôt des actes et pièces relatifs à la liquidation au Greffe du tribunal de commerce de BORDEAUX .

Modification au RCS de BORDEAUX

A2626**480**

FREDERIC MERLET

EURL en liquidation, au capital de 7 500 € . Siège de liquidation : 13 RUE DES DEMOISELLES 33980 AUDENGE. 810 163 667 RCS BORDEAUX .

Par décision de l'associé unique du 31/08/2026, il a été décidé de la dissolution de la société , de nommer en qualité de Liquidateur Monsieur Frederic MERLET demeurant 13 RUE DES DEMOISELLES 33980 AUDENGE, et de fixer le siège de liquidation au siège social où seront également notifiés actes et documents. Dépôt des actes et pièces relatifs à la liquidation au Greffe du tribunal de commerce de BORDEAUX .

Modification au RCS de BORDEAUX

A2627**147**

FRANC TEMPLIER
SCI au capital de 75 767,16 euros,
RCS de LIBOURNE N° 378 069 868,
Siège social : 22 rue des Frères Reclus
33220 SAINTE-FOY-LA GRANDE

L'AGE du 07/10/2026 a été décidé la dissolution de la société, de nommer en qualité de Liquidatrice Madame Elisabeth FRANCOIS demeurant 428 avenue Saint Exupéry 40600 BISCAROSSE, et de fixer le siège de liquidation au siège social.

DISSOLUTION PAR TUP

A2626**742**

Blum & Associés
SELARL
AVOCAT A LA COUR
1, Avenue Vercingétorix
33000 BORDEAUX
Tél. 05.56.93.00.03
blum.associes@orange.fr

DE LAVIGNE INNOVATIONS

SASU au capital de 15.000 €
Siège social : 9 Avenue du Bassin
(33950) LEGE CAP FERRET
840 641 096 RCS BORDEAUX

Par décision du 4 octobre 2026, la société CLS CHIRURGIE (SELARL) au capital de 5.000,00€ dont le siège social est 2 Rue Georges Nègrevergne (33700) MERIGNAC, immatriculée sous le n° 817 801 863 RCS BORDEAUX a, en sa qualité d'associée unique de la société DE LAVIGNE INNOVATIONS (SASU), décidé la dissolution anticipée de ladite Société par confusion de patrimoine et sans liquidation, conformément aux dispositions de l'article 1844-5 du Code civil.

Cette dissolution entraîne la transmission universelle du patrimoine de la société DE LAVIGNE INNOVATIONS (SASU) au profit de la société CLS CHIRURGIE (SELARL), sans qu'il y ait lieu à liquidation, sous réserve qu'à l'issue du délai d'opposition de 30 jours à compter de la date de publication au BODACC, les créanciers sociaux n'aient pas formé opposition à la dissolution ou, en cas d'opposition, que celles-ci soient rejetées en première instance ou que le remboursement des créances ait été effectué ou les garanties constituées.

Cette décision de dissolution a fait l'objet d'une déclaration auprès du Greffe du Tribunal de Commerce BORDEAUX devant lequel doivent être présentées les oppositions.

Pour Avis
Le Président

DIVERS

A2627**020**

PROCES-VERBAL
DE L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE REUNIE
EXTRAORDINAIREMENT DU 6 octobre 2026

L'an 2026, le 6 octobre à 8 heures 45,
Au siège social, 508 Rue Anne de Tauzia 33124 AUROS
Les associés coopérateurs de la coopérative Palmagri se sont réunis sur convocation de conseil d'administration en assemblée générale ordinaire réunie extraordinairement. Cette assemblée générale a été demandée par le commissaire aux comptes.
Monsieur Benjamin DUBOUILH, président du conseil d'administration, préside l'assemblée et constate que l'assemblée a été régulièrement convoquée par lettre individuelle adressée aux associés coopérateurs.
La Fédération AQUIREV AREVCO, commissaire aux comptes, représentée à ce jour par Monsieur Cédric LABRUSSE, régulièrement convoqué, est absent et excusé.
Sont présents : Monsieur Benjamin DUBOUILH, Madame Pauline DOUENCE, Monsieur Brice THORRIGNAC, Madame Catherine DUBON, Madame Béatrice PEANT, Monsieur Jérôme SUBRA
Sont absents : Monsieur Philippe BIREPINTE, l'EARL TAUZIN représentée par Monsieur Jean Luc TAUZIN, et EARL LE PEYRE représenté par Madame Christine SAPHORE, Monsieur Eric DUBAN
Le président fait procéder à la désignation des scrutateurs parmi les associés coopérateurs non administrés. L'assemblée désigne :
- Madame Catherine DUBON
- Madame Béatrice PEANT
Le président propose aux scrutateurs la désignation de Nathalie PEYRONDET en tant que secrétaire de l'assemblée, ce qui est accepté.
Les membres du bureau arrêtent et certifient sincère et véritable la feuille de présence qui leur permet de constater que 6 associés coopérateurs sont présents et représentés, soit un total de 6 associés coopérateurs inscrits et convoqués.
Le quorum exigé pour délibérer valablement tels que prévus aux statuts étant atteint, le président ouvre la séance à 9 h et invite l'assemblée à délibérer sur les questions inscrites à l'ordre du jour :
1- Changement d'adresse postale sur les statuts
2- Pouvoir pour les formalités
Après échange, le président met aux voix les résolutions suivantes :
RESOLUTION 1
Changement d'adresse postale du siège social sur les statuts, suite au nouvel adressage qui a lieu sur la commune d'Auros.
L'adresse est désormais : 508 Rue Anne de Tauzia 33124 AUROS.
Cette résolution est adoptée à l'unanimité, 6 votants, 6 pour, 0 contre
RESOLUTION 2
Le président délègue tous les pouvoirs au porteur d'un original, d'un extrait ou d'une copie du présent procès-verbal pour effectuer toutes les formalités légales.
Cette résolution est adoptée à l'unanimité, 6 votants, 6 pour, 0 contre
L'ordre du jour étant épuisé et aucun associé coopérateur ne demandant la parole, le président déclare que la séance est levée à 10h30.
De tout ce qui précède, le président a dressé et signé le procès-verbal.

Certifié conforme à l'originale,
Monsieur Benjamin DUBOUILH
Le Président

PETITES ANNONCES

MATÉRIELS AGRICOLE

Recherche tracteur toute marque, tout état même HS à partir de 1970 à 2010. Recherche roundballeur 120x120 rouleaux ou barettes. Paiement comptant. Déplacement rapide. Tel. : 0643234351



Courrier de Gironde
Vous êtes un particulier ?
PUBLIEZ VOS PETITES ANNONCES
CONTACTEZ LE 05 56 44 72 24

Courrier de Gironde | Journal MEMBRE du réseau | ALC RÉGIE Régie publicitaire du groupe PMSO
2 POSSIBILITÉS
pour publier vos annonces légales dans nos journaux ou sur le web
PLATEFORME ALC RÉGIE
24h/24 - 7j/7 | CB
annoncelegale.alcregie.com
ENVOI PAR MAIL
Une équipe à votre disposition
annonces.legales@alcregie.com
Besoin d'un renseignement ?
05 56 44 72 24

SUIVEZ NOUS !
Retrouvez-nous sur Facebook
COURRIER DE GIRONDE

Destination Santé

Hépatites, VIH, papillomavirus… Un cancer sur huit dans le monde associé à des infections

Publiée le 28 septembre dans The Lancet Oncology, une analyse du Centre international de Recherche sur le Cancer (CIRC) constitue à ce jour l'évaluation la plus complète du fardeau mondial des cancers attribuables aux infections. Les chercheurs ont évalué le nombre de cas de cancer imputables à 12 agents infectieux reconnus comme cancérigènes chez l'humain : bactéries (Helicobacter pylori la cause principale du cancer de l'estomac), virus (papillomavirus humain ou HPV, hépatites B et C, herpès-virus…) et parasites. Ce travail intègre aussi de nouveaux agents infectieux, tels que le VIH, ainsi que des associations récemment établies entre infections et cancers, notamment le lien entre le virus d'Epstein-Barr (EBV) et le cancer de l'estomac.

Résultat, cinq agents infectieux concentrent à eux seuls la quasi-totalité des cancers liés aux infections :

- Helicobacter pylori : 760 000 cas (principalement cancers de l'estomac) ;
- HPV : 750 000 cas (col de l'utérus, mais aussi de la gorge, de l'anus, etc.) ;
- Hépatite B (VHB) : 360 000 cas (cancers du foie) ;
- EBV : 260 000 cas (lymphomes, cancers du nasopharynx et de l'estomac) ;
- Hépatite C (VHC) : 160 000 cas (cancers du foie).

Des solutions existent mais sont sous-utilisées

« Ces résultats soulignent le rôle majeur que peut jouer la lutte contre les infections pour réduire le fardeau mondial du cancer », explique la Dre Harriet Rumgay, scientifique au CIRC et co-autrice de l'article. La plupart de ces cancers pourraient en effet être évités grâce à des mesures de santé publique bien connues :

- la vaccination contre le HPV et l'hépatite B ;
- le dépistage et le traitement d'H.pylori et des hépatites virales ;
- la prévention et la prise en charge du VIH ;
- les programmes de dépistage des cancers liés au HPV (frottis, tests HPV).

Pourtant, ces interventions restent insuffisamment déployées dans de nombreuses régions du monde en raison de barrières financières, politiques et structurelles. En effet, plus des trois quarts de ces cancers surviennent dans des pays à revenu faible ou intermédiaire, où l'accès à la prévention et aux traitements reste inégal.

Les auteurs appellent donc à la « mise en œuvre à grande échelle de stratégies de prévention éprouvées ». Mais aussi à investir « dans de nouveaux outils de prévention, en particulier pour des infections telles que le virus d'Epstein-Barr, pour lesquelles des vaccins efficaces ne sont pas encore disponibles ».

Sommeil paradoxal : mieux dormir réduit le risque de développer 83 maladies

Selon une étude publiée en septembre 2026 dans PLOS Medicine, dormir suffisamment, et surtout passer plus de temps en état de sommeil paradoxal et de sommeil profond, serait associé à un risque nettement plus faible de développer certaines maladies. Les scientifiques ont analysé les données de 95 559 participants de la UK Biobank, qui ont porté des accéléromètres au poignet pendant sept jours et sept nuits consécutifs. Grâce à un algorithme de deep learning, ils ont pu reconstituer avec précision les différentes phases du sommeil (paradoxal, profond, léger), la durée totale de sommeil, les réveils nocturnes et l'irrégularité d'une nuit à l'autre. Les participants ont ensuite été suivis pendant près de 9 ans en moyenne, et leur dossier de santé ont été mis en relation avec plus de 1 000 pathologies.

Le résultat le plus marquant concerne le sommeil paradoxal, la phase associée aux rêves et à la consolidation de la mémoire. Passer plus de temps dans ce stade de sommeil était lié à un risque réduit de 83 maladies, dont la démence, l'insuffisance cardiaque et la maladie de Parkinson. Le sommeil profond, essentiel à la récupération physique était quant à lui associé à un risque plus faible de 7 maladies, notamment le diabète de type 2 et la dépression.

Mais concrètement, ça veut dire quoi « passer plus de temps en phases de sommeil paradoxal et profond » ? L'étude confirme que dormir moins de 5 heures par nuit expose à un risque accru de nombreuses pathologies. Et ainsi, à l'inverse, le risque le plus bas se situe dans une fenêtre de 6 à 8 heures de sommeil, pour la majorité des maladies étudiées. C'est donc entre ces deux durées que se situe la meilleure répartition des stades de sommeil. Deux autres paramètres du sommeil réel se sont révélés préoccupants : l'irrégularité du sommeil d'une nuit à l'autre ainsi que les réveils nocturnes. Ces deux facteurs étaient chacun liés à un risque plus élevé de plusieurs troubles, dont l'anxiété.

Le stomach vacuum, l'exercice de respiration pour un… ventre plat !

L'origine du stomach vacuum serait liée à celle du yoga, il y a donc plus de 8 000 ans. Plus précisément du Uddîyana Bandha, qui signifie en sanskrit « prendre son essor, s'élever dans les airs »… Pour des fins, à l'époque, de nettoyage du corps et de l'esprit. De façon concrète, le stomach vacuum correspond à une contraction extrêmement puissante du muscle transverse de l'abdomen. C'est-à-dire le plus profond des muscles de la paroi antérieure de l'abdomen, qui intervient également au niveau de la stabilité lombo-pelvienne. Un véritable mur porteur ! En l'occurrence, l'exercice va permettre de gainer ce muscle transverse pour, à terme, donner un effet ventre plat. Au même titre qu'un exercice de gainage classique, mais avec peut-être davantage d'abnégation…

Comment faire ?

Vous souhaitez tester ? Voici les principales étapes :

- En position debout, relâché, les bras le long du corps, commencez par une grande inspiration en cherchant à vous grandir ;

- Expirez ensuite par la bouche, en douceur, jusqu'à vider complètement les poumons ;

- Contractez votre périnée ! Pour cela, il vous suffit d'imaginer une situation où vous vous retenez d'uriner… ;

- Puis en apnée, vous devez ensuite réaliser une « fausse inspiration ». Il s'agit de créer un appel d'air en gonflant la poitrine, comme si on inspirait, mais sans laisser entrer d'air dans ses poumons. Avec l'effet en quelque sorte de venir creuser le ventre.

- Tenez la position une dizaine de secondes - sans doute moins au début et davantage lorsque vous serez rôdé

- et relâchez jusqu'à reprendre une respiration normale.

LE 1ER SERVICE DE PRESSE EN LIGNE SPÉCIALISÉ EN SANTÉ GRAND PUBLIC !
Retrouvez quotidiennement les infos sur : WWW.DESTINATIONSANTE.COM

LE COUP DE CŒUR DE LA SEMAINE


© Hello Sunshine and ABC Signature Studios

Little Fires Everywhere

Après *Big Little Lies* et *The Morning Show*, Reese Witherspoon est l'héroïne de la série *Little Fires Everywhere*, sortie en 2020 sur Prime Video et désormais diffusée sur Téva. La fiction s'ouvre sur un impressionnant incendie. Pour connaître les circonstances de ce drame, il faut remonter un an plus tôt, en 1997. Direction la ville de Shaker Heights, dans l'Ohio. La famille Richardson y mène, en apparence, une vie de rêve : la mère, Elena, est journaliste locale, le père, Bill, est avocat, et le couple a quatre adolescents. Tout bascule à l'arrivée de Mia Warren, une artiste afro-américaine et mère célibataire dans la galère. Elena va lui louer un peu trop vite un appartement à un bon prix, liant leurs destins et celui de leurs enfants…

Secrets de famille et sujets de société profonds autour du racisme, des différences de classes sociales et de la maternité sont abordés dans ce thriller domestique à la tension prenante. Reese Witherspoon est parfaite dans le rôle de la petite bourgeoise à la vie modèle. L'actrice est à l'origine de cette série adaptée d'un roman de Celeste Ng (*La Saison des feux* en français). Elle est également productrice exécutive avec Kerry Washington, qui campe le personnage de Mia. Joshua Jackson (l'inoubliable Pacey de *Dawson*) complète ce casting prestigieux dans la peau de Bill, le mari d'Elena.

Mercredi 14, Téva, 21 h 00

LES ESSENTIELS

Taratata fête le Zénith 1984

Ambiance nostalgie, samedi soir sur France 2 ! Nagui a organisé un *Taratata* spécial années 80 ! Il a convié plus de 80 artistes sur la scène du Zénith Paris – La Villette, inauguré en 1984. Tous reprennent des tubes incontournables au profit de Fondation pour la recherche médicale.
Samedi 10, France 2, 21 h 10

Sur la liste du Père Noël

TF1 invite déjà ses téléspectateurs à sortir les plaids et le chocolat chaud. Dès le lundi 12 octobre, la chaîne proposera deux téléfilms de Noël chaque après-midi, dont un inédit à 14 h 25, à commencer par *Sur la liste du Père Noël* avec Lacey Chabert, une égérie du genre. Celle-ci incarne une précieuse assistante chargée de découvrir si les enfants méritent ou non des cadeaux…
Lundi 12, TF1, 14 h 25

400 ans de la Marine Nationale, au cœur de la Task Force

Julian Bugier présente un documentaire dédié à la Marine nationale, qui fête ses 400 ans cette année. Le journaliste retrace l'histoire de cette institution française créée au XVII[e] siècle sous l'impulsion du Cardinal de Richelieu.
Mardi 13, France 2, 21 h 10

SAMEDI



Star Academy, TF1

TF1
21.10 DIVERTISSEMENT
STAR ACADEMY
23.45 Star Academy
FRANCE 2
21.10 DIVERTISSEMENT
TARATATA FÊTE LE ZÉNITH - 1984
Taratata remonte le temps et plonge dans les années 80
23.25 Quelle époque !
FRANCE 3
21.10 SÉRIE
CASSANDRE 10
22.45 Cassandre, série
CANAL+
21.00 SPORT
RUGBY : CLERMONT / BORDEAUX-BÈGLES
Top 14. 6e journée.
22.55 Canal Rugby Club, le débrief, mag.
23.15 Benjamin Tranié - Félicitations et tout et tout, spectacle
FRANCE 5
21.05 MAGAZINE
ÉCHAPPÉES BELLES
22.35 Échappées belles
M6
21.10 SÉRIE
THE ROOKIE - LE FLIC DE LOS ANGELES 10
22.50 The Rookie - Le flic de Los Angeles, série
ARTE
20.55 DOCUMENTAIRE
GROTTE CHAUVET
22.25 Sulawesi, l'île des premières images, doc.

DIMANCHE


Brokenwood, France 3

TF1
21.10 FILM
AQUAMAN ET LE ROYAUME PERDU
Avec Jason Momoa
23.20 Fast & Furious X, film
FRANCE 2
21.10 FILM
DÉSIGNÉ COUPABLE 10
23.20 Vermines, film
FRANCE 3
21.10 SÉRIE
BROKENWOOD 10
22.40 Brokenwood, série
CANAL+
21.05 SPORT
RUGBY : TOULOUSE / BAYONNE
Top 14. 6e journée.
23.00 Canal Rugby Club, le débrief, mag.
23.15 Saturday Night Live
FRANCE 5
21.10 DOCUMENTAIRE
ICE, LA CHASSE À L'HOMME 10
22.25 Le monde en face débat, débat
23.10 On les appelle samouraïs, doc.
M6
21.10 MAGAZINE
CAPITAL
Présenté par Julien Courbet
23.15 Enquête exclusive
ARTE
21.00 FILM
SHUTTER ISLAND
Avec Leonardo DiCaprio
23.10 Matrix Generation, doc.

LUNDI


Apollo has Fallen, Canal+

TF1
21.10 SÉRIE
CAT'S EYES
Avec Camille Lou
23.25 New York, unité spéciale, série
FRANCE 2
21.10 SÉRIE
UN SOUPÇON
Avec Odile Vuillemin
21.55 Un soupçon, série
FRANCE 3
21.10 FILM
JAMES BOND CONTRE DR NO
Avec Sean Connery
23.00 La ligne bleue, doc.
CANAL+
21.10 SÉRIE
APOLLO HAS FALLEN 10
Avec Tewfik Jallab, Ritu Arya
21.55 Red Alert, série
FRANCE 5
21.05 DOCUMENTAIRE
LE MONDE DE JAMY
Réchauffement climatique…
22.55 C ce soir, mag.
M6
21.10 TÉLÉ-RÉALITÉ
L'AMOUR EST DANS LE PRÉ
Présenté par Karine Le Marchand
23.15 L'amour vu du pré
ARTE
20.55 FILM
MAIGRET VOIT ROUGE
Avec Jean Gabin
22.25 Police Python 357, film

MARDI


9-1-1, M6

TF1
21.10 JEU
KOH-LANTA ALL STARS
22.25 Koh-Lanta, jeu
23.30 Une famille en or, jeu
FRANCE 2
21.10 DOCUMENTAIRE
LA GRANDE HISTOIRE DE LA MARINE
Présenté par Julian Bugier
22.45 Justice en France, doc.
FRANCE 3
21.10 TÉLÉFILM
MONSIEUR
Avec Jean-Pierre Darroussin
22.40 Un père idéal, téléfilm
CANAL+
21.10 FILM
LA MAISON DES FEMMES
23.00 Super plan, mag.
23.25 Fils de, film
FRANCE 5
21.10 DOCUMENTAIRE
ENQUÊTE DE SANTÉ
22.00 Traitements hormonaux : le nouveau scandale sanitaire ?
22.50 C ce soir, mag.
M6
21.10 SÉRIE
9-1-1 10
Avec Angela Bassett
22.50 9-1-1, série
ARTE
21.00 DOCUMENTAIRE
CHINE, RUSSIE, INDE ET CIE, NOUVEAUX MAÎTRES DU MONDE ?
22.35 Cocaïne : la poudrière colombienne, doc.

MERCREDI


Tracker, TF1

TF1
21.10 SÉRIE
TRACKER 10
23.00 Tracker, série
FRANCE 2
21.10 TÉLÉFILM
ON ABOIE EN SILENCE 10
22.50 Unité ados 93, doc.
FRANCE 3
21.10 MAGAZINE
SECRETS D'HISTOIRE
Présenté par Stéphane Bern
23.20 Les Héros du Patrimoine, doc.
CANAL+
21.00 SPORT
FOOTBALL : MANCHESTER CITY / PSG
Champions League.
2e journée.
22.55 Canal Champions Club le débrief, mag.
FRANCE 5
21.05 MAGAZINE
LA GRANDE LIBRAIRIE
22.40 C ce soir, mag.
M6
21.10 JEU
LA FRANCE A UN INCROYABLE TALENT
Présenté par Karine Le Marchand
22.50 La France a un incroyable talent, ça continue
ARTE
21.00 FILM
MISÉRICORDE
Avec Félix Kysyl
22.40 Compétition officielle, film

JEUDI


Portobello, Arte

TF1
21.10 SÉRIE
INTRAÇABLES
Avec Sofia Essaïdi
23.00 New York police judiciaire, série
FRANCE 2
21.10 MAGAZINE
ENVOYÉ SPÉCIAL
Présenté par Élise Lucet
23.00 Complément d'enquête
FRANCE 3
21.10 TÉLÉFILM
MEURTRES À CAYENNE
Avec Philippe Caroit
22.45 La France en vrai, doc.
CANAL+
21.00 SPORT
FOOTBALL : OM / OLYMPIAKOS
Europa League. 2e journée.
22.55 Soir d'Europe le débrief, mag.
FRANCE 5
21.07 DOCUMENTAIRE
LE GRAND PUZZLE DE POMPÉI
22.40 C ce soir, mag.
M6
21.10 DIVERTISSEMENT
ALERTE À L'HÔTEL : 30 JOURS POUR TOUT RELANCER
23.00 Cauchemar en cuisine
ARTE
20.55 SÉRIE
PORTOBELLO
Avec Fabrizio Gifuni, Lino Musella
22.05 Portobello, série

VENDREDI


Simon Coleman, France 2

TF1
21.10 DIVERTISSEMENT
QUI SERA LE PLUS NUL
Présenté par Camille Combal
23.55 Vendredi, tout est permis avec Arthur
FRANCE 2
21.10 SÉRIE
SIMON COLEMAN 10
21.55 Simon Coleman, série
FRANCE 3
21.10 DIVERTISSEMENT
LA BOÎTE À SECRETS
Spéciale Grosses têtes
Présenté par Faustine Bollaert
23.20 La boîte à secrets
CANAL+
21.10 FILM
LES ENFANTS DE LA RÉSISTANCE
Avec Lucas Hector
22.50 Des bulles à l'écran, doc.
FRANCE 5
21.05 FILM
LE SALAIRE DE LA PEUR
23.35 Michel Foucault, le philosophe et le poisson rouge, doc.
M6
21.10 MAGAZINE
ARNAQUES !
Présenté par Julien Courbet
23.05 Arnaques !, mag.
ARTE
20.55 FILM
LE POISONDE LA VENGEANCE 10
Avec August Diehl
22.40 Tina Turner, doc.

Télé Programmes® reproduction interdite Tél. 04 91 27 01 16

NOUS VOUS CONSEILLONS AUSSI DE REGARDER…

Désigné coupable ★★



Après le 11 septembre 2001, les États-Unis se sont lancés dans une guerre contre le terrorisme qui a conduit à l'ouverture du camp de Guantánamo, une prison militaire régie par des procédures judiciaires expéditives. Mohamedou Ould Slahi y a été enfermé pendant quatorze ans sans inculpation ni procès. *Désigné coupable* raconte le calvaire de ce Mauritanien. **Dimanche 11, France 2, 21 h 10**

ICE, la chasse à l'homme ★★

ICE (pour Immigration and Customs Enforcement) : trois lettres au cœur de la polémique. Cette agence fédérale américaine, créée en 2003, a pour but de faire appliquer les lois sur l'immigration et les douanes aux États-Unis. Aujourd'hui, ce sont 22 000 agents qui sont chargés de traquer, arrêter, expulser ou enfermer les immigrés en situation irrégulière. **Dimanche 11, France 5, 21 h 10**

Cat's Eyes, saison 2 ★★

En 2024, TF1 a ressuscité l'univers *Cat's Eyes*. Forte de son succès, la série revient dès lundi avec une deuxième saison, toujours portée par Claire Romain, Constance Labbé et Camille Lou. Les trois sœurs cambrioleuses repartent à l'aventure pour sauver leur père dont elles ont enfin retrouvé la trace. De nouveaux vols spectaculaires les attendent, du Musée d'Orsay au Centre Pompidou, en passant par le Mont-Saint-Michel. **Lundi 12, TF1, 21 h 10**

Monsieur ★★



Dans un domaine en février 1969, une petite fille est kidnappée alors qu'elle était sous la surveillance d'une des employées. Une rançon est demandée au riche propriétaire contre sa libération. Deux flics parisiens sont alors dépêchés sur les lieux pour mener l'enquête. Jean-Pierre Darroussin est au générique de cette adaptation du livre *Petite sale* de Louise Mey. **Mardi 13, France 3, 21 h 10**

Miséricorde ★★

Avec *Miséricorde*, le réalisateur Alain Guiraudie adapte une partie de son roman *Rabalaïre*. On y découvre Jérémie (Félix Kysyl), de retour en Aveyron pour assister aux obsèques de son ancien patron. Martine (Catherine Frot), la veuve du défunt, lui propose de passer la nuit chez elle, dans l'ancienne chambre de son fils Vincent. Finalement, Jérémie se verrait bien rester quelques jours de plus. **Mercredi 14, Arte, 21 h 00**

On aboie en silence ★★

France 2 adapte le livre autobiographique *Ensemble, on aboie en silence*, de Gringe. À l'écran, on découvre Jérémy, 17 ans, qui rêve de cinéma alors que son grand frère est un rappeur en pleine ascension. Mais l'apparition de troubles psychotiques va contrarier les projets de l'adolescent et bouleverser tout l'équilibre familial… Ce téléfilm sur la schizophrénie a reçu deux prix au festival de la fiction de La Rochelle. **Mercredi 14, France 2, 21 h 10**

Portobello ★★



En Italie, tout le monde se souvient d'Enzo Tortora. Cet animateur de télévision a été condamné à dix ans de prison pour trafic de drogue et association de malfaiteurs de type mafieux, avant d'être acquitté. Cette erreur judiciaire est aujourd'hui adaptée dans une série en six épisodes, *Portobello*, à découvrir sur Arte. À l'écran, l'acteur Fabrizio Gifuni incarne le présentateur dans la tourmente. **Jeudi 15, Arte, 20 h 55**

Alerte à l'hôtel : 30 jours pour tout relancer ★

M6 présente *Alerte à l'hôtel: 30 jours pour tout relancer*. Cette nouvelle émission envoie deux experts en hôtellerie, Fred Sirieix et Pauline Petta, sauver un établissement en difficulté. Ce premier numéro se déroule à Souppes-sur-Loing, en Seine-et-Marne. Les spécialistes ont un mois pour trouver les failles et aider la propriétaire. **Jeudi 15, M6, 21 h 10**

Les Enfants de la Résistance ★★

Dans le village fictif de Pontain l'Ecluse, près de la ligne de démarcation en 1940, une bande d'écoliers prend conscience de la gravité de la Seconde Guerre mondiale en assistant, impuissants, à l'arrivée de l'ennemi nazi qui impose ses règles dans sa commune. Trois enfants, François, Eusèbe et la nouvelle venue Lisa, se lancent dans des actions de résistance périlleuses : vandalisme, distribution de tracts, sabotages… **Vendredi 16, Canal+, 21 h 10**

COUP DE PROJECTEUR

Star Academy



© Naemie Soyez / TF1

La *Star Academy* est de retour avec un nouveau directeur : Mosimann. Musicien, DJ, producteur et chroniqueur, il a aussi remporté le télé-crochet de TF1 en 2008 ! *« C'est un moyen de boucler la boucle qui est très fort. Je suis hyper fier. Dans mon cœur, ça me paraissait évident d'accepter ce poste et l'idée de transmission m'a convaincu »*, nous a confié le jeune homme. De nouveaux élèves bénéficieront de ses conseils et de son expérience durant plusieurs mois au château de Dammarie-les-Lys. *« Je pense être un directeur grand frère, mais qui a quand même du sang suisse qui coule dans les veines donc il ne faudra pas arriver en retard »*, prévient Mosimann. Cette saison accueille également deux nouveaux membres dans le corps enseignant : Lydia Bouchard, professeure d'expression scénique, et Philippine Lavrey, répétitrice.

Samedi 10, TF1, 21 h 10

À VOIR SUR KTO CETTE SEMAINE

Missionnaire en Centrafrique

Ce documentaire suit Monseigneur Aurelio Gazzera, missionnaire en Centrafrique, sur le terrain. ***Lundi 12, 20 h 35***

Les réseaux sociaux au cœur du mouvement lycéen

En relayant abondamment des images de blocus ou de violences touchant des jeunes, Instagram, Snapchat ou TikTok participent à la dynamique des actions menées par les lycéens. Et ce, sous le regard attentif des services de renseignement territoriaux.

L'image est aussi fugace que dramatique. À l'écran, on voit un adolescent vêtu de noir avec un moignon ensanglanté. C'est dans la matinée, ce lundi 5 octobre, que ce garçon, âgé de 15 ans, a eu la main arrachée par une grenade policière près d'un lycée professionnel de Lens (Pas-de-Calais). *« À l'heure où je vous parle, je ne suis pas en mesure de vous répondre si cet adolescent avait formellement récupéré une grenade qui a explosé dans sa main, ou si la grenade aurait atterri sur lui »*, a déclaré le procureur de Béthune, Étienne Thieffry.

De manière quasi immédiate, les images de la victime ont fait le tour des réseaux sociaux. *« Dans ce mouvement des lycéens, tout est filmé pratiquement en temps réel. Et certaines images deviennent très vite virales sur les réseaux »*, souligne Olivier Ertzscheid, enseignant-chercheur en sciences de l'information et de la communication à l'université de Nantes.

Depuis plus de quinze jours, les blocus lycéens ont trouvé un large écho dans les réseaux très utilisés par les jeunes, principalement Instagram, Snapchat ou TikTok. *« Tous les matins, avec mes amies, on parle de ce qu'on a vu sur Instagram,* confie Lucie (prénom modifié), 16 ans, élève de terminale en région parisienne. *Sur mon fil, je vois beaucoup d'images de blocus qui se passent bien, où les lycéens parlent de leurs revendications. Il y a aussi beaucoup d'images de violences parfois très choquantes qui tournent. Par exemple, j'ai été très marquée par la vidéo d'une lycéenne de 14 ans brutalement attrapée au niveau du cou par un policier. »*

Sur d'autres plateformes, en particulier X, il est aussi possible de voir des images de policiers violemment frappés par des individus parfois très nombreux. *« Les réseaux ont ici d'abord une fonction de documentation du réel. Ils permettent de témoigner d'exactions dont les images circulent abondamment. Car les algorithmes ont tendance à mettre en avant les vidéos les plus violentes ou celles qui font le plus réagir »*, indique Olivier Ertzscheid.

Selon lui, la place occupée par les plateformes dans ce mouvement lycéen n'est pas surprenante. *« Historiquement, la révolution des printemps arabes (à partir de 2010) a constitué un tournant. À l'époque, Facebook a été très massivement utilisé pour structurer ce mouvement de contestation. Depuis, les réseaux sociaux occupent une place centrale dans toutes les actions sociales d'envergure. On a pu le voir avec les gilets jaunes »*, souligne Olivier Ertzscheid.

Bien souvent, ces réseaux permettent de construire un récit des événements qui n'est pas celui, souvent très contesté, des médias traditionnels. *« Les réseaux ont aussi pour fonction de renforcer le sentiment d'appartenance à un groupe, uni et solidaire dans la lutte, estime l'enseignant-chercheur. De manière instantanée, des lycéens de La Roche-sur-Yon (Vendée) peuvent constater qu'ils ont les mêmes revendications, les mêmes pancartes que d'autres lycéens à Marseille ou à Lille. »*

Les réseaux jouent aussi un rôle « organisationnel » pour annoncer le lieu de tel ou tel blocus ou pour lancer certains mots d'ordre. Ce qui n'échappe bien sûr pas aux renseignements territoriaux. *« Les boucles de certains réseaux sociaux comme Snapchat ou TikTok permettent aux jeunes d'établir des contacts entre lycées et de mutuellement se prêter main-forte lors des tentatives de blocages »*, indique par exemple une note d'un service de renseignement de la préfecture de police de Paris dévoilée le 1er octobre par Le Figaro. Cette note ajoute que les réseaux permettent *« aussi de lancer à la volée des idées de projets, comme, cette semaine, l'attaque du commissariat de police de La Courneuve, davantage pour tenter les plus téméraires que pour mettre au point les actions elles-mêmes »*. Depuis quelques jours ont émergé sur Snapchat des captures d'écran de messages qui, selon la rumeur, émaneraient de policiers cherchant à infiltrer des groupes de discussion entre lycéens. *« Cela tourne pas mal »*, confirme Lucie. De nombreux jeunes sont ainsi aujourd'hui persuadés que des policiers tenteraient par ce biais d'obtenir des informations sur le prochain blocus ou sur l'identité de tel ou tel fauteur de troubles.

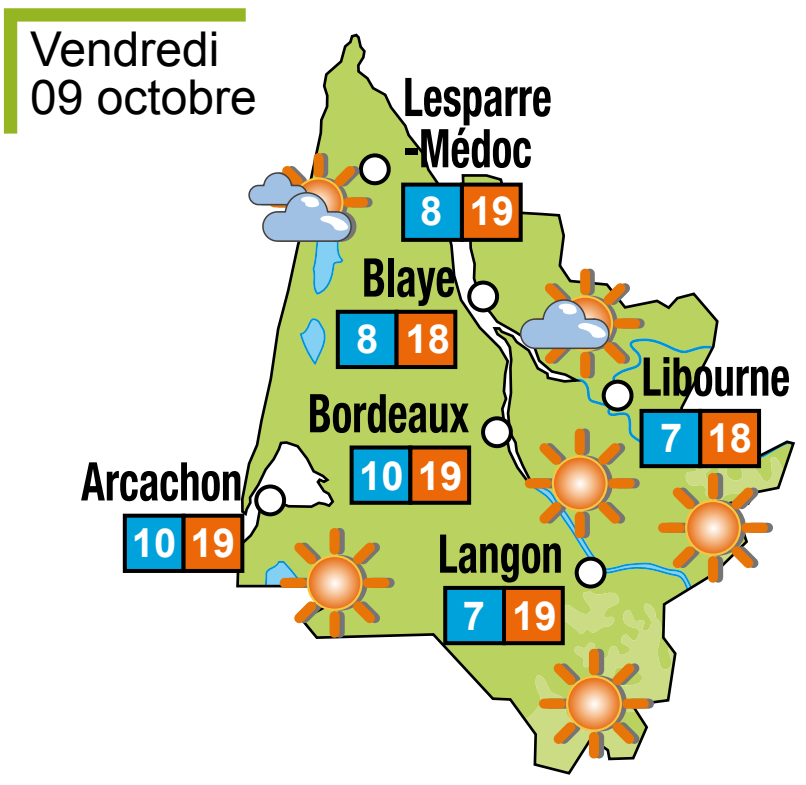
« Bien sûr que les renseignements territoriaux surveillent les réseaux sociaux, souligne un syndicaliste policier. *Mais ils travaillent surtout avec des sources humaines sur le terrain. Il suffit de se promener en civil autour des lycées pour avoir beaucoup d'informations. Et je ne pense pas qu'il soit nécessaire de tenter d'infiltrer un groupe de conversation entre lycéens pour savoir où aura lieu le prochain blocus de tel lycée. L'information est en général affichée partout sur Snapchat ou Instagram. »*

Pierre BIENVAULT

Retrouvez toute votre météo
www.meteofrance.com

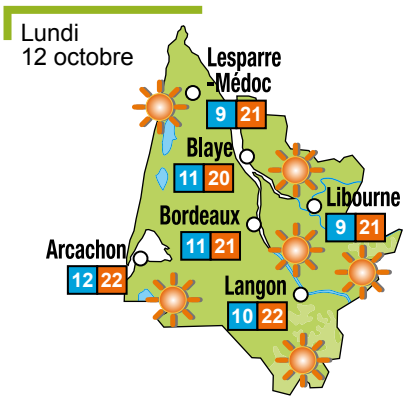
3250 Service 2,99 € / appel + prix appel

METEO FRANCE
À VOS CÔTÉS, DANS UN CLIMAT QUI CHANGE

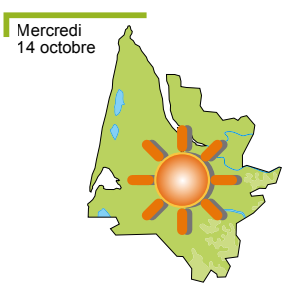


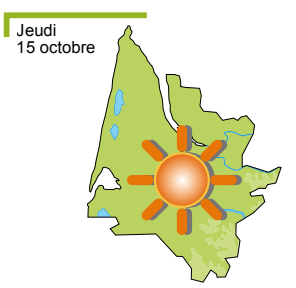




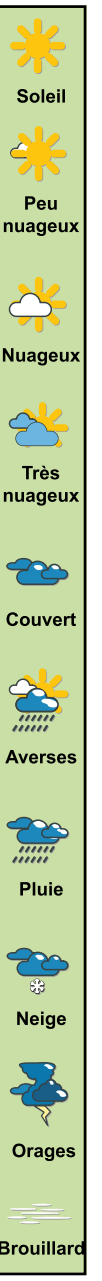












Prévision élaborée le mardi 06 octobre 2026